

- «Il suffirait de quelques années pour qu'une caisse publique d'assurance maladie soit déficitaire»
- Der StV gastiert erstmals in Murten – ein Rückblick
- Hans Küng erinnert sich



Foto: zVg

Baustelle Gesundheitspolitik

In dieser Ausgabe Dans cette édition



- 4 «Il suffirait de quelques années pour qu'une caisse publique d'assurance maladie soit déficitaire»

- 6 Gesundheitspolitik Schweiz – in den Fängen der Politik

- 12 Einheitskasse – Schalmeienklänge der Linken

- 14 Bildungspolitische Kurznachrichten

SchwStV



Schweizerischer Studentenverein
Société des Etudiants Suisses
Società degli Studenti Svizzeri
Societad da Students Svizzers

Schweizerischer Studentenverein

www.schw-stv.ch

StV Adressen/Adresses de la SES

CP

Zentralpräsident

Kilian Ebert v/o Fanat
Rue St-Pierre 5
1700 Fribourg
T 078 897 54 24
cp@schw-stv.ch

VCP

Vize-Zentralpräsident

Bruno Gähwiler
v/o Nachwuchs, Dr. iur.
Hofbergstrasse 40
9500 Wil
P 071 911 52 70
vcp@schw-stv.ch

Zentralsekretariat

Heinz Germann
v/o Salopp, lic. iur. RA
Gerliswilstrasse 71
6020 Emmenbrücke
T 041 269 11 50
F 041 269 11 10
office@schw-stv.ch
www.schw-stv.ch

Redaktion civitas

Thomas Gmür v/o Mikesch
lic. phil. I.
Fruttstrasse 17
6005 Luzern
T 041 360 25 19
M 079 707 86 92
redaktion@civitas.ch
www.civitas.ch

Einschneidende Massnahmen sind gefordert

Des mesures drastiques s'imposent!

« Alljährlich im Herbst wiederholt sich das selbe Prozedere. Der Bundesrat kündigt höhere Krankenkassenprämien an. Männiglich ärgert sich darüber, doch dagegen etwas zu unternehmen, scheinen sowohl die Politik als auch die Leistungserbringer machtlos. Gründe für diese Entwicklung gibt es zuhauf. Das Niveau der Gesundheitsversorgung in der Schweiz ist erwiesenermassen sehr hoch. Eine Änderung dieser Versorgungssicherheit und Versorgungsintensität ist ein Tabubereich, den kein Politiker angehen möchte. Greift ein Exekutivpolitiker eine Spitalschliessung ins Auge, wird er mit einer Abwahl abgestraft. Nur wenige haben eine solche Übung schadlos durchgestanden. Der Katalog der anerkannten Leistungen wird regelmässig ausgebaut. Eine Remedur kommt namentlich bei den Leistungsempfängern nicht gut an. Jedes Wehwechen ist versichert. Und daran soll sich auch nichts ändern. Abstimmungen, die diese Entwicklung zementieren, werden stets erfolgreich durchgeführt. Solange kein wirklicher Druck zur Kosteneinsparung besteht, wird sich auch fürderhin nichts ändern. Weiterhin werden sich die verschiedenen Akteure den Schwarzen Peter zuschieben. Die Politiker haben ihre lukrativen Mandate bei den Versicherungen, die Ärzte sind an der Leistungserbringung interessiert, die Konsumenten an einem breiten Katalog. All jenen, denen die hohe Prämienlast zu schaffen macht, greift der Staat mit Prämienverbilligung unter die Arme. Womit die Solidarität nicht den Kassen obliegt, sondern den Steuerpflichtigen.

Apotheker, Therapeuten und Ärzte möchten sich lieber nicht öffentlich zur Gesundheitspolitik äussern. Es sind die Kassen, die seit Jahren schwarze Listen prüfen und so die Leistungserbringer in unangenehme Situationen führen. Politiker zeigen sich zugeknöpft, nur jene, welche eine Einheitskasse befürworten, sind redselig. Bleiben die Vertreter der Krankenkassen, die sind sehr wohl mitteilhaft. Ihnen liegt am Status quo einiges.

Soll in der Gesundheitspolitik etwas geschehen, braucht es einschneidende Massnahmen. Solange nichts geht, droht gar eine Einheitskasse beim Souverän Erfolg zu haben. Ob darin unser aller Interesse liegt? Ich bezweifle es!



Thomas Gmür

« Chaque automne, c'est la même rengaine. Le Conseil fédéral annonce des primes d'assurance-maladie plus élevées. Chacun s'énerve à ce propos, mais lorsqu'il s'agit d'agir tant le monde politique que les fournisseurs de prestations semblent impuissants. Les raisons pour cette évolution ne manquent pas. L'une d'elles est le niveau de qualité des soins offert qui dans notre pays est très élevé. Un changement au niveau de cette sécurité et de cette intensité de l'approvisionnement des soins est un sujet tabou soigneusement évité par tout politicien. Si l'un d'entre eux se risque à envisager la fermeture d'un hôpital, la sanction d'une non-réélection lui pend au bout du nez. D'ailleurs ils sont peu nombreux à être passés sans dommage à travers un tel exercice. Un autre facteur de la progression des coûts provient du catalogue des prestations reconnues qui croît régulièrement. En effet, un remède ne passe pas bien auprès des bénéficiaires de soin. Chaque petit bobo est assuré et là aussi les choses ne pas prêtes d'évoluer. Les votations consolidant cette tendance sont toujours acceptées avec succès. Tant qu'il n'existera pas de réelle pression pour réduire les coûts, rien ne changera. D'ici là, les différents acteurs de la santé continueront de se renvoyer la balle. Les politiciens jouissent de leurs lucratifs mandats auprès des assureurs, les médecins s'intéressent particulièrement à fournir des prestations et les consommateurs souhaitent disposer d'un large catalogue de prestations remboursées par les assurances. Lorsque des assurés ne sont pas en mesure de payer l'intégralité de leurs primes, l'Etat intervient par le biais de réductions. Ainsi la solidarité n'incombe pas aux caisses maladie mais aux contribuables.

Les pharmaciens, les thérapeutes et les médecins préfèrent ne pas commenter publiquement la politique de la santé. Ce sont les caisses qui depuis des années contrôlent les listes noires mettant parfois ainsi les fournisseurs de prestations dans de délicates situations. Les politiciens sont également peu disert sur le sujet à l'exception des partisans de la caisse unique qui sont plus bavards. Restent enfin les représentants des compagnies d'assurance toujours prompts à communiquer. Pour eux, le maintien du statu quo représente un certain enjeu.

Des mesures drastiques sont nécessaires pour faire avancer la politique de la santé. Tant que rien ne bouge, la caisse unique menace d'obtenir les suffrages du peuple souverain. S'agit-il là d'un pas en faveur de notre intérêt commun? J'en doute!

Thomas Gmür

Thomas Grichting: «Il suffirait de quelques années pour qu'une caisse publique d'assurance maladie soit déficitaire»

Interview : Bastien Brodard

En entretien avec la rédaction du Civitas, Thomas Grichting v/o Platon, CEO Assurance-maladie du Groupe Mutuel revient sur la thématique des primes excessives. Le patron du deuxième plus grand assureur maladie de Suisse évoque également l'initiative pour une caisse-maladie publique et donne quelques pistes pour rendre le système actuel plus cohérent.

On a beaucoup entendu parler des primes excessives ces derniers temps. Pouvez-vous expliquer de quoi il s'agit?

De notre point de vue, cela n'aurait pas dû arriver. En effet, nous avons chaque année remis à l'Office fédéral compétent – actuellement l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et auparavant celui des assurances sociales (OFAS) – nos prévisions de coûts d'assurance comprenant également nos frais de gestion et les provisions pour les cas en cours. Ces primes ont toujours été approuvées par l'OFSP, respectivement par l'OFAS. En Suisse romande, cependant, certains acteurs politiques ont constaté que les assurés de certains cantons payaient trop alors que d'autres ne payaient pas suffisamment.

Quelles sont les causes de cette situation?

Chaque assureur a ses propres pronostics en matière des coûts, mais aussi ses propres assurés dans les différents cantons. Ce dernier facteur est important, puisque chaque canton connaît une évolution des coûts différente.

Ces considérations mènent à la première explication: le calcul et l'établissement des primes d'assurance maladie ne sont pas une science exacte. Il faut notamment savoir que les assureurs ont un temps et des éléments limités pour établir les primes de l'année suivante. En effet, celles-ci doivent être remises à l'OFSP au 31 juillet pour être approuvées en fin septembre. Mais le résultat définitif des dépenses ne sera connu que 18 mois après la remise des primes. Si l'on considère la situation à l'échelle nationale, ces prévisions ont été plutôt bien réussies par les assureurs depuis l'introduction de la loi sur l'assurance maladie (LAMal) en 1996. Or si les réserves se calculent au niveau national, les coûts répercutés par les primes s'établissent aux niveaux cantonal et régional. Ils sont tributaires de la politique de santé publique conduite par chacun des 26 cantons et demi-cantons. Les différences de coûts, donc de primes, d'un canton à l'autre peuvent être sensibles. Si une appréciation trop généreuse ou, au contraire, trop peu généreuse des coûts se glisse une ou deux fois dans une région, elle peut se corriger au cours des années suivantes. On pourrait par exemple très bien imaginer que la situation des Vaudois qui ont trop payé ces dernières années se corrige naturellement d'ici cinq ans. Lors des estimations de coûts d'une année, l'assureur ne peut pas tomber dans la cible à 100%. C'est donc à l'OFSP de veiller à ce que les primes couvrent les coûts non seulement au niveau national mais aussi au niveau cantonal. L'autorité de surveillance fédérale est la

seule entité à disposer de la vue générale sur tous les assureurs-maladie.

On parle aussi parfois de dumping au niveau des tarifs pratiqués par les assureurs...

Effectivement, la branche compte des assureurs qui ont fait des primes extrêmement attrayantes en exploitant au maximum la possibilité d'offrir des rabais à leurs assurés. L'OFSP a enfin commencé à vérifier à ce que ces rabais correspondent à une économie de coûts réelle car si ce n'est pas le cas le risque d'un manque de primes existe. Mais comme une compagnie d'assurance doit se couvrir, on peut imaginer une situation où un assureur une baisse de cinq francs ses primes pour attaquer le marché d'un canton où il a peu d'assurés en augmentant parallèlement ses primes d'un franc dans un canton où il est fortement implanté. Là aussi, le potentiel d'amélioration de la situation repose entre les mains de l'OFSP qui doit s'assurer que les primes couvrent les coûts au niveau national et au niveau cantonal. En outre, je relève que les assureurs-maladie du Groupe Mutuel ont certainement eu la croissance la plus régulière et la plus raisonnable de la branche. Ce choix de ne pas procéder à des adaptations de primes brusques d'une année à l'autre nous a permis d'atteindre une croissance stable non seulement sur le plan économique, mais aussi au niveau de nos effectifs d'assurés. Ces trois dernières années nous avons ainsi enregistré l'arrivée de 300'000 nouveaux assurés au sein du Groupe Mutuel.

Ad personam



Né en 1964, **Thomas J. Grichting v/o Platon** est, depuis 2011, CEO Assurance-maladie et secrétaire général du Groupe Mutuel. Le Valaisan rejoint l'Université de Fribourg en 1984 après avoir obtenu sa maturité gymnasiale au Collège de Brig. Auprès de l'Alma Mater fribourgeoise, il effectue des études de droit parachevées par un doctorat. Durant son cursus académique, il adhère d'abord à la Brigensis avant de devenir Stauffer. Après avoir obtenu son brevet d'avocat-notaire, Thomas Grichting rejoint le Groupe Mutuel en 1994. Dans un premier temps, il œuvre à

la création du service juridique. Dès 1996, il assume la direction et d'autres fonctions dans les secteurs des prestations, des assurances entreprises, du sociétariat et du service juridique. Depuis 2003, il est membre de la direction de l'entreprise, à partir de 2006 secrétaire général et membre de la direction du Groupe Mutuel (Secrétariat général et service juridique), notamment avec des tâches dans les domaines des Public Affairs et des associations faitières. Dès 2011, il est nommé CEO Assurance-maladie. Thomas J. Grichting est en outre vice-président du Conseil d'administration de l'association faitière des assureurs-maladie (santésuisse) et représente le Groupe Mutuel au sein du Comité de l'association suisse des assureurs (ASA).

Etes-vous satisfait de la solution proposée par la Conférence des directeurs cantonaux de la santé?

Pour mémoire, le projet actuel prévoit une correction de la moitié des primes payées en trop, soit 800 millions de francs financés à parts égales par la Confédération, par les assureurs et via les remboursements de prime effectués grâce à la taxe sur le CO₂. Il s'agit donc d'une solution politique pour évacuer le problème. Mais elle ne correspond à rien au niveau de la technique d'assurance et elle n'est pas équitable. D'ailleurs cela s'observe également dans la période prise en compte pour établir la correction. Un modèle soumis à la commission de santé des Etats (CSSS-E) prévoyait une période de 12 ans avant l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi sur la surveillance (LSAMal), alors que techniquement les corrections devraient être effectuées depuis 1996. D'ailleurs, certains cantons comme Fribourg ont eu la mauvaise surprise de passer de canton receveur à un canton payeur lorsque le modèle de la Conférence des directeurs cantonaux de la santé a commencé à faire son chemin.

Finalement la mobilité croissante ne pousse-t-elle pas à envisager l'uniformisation des primes au niveau national?

La compétence sanitaire et l'approvisionnement de la santé, notamment la planification hospitalière, sont du ressort des cantons. En vertu de cela, il est logique que les cantons et leurs citoyens assument leurs



décisions et les coûts qui leur sont liés. Ces coûts sont ensuite répercutés sur les impôts et les primes d'assurance maladie de chaque canton. Pour revenir à votre question: l'uniformisation des primes et des prix provoquerait un nivellement par le haut et pas une adaptation au niveau de la prime moyenne nationale. En effet, il ne faut perdre de vue que le médecin valaisan, qui a une valeur de point Tarmed à 81 centimes, aimerait avoir les mêmes conditions que le médecin genevois dont la rémunération se monte actuellement à 96 centimes par point.

D'aucuns insinuent que l'affaire de primes excessives souligne le manque de transparence des assureurs-maladie...

Il existe déjà dans notre branche une excellente transparence. Celle-ci bénéficie tant à l'OFSP qu'aux cantons et aux assurés. Reste que certains parlementaires souhaitent encore plus de transparence de la part des assureurs-maladie. Toutefois, ils ne se rendent pas compte des exigences de publication et de transparence auxquelles les caisses sont aujourd'hui soumises. D'une manière générale on s'aperçoit aussi, malheureusement, que les citoyens méconnaissent les grandes règles auxquelles les acteurs du système de santé, les assureurs en particulier, sont astreints. Ils sont très prompts à se plaindre des sociétés d'assurance maladie. Cette situation est dangereuse car certains s'en servent volontiers pour instrumentaliser le manque de connaissances des assurés afin d'attaquer le système de santé libéral actuellement en vigueur. Celui-ci a pourtant fait ses preuves: non seulement il laisse une grande liberté aux assurés, mais il offre aussi des incitations pour prendre en compte le caractère économique et adéquat des traitements. D'ailleurs, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) qualifie le système suisse de quasiment parfait en soulignant néanmoins que l'on dépense inutilement six à neuf milliards de francs par an sur les quelque 65 milliards de francs qu'il coûte actuellement dans sa globalité. Si tout le secteur de la santé offrait la même transparence que les assureurs, nous pourrions mieux en identifier les zones d'ombre et prendre des mesures pour garder la même qualité de soins mais à des coûts plus raisonnables.

Il n'empêche que l'Assemblée fédérale a la volonté de renforcer la surveillance des assurances maladie...

A mon sens, les autorités de surveillance disposent déjà d'une large palette de compétences et de prérogatives. Si ces dernières étaient entièrement exploitées, elles constitueraient déjà de bons outils. Le Groupe Mutuel ne s'oppose par contre pas à un renforcement adéquat des instruments de surveillance dans le cadre de la LAMal. Néanmoins, on observe une tendance où l'on présente les assureurs-maladie comme des cow-boys. Au Parlement, tant à gauche qu'à droite existe une volonté de renforcer la surveillance. Pour les adeptes d'une caisse unique, il s'agit d'un instrument parmi d'autres permettant d'avancer vers leur volonté d'instaurer un monopole d'état. Pour atteindre leur objectif, ils peuvent miser sur l'initiative populaire «Pour une caisse publique d'assurance maladie» mais pas seulement. La multiplication de la réglementation – dont la surveillance fait partie – va également dans ce sens tout comme le recours à certains instruments techniques tels que la compensation des risques qui mène à la compensation des coûts puis à l'égalisation des primes, soit la caisse publique unique. Mais il ne faut pas perdre de vue que si l'on étatisait l'assurance maladie, c'est toute la médecine qui sera étatisée. Le système dans son ensemble deviendra une entreprise d'Etat.

Vous évoquez l'initiative pour une caisse-maladie publique. Cette proposition n'offre-t-elle pas un potentiel d'économie pour les coûts de la santé?

Le système d'assurance maladie à caisses multiples a fait ses preuves. En effet, la concurrence pousse toutes les caisses à trouver la meilleure solution pour leurs assurés. La concurrence repose sur trois piliers. Premièrement, il y a évidemment l'acquisition des clients. A ce niveau, il faut juste savoir qu'au niveau des assureurs-maladie du pays pour un assuré qui coûte, il y en a neuf qui paient conformément au principe de la solidarité. Certains étatistes pensent qu'il faut abolir cette concurrence basée sur l'acquisition par exemple en interdisant le démarchage téléphonique. Je m'y oppose fortement car c'est

un important pilier de la concurrence qui est assorti d'un correctif, l'obligation de s'assurer. Ainsi, les assureurs sont obligés d'assurer toute personne qui le désire, y compris les plus grands risques. Le service à la clientèle représente le deuxième pilier de la concurrence. Dans ce cadre, la différence de service ou les composantes émotionnelles peuvent jouer un rôle déterminant. Enfin, le dernier pilier consiste dans la gestion des coûts. Celle-ci passe notamment par des prestations telles que le case management qui consiste à gérer au mieux les cas coûteux en coordination avec les hôpitaux et les médecins en vue de la réhabilitation des patients. En outre, la gestion des coûts repose sur le contrôle des factures. Au niveau global du secteur, ce sont presque 85 millions de factures qui sont contrôlées chaque année, soit plus de dix, en moyenne, par an et par habitant. Enfin, les compagnies d'assurance mènent également les négociations tarifaires avec les prestataires de soins afin d'éviter une explosion des coûts de la santé. Grâce à ces procédures, les assureurs permettent au système d'économiser près de trois milliards de francs par année.

Selon les partisans de la caisse unique, la suppression de la concurrence entre assurances que vous mentionnez permettrait d'économiser plusieurs millions chaque année...

Quelqu'un qui ne connaît pas le système peut se laisser influencer par les adeptes de la caisse unique alors même que leurs arguments sont infondés. Ainsi ils disent que cette caisse publique permettrait – grâce à l'abolition de la concurrence entre les caisses – d'économiser 300 millions de francs qui font partie des 5% de frais de gestion annuels. Or je rappelle d'une part que pour des frais de gestion extrêmement faibles 5% des primes annuelles – 1,3 milliard en 2011 – les compagnies d'assurances font épargner au pays trois milliards par an, soit 1,7 milliard net. Par ailleurs, ces frais de gestion ont été réduits depuis 1996 où ils s'élevaient encore à 1,5 milliard. D'autre part, ces 300 millions sont à mettre en relation avec l'ensemble des coûts de la médecine couverts par l'assurance maladie de base, d'environ 27 milliards de francs et où les potentiels d'économies sont de l'ordre de plusieurs milliards. En outre, de

manière générale, le texte de l'initiative est extrêmement vague, notamment par rapport aux économies sur les coûts et au maintien du libre choix des médecins. Enfin, avec le système actuel, lorsque l'assuré n'est pas satisfait des prestations de son assureur il peut en changer. Par la force des choses, ce ne sera plus le cas avec une caisse unique.

Insinuez-vous que la caisse publique ne soit pas à même d'effectuer des contrôles de factures?

Le contrôle des coûts ne disparaîtrait pas mais il ne serait plus possible de mesurer son efficacité puisque la caisse unique ne pourrait pas se comparer à des concurrents. En revanche, actuellement aucune caisse n'a intérêt à négliger la surveillance de ses coûts puisque ceux-ci mènent très vite à une augmentation de ses frais de gestion qui se reporte sur les primes de ses clients. Une caisse unique tuerait ces incitations pour l'économie de coûts. L'exemple de l'assurance-invalidité (AI), qui est une caisse unique, est particulièrement parlant. Pendant de longues années, pour des motifs politiques, les tarifs n'ont pas été adaptés à la croissance des prestations. La conséquence aujourd'hui, c'est une dette qui se monte à quinze milliards de francs. A travers cet exemple, on remarque que les structures étatiques peinent à fonctionner économiquement et à s'adapter aux changements de la société. Le fait que la gestion de l'AI obéit à des critères politiques, comme le ferait une caisse unique, est l'une des causes directes de son déficit. Les cotisations auraient dû augmenter dans les années 1990 parallèlement aux prestations ce qui ne s'est pas fait faute de majorité politique. Il suffirait également de quelques années pour qu'une caisse publique d'assurance maladie, qui compte beaucoup plus de cas que l'AI, soit déficitaire.

L'Etat ne devrait-il donc plus intervenir dans la politique de la santé?

Comme expliqué auparavant, certaines forces politiques ont un peu perdu leur confiance dans le système libéral. Ce n'est pas mon cas, je pense qu'il faut au contraire un peu plus de concurrence. Depuis 1996, l'Etat a toujours renforcé son intervention dans la santé. Le catalogue des prestations est réglé

par la Confédération, idem pour l'approbation des primes ou encore la compensation des risques que la politique veut encore renforcer. Il est temps d'inverser cette tendance afin de rendre le système davantage cohérent. L'Etat doit fixer un cadre où règne un système concurrentiel non seulement entre assureurs-maladie, mais surtout entre prestataires de soins. L'intervention de l'Etat devrait se limiter à deux domaines: d'une part là où il y a le danger d'un manque de couverture sanitaire pour sa population et d'autre part pour garantir une solidarité entre les assurés économiquement forts et les plus faibles. Quant à la solidarité entre bien-portants et malades, elle doit rester du ressort de l'assurance maladie.

Pouvez-vous exposer quelques exemples de mesures concrètes que vous proposez?

Les potentiels d'amélioration sont nombreux. Un premier exemple réside dans la clarification du rôle des cantons. Ceux-ci sont responsables pour que leur population ait un niveau de soin adapté mais ils sont parallèlement en conflit avec ce but. Premièrement ceux-ci sont les propriétaires et les exploitants des hôpitaux qui jouent un rôle clef dans l'économie cantonale. En outre, s'il y a un litige lors des négociations tarifaires entre un hôpital cantonal et les assureurs, c'est le gouvernement cantonal qui tranche. Le recours au Tribunal administratif fédéral est évidemment possible mais cela génère durant deux ans de l'insécurité qui va se refléter dans les primes. C'est exactement ce genre de situation qui mène à des discussions sur les primes excessives. Une autre piste consiste à s'intéresser non seulement à la manière qualitative dont sont donnés les soins mais aussi à leur dimension économique. Pour cela, l'obligation de contracter pour les assureurs devrait être supprimée, sinon il n'y a aucune incitation pour les médecins à discuter avec les compagnies d'assurance. Ainsi, on pourrait établir une coresponsabilité budgétaire. Je suis sûr que sur 100 médecins, je signerais un contrat avec 95 à 98 d'entre eux mais en discutant avec eux sur la manière de gérer efficacement mais chacun dans son rôle, la chaîne de soins. Enfin, l'introduction d'une durée minimale du contrat d'assurance de trois ans devrait être mise en place afin de permettre aux assureurs de mieux pouvoir planifier la gestion de leurs portefeuilles.

Comment abordez-vous le défi lié au vieillissement de la population?

En 2030, la prime moyenne au niveau suisse devrait, selon des études de l'Université de Saint-Gall, s'élever en moyenne suisse à 670 francs si l'on prend en compte l'évolution des coûts habituelle depuis 1996 et les scénarii de l'évolution de la structure démographique en Suisse jusqu'en 2030 établis par l'OFSP. Les jeunes seront de plus en plus appelés à contribuer à ce système au nom de la solidarité. Alors de mon point de vue, si l'on veut conserver la solidarité, il faut l'adapter à l'évolution démographique. Sinon on risque de la surcharger et de l'affaiblir. Aujourd'hui un jeune assuré entre 18 et 25 ans paie les trois-quarts de sa prime pour ses aînés. En parallèle, dans le même temps les actifs paient par le biais de leurs impôts quatre milliards de francs pour financer les primes que les jeunes peuvent avoir de la peine à payer. Nous sommes donc confrontés à un cercle de solidarité qui n'est pas transparent, qui coûte cher et qui n'est pas toujours équitable. Dans ce cadre, on peut imaginer réduire les primes des jeunes de quelque 30% tandis que les assurés plus âgés verraient leurs primes augmenter d'environ 6%. Comme cette tranche de la population croît régulièrement, la charge reportée n'est pas énorme. Il ne s'agit pas de charger et pénaliser les générations les plus âgées mais de soulager les plus jeunes. En effet, suite à l'allègement de leurs primes, ceux-ci auront besoin de moins de subventions. Par ce biais, il serait possible d'économiser environ un milliard de francs par an que l'on pourrait redistribuer de manière plus ciblée et plus sociale. Il faut savoir qu'aujourd'hui le système de subventions fonctionne souvent selon une logique d'arrosage où l'aide aux plus nécessiteux est mal ciblée.

Gesundheitspolitik Schweiz – in den Fängen der Politik

von Thomas Gmür

Der National- und der Ständerat setzen die Gesundheitspolitik fest. Sie erlassen die Rahmenbedingungen für die Krankenversicherungen sowie für die Leistungserbringer im Gesundheitswesen. Ziel müsste ein breites Angebot sein, das finanzierbar ist: von der öffentlichen Hand einerseits, von den Prämienzahlenden andererseits. Dass aber gerade dies nicht im Sinne der Bundesparlamentarier ist, zeigt ein Blick in den ganzen Filz.

Wer glaubt, in Bundesbern setzen sich unsere Politikerinnen und Politiker für ein finanzierbares Gesundheitswesen ein, sieht sich schnell getäuscht. Zu viele vertreten im Bundesparlament Interessen von Krankenversicherern oder von Leistungserbringern. Zahlreich ist die Lobby der Kassenvertreter. Im Ständerat, namentlich in der Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit, sitzen mit dem Freisinnigen Felix Gutzwiller und dem Christdemokraten Konrad Graber zwei gewichtige Lobbisten. Graber ist Verwaltungsrat bei den CSS-Versicherungen, Gutzwiller steht im Solde der Sanitas AG. Der Präventivmediziner setzt sich somit schon berufshalber

für eine Angebotsvielfalt im Kassensdchungel ein, mit gravierenden Auswirkungen auf die Prämien. Er nimmt auch Interessen der Pharmaindustrie wahr, so als Verwaltungsrat der Osiris Therapeutics Inc. aus Baltimore. Früher war er auch Verwaltungsrat der Privatklinikgruppe Hirslanden, die für rund drei Milliarden Franken ins Portfolio eines südafrikanischen Gesundheitsgiganten wechselte. Die Krankenkasse Groupe mutuel, die ihren Sitz in Martigny hat und seit Pascal Couchepins Zeiten im Bundesrat ihren Einfluss in Bern vervielfachte, hat mit dem Groupe de Réflexion Santé ein Vehikel geschaffen, in welchem

« Die chambre de réflexion erscheint heute als Schattenkabinett der Gesundheitswirtschaft. »

Parlamentarier für die Interessen der Kasse eingespannt werden können. Die Ständeräte Urs Schwaller (CVP) und Roland Eberle (SVP) beibraten dieses Gremium. Eberle sitzt zusätzlich noch im Verwaltungsrat der Spital Thurgau AG, während seine grünliberale Kollegin Verena Diener die Solothurner Spitäler

präsidiert. Frau Diener ist bislang die einzige Regierungsrätin, die unbeschadet Spitalschliessungen durchgebracht hat und so zumindest im Kanton Zürich kostendämpfenden Einfluss

« Ein Ärzte-Bashing als Qualitätsausweis ist wenig berauschend. »

nahm. Sie hat damit den Tatbeweis geliefert, dass Schliessungen von Spitälern, wovon es in gewissen Kantonen eine Überkapazität gibt, durchaus möglich sind. Ebenfalls für die Interessen der Leistungserbringer setzt sich die Präsidentin der ständerätlichen Gesundheitskommission Christine Egerszegi-Obrist (FDP) als Stiftungsrätin der REHA Rheinfelden ein. Der Schwyzer Ständeherr Alex Kuprecht ist Co-Präsident des Forums Gesundheit. Dieses befasst sich mit der Frage «Wie können wir Patienten und Versicherten die bestmögliche medizinische Qualität bieten, gleichzeitig aber die Bezahlbarkeit des Systems auf der Basis der Wahlfreiheit gewährleisten?». Die Antwort steht selbstredend in den Sternen. Kuprecht ist aber nicht nur einer, der sich für die Interessen der Versicherten einzusetzen scheint.



Alex Kuprecht



Christine Egerszegi



Felix Gutzwiller



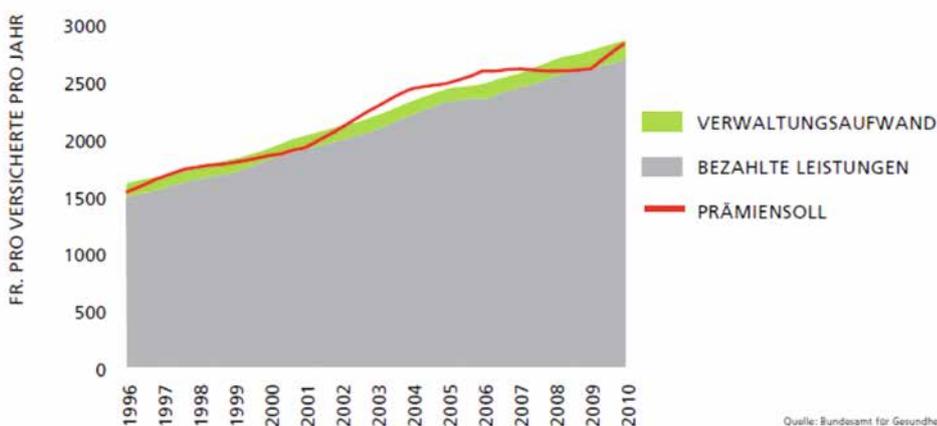
Jürg Stahl

Er vertritt auch die Interessen des Schweizerischen Versicherungsverbandes, beileibe kein Gremium, dem tiefe Prämien am Herzen lägen. Bei so viel geballter Interessenbindung in der ständerätlichen Gesundheitskommission fragt man sich, wer denn die Interessen für tiefere Prämien, also die Interessen von uns Versicherten, wahrnimmt. Dies zu tun geben seit je die Sozialdemokraten zu Protokoll. Für sie sitzen gleich vier Abgeordnete in dieser wichtigen Kommission. Doch es zählt kaum

« Es zählt nicht zu den sozialdemokratischen Tugenden, sich für schlanke und kostensenkende Strukturen einzusetzen. »

zu den sozialdemokratischen Tugenden, sich für schlanke und kostensenkende Strukturen einzusetzen. Zwar stehen sie nicht auf der Seite der Krankenkasse, doch sind die Leistungserbringer ihnen für ihre Unterstützung nicht undankbar. Liliane Maury Pasquier, im Ersterberuf Hebamme, vertritt verständlicherweise auch deren Interessen. Sie war aber bis vor Kurzem auch Verwaltungsrätin der Hôpitaux universitaires de Genève. Ihr Parteikollege

PRÄMIEN FOLGEN DEN KOSTEN



Quelle: Bundesamt für Gesundheit

Bezahlte Leistungen, Prämienentwicklung und Verwaltungsaufwand.

Paul Rechsteiner vertritt als Präsident des Gewerkschaftsbundes primär die Anliegen der Arbeitnehmerinnen und -nehmer im Gesundheitssektor, was mitunter auch nicht zu Einsparungen bei den Prämien führt. Pascale Bruderer Wyss hat eine Affinität zu Behindertenorganisationen, deren Einflussnahme aber eher als gering eingeschätzt wird. Neben den Abgeordneten in der Sozialkommission

sind auch mehrere weitere Ständesvertreter mit der Gesundheitswirtschaft verbandelt. Der Aussenrhoder Freisinnige Hans Alther ist ebenfalls Mitglied des Groupe de réflexion santé. Er ist zudem Verwaltungsrat der Rheinburg-Klinik AG in Walzenhausen, einer Privatklinik, die einst ins Portfolio des Kantons Appenzell Ausserrhoden gehörte. Der ehemalige Zuger Gesundheitsdirektor und



Roland Eberle



Ruth Humbel



Verena Diener



Konrad Graber

nummehrige Ständerat Joachim Eder (FDP) ist neben seiner Zugehörigkeit zum Forum Gesundheit auch Mitglied im Spítex-Verband. Der Walliser Christdemokrat Jean-René Fournier ist Verwaltungsratspräsident des Lebensversicherers Patria Genossenschaft in Basel. Sein Parteikollege René Imoberdorf präsidiert den Verein Regionalspital Sta. Maria Visp. Fürs Basler Clara-Spital setzt sich deren Verwaltungsratspräsident, der Sozialdemokrat

« Die Groupe mutuel hat mit dem Groupe de Réflexion Santé ein Vehikel geschaffen, in welchem Parlamentarier für die Interessen der Kasse eingespannt werden können.»

Claude Janiak, ein. Es sind mehrere Vertreterinnen und Vertreter zudem mit der Versicherungswirtschaft generell, nicht nur mit Krankenkassen oder Lebensversicherern, eng verbunden. Die Schweizerische Mobiliar oder die Basler Versicherungen haben mit Werner Luginbühl (BDP) sowie Karin Keller-Sutter (FDP) ihre Interessenvertreter in der Kleinen Kammer. Die chambre de réflexion erscheint heute als Schattenkabinett der Gesundheitswirtschaft. Vor wenigen Jahren war es noch krasser. Damals sassen mit Bruno Frick und Eugen David Verwaltungsräte der Swica und der Helsana und mit Christoffel Brändle gar der Verbandspräsident der santé suisse im Rat.

Im Nationalrat ist die Verstrickung mit den Krankenversicherungen ebenfalls markant. Vier Mitglieder sitzen im Beirat der Groupe de réflexion santé, Ruth Humbel (CVP), Jürg Stahl (SVP), Roland Borer (SVP) sowie Bruno Pezzatti (FDP). Die Aargauerin Humbel gibt als Beruf ‚Beraterin im Gesundheitswesen‘ an. Sie ist sehr breit vernetzt, auch mit Leistungserbringern wie der Rehabilitationsklinik in Zurzach. Als ehemalige Sportlerin setzt sie sich für die Gesundheitsförderung ein, beispielsweise als Stiftungsratspräsidentin von VITA Parcours. Mit Toni Bortoluzzi (SVP) und dem grünen Berner Alec von Graffenried ist sie Mitglied im Beirat der comparis.ch AG, jener Plattform, die jeweils die Prämien der Krankenkassen vergleicht und Empfehlungen für Prämienzahler abgibt. Mit Ignazio Cassis (FDP) und Yvonne Gilli (GP) sitzen zwei Ärzte in der nationalrätlichen Gesundheitskommission. Barbara Schmid-Federer

(CVP) ist Verwaltungsrätin einer Apotheke. Der ehemalige Drogist Stahl ist heute Mitglied der Geschäftsleitung der Groupe Mutuel, des am zielstrebigsten lobbyierenden Branchenvertreters. Die Solothurnerin Bea Heim (SP) ist Rhythmik- und Heilpädagogin.

Die Ritterin für die Interessen der Prämienzahler, Nationalrätin Margrit Kessler, Grünliberale, Präsidentin der Schweizerischen Stiftung SPO Patientenschutz, ist bislang vor allem als Kritikerin der Ärzteschaft in Erscheinung getreten. Doch ein Ärzte-Bashing als Qualitätsausweis ist wenig berauschend.

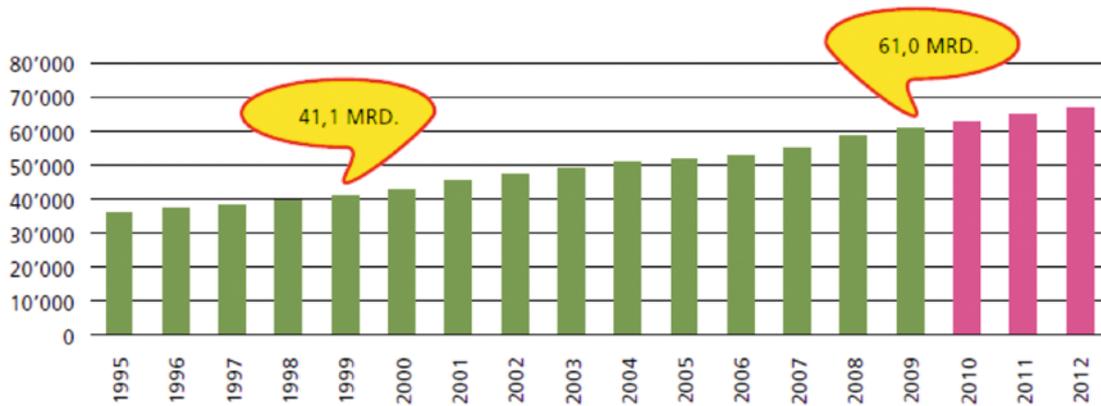
Es gibt immer wieder in den Räten kritische Stimmen zu den Verstrickungen einzelner Ratsmitglieder mit den Krankenkassen. Die grüne Luzerner Nationalrätin Cécile Bühlmann stellte bereits 2005 kritische Fragen zum «Groupe de réflexion santé». Nach ihrem Rücktritt hielt es der Rat für hinfällig, darüber zu diskutieren. Jacqueline Fehr (SP) forderte 2009 in einer parlamentarischen Initiative, Krankenkassenvertreter sollten gar nicht mehr fürs Parlament wählbar sein. Der Rat hielt nichts von dieser Unvereinbarkeitsbestimmung. Der Ständerat seinerseits wies eine Ausstandspflicht für Kassenvertreter, eine Forderung der Baslerin Anita Fetz (SP), grossmehrheitlich ab.

« Wir haben einen gewissen Mechanismus, bei dem sich das Sparen für sehr viele Player in unserem Gesundheitswesen offenbar nicht lohnt.»

Für die Parlamentarierinnen und Parlamentarier scheint an ihrer Nähe zu den Versicherungen nichts Ungewöhnliches dran zu sein. Nationalrätin Humbel bemerkte gar: «Ich musste einige Male bei den Kassen vortraben und mich erklären.» Als ehemalige Regionalleiterin von Santéuisse weiss sie, dass sich die Kassen verschiedentlich untereinander uneins sind.

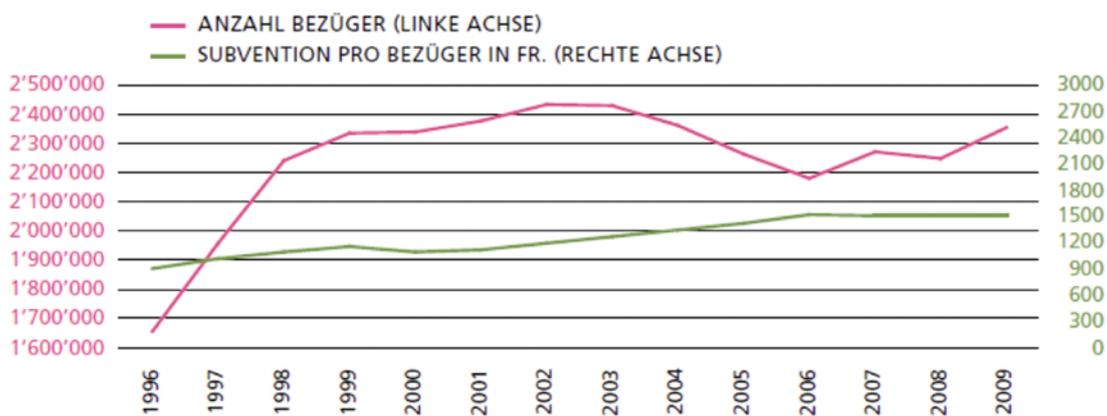
Es gibt seit Jahren nur wenige bürgerliche Politiker, die das Gesundheitswesen mit den stets kräftig steigenden Prämien kritisieren. Einer der pointiertesten Kritiker ist der ehemalige Luzerner Gesundheitsdirektor und heutige SUVA-Verwaltungsrat Markus Dürr (CVP): «Wir haben einen gewissen Mechanismus, bei dem sich das Sparen für sehr viele Player in unserem Gesundheitswesen offenbar nicht lohnt.»

Solange aber diese Player nicht für Kostensenkungen und auch nicht für zahlbare Prämien einstehen, wird sich nichts ändern. In den Kantonen werden weiterhin Unmengen an Prämienverbilligungen ausgeschüttet, was primär die Steuerpflichtigen, mehrheitlich den Mittelstand, belastet. Fast jeder Dritte profitiert von diesen Verbilligungen und rund jeder zweite Haushalt. Diese Solidarität nützt weniger den Versicherten als den Versicherungen. Aber vielleicht wird dannzumal der Souverän das Heft selbst in die Hand nehmen müssen und für ein System einstehen, wovon er sich tiefere Prämien verspricht. Eigentlich müssten die Lobbyisten in Bern nun aufschrecken, denn ein Systemwechsel in Richtung Einheitskasse wäre wohl kaum nach ihrem Gusto. Den Schwarzen Peter haben dann wohl alle, die diesen Systemwechsel nicht wünschen.



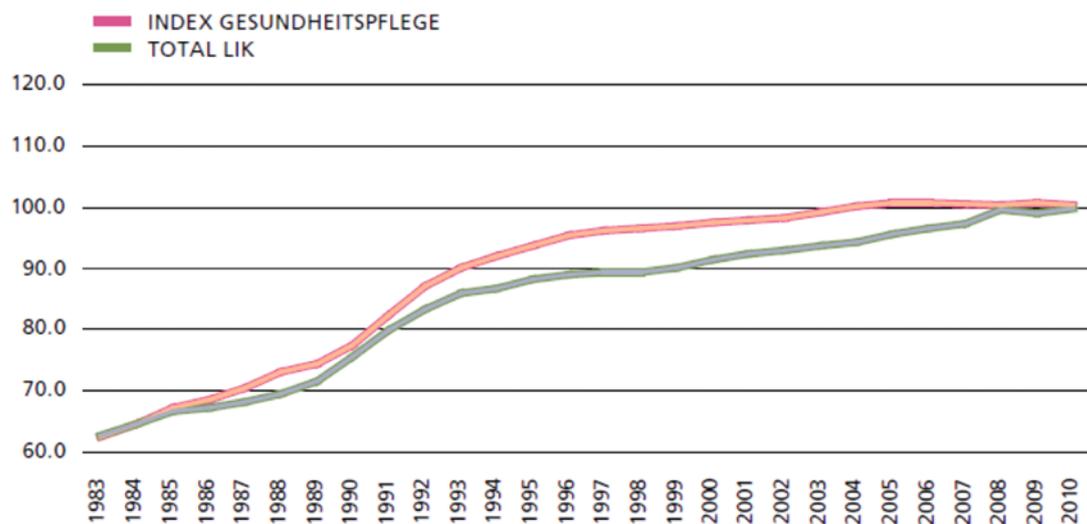
Quelle: Kosten und Finanzierung des Gesundheitswesens, Bundesamt für Statistik / KOF

Kosten des Gesundheitswesens in Mio. Franken ab 1995, Prognose ab 2010.



Quelle: Statistik der obligatorischen Krankenversicherung 2009, T4.01 Bundesamt für Gesundheit

Prämienverbilligung: Anzahl Bezüger und Subvention pro Bezüger (in Franken), ab 1996.



Quelle: Landesindex der Konsumentenpreise, Bundesamt für Statistik

Landesindex der Konsumentenpreise (LIK) und Index für Gesundheitspflege ab 1983, Jahresmittel, Basis Dezember 2010 = 100.

Einheitskasse – Schalmeienklänge der Linken

von Thomas Gmür

Seit Jahren ist die Diskussion um das gerechte und richtige Versicherungsmodell in der Schweiz ein politisches Dauerthema. Jeweils im Herbst wird die Diskussion angereizt durch die Ankündigung bevorstehender Prämien erhöhungen. Mit der Vorlage einer einheitlichen Krankenkasse bringt die SP Schweiz erneut eine vermeintliche Rezeptlösung.

Als am 23. Mai 2012 die SP ihre Initiative, für eine öffentliche Krankenkasse einreichte, kommentierte sie dies mit den Worten: »Die Initiative wird die kosten-treibenden Anreize im heutigen System korrigieren, die Qualität der Versorgung durch fortschrittliche Behandlungsformen verbessern, die Transparenz erhöhen und die Geldverschwendung für gigantische Werbekampagnen im Kampf um die besten Risiken stoppen.»

Nur noch eine Kasse

Die Initiative sieht nur noch eine einzige Krankenkasse für die Grundversicherung vor. Diese Einheitskrankenkasse garantiert eine Grundversicherung für alle. Statt vieler lokaler und regionaler Kassenagenturen wäre noch eine einzige pro Kanton vorgesehen. Die kantonalen Agenturen legen dann die Einheitskrankenkasse-Prämien fest. Als Vorbild dient den Initianten das Modell der Schweizer Unfallversicherung (Suva). Es stehen viele Organisationen hinter diesem Anliegen. Neben den Sozialdemokraten und den Grünen sind vor allem mehrere Konsumentenorganisationen und Patientenorganisationen dem Anliegen wohlgesinnt.

Gescheiterter Gegenvorschlag

Der Bundesrat lehnt die Einheitskasse-Initiative ab. Innenminister Alain Berset

präsentierte einen Gegenvorschlag. Dieser sah als zentrales Element eine solidarische Finanzierung für Patienten mit hohen Kosten vor. Je tiefer jene Grenze, ab welcher die Behandlungskosten über diesen sogenannten Hochkosten-Pool finanziert worden wären, desto näher wäre das bestehende System einer Einheitskasse gekommen. Die bürgerlichen Parteien haben die Crux des Gegenvorschlages erkannt und in beiden Räten mit Vorstössen interveniert. Der Bundesrat hielt jedoch an seinen Vorschlägen fest, auch gegen die Bedenken der Versicherer. Im Frühling 2013 startete der Bundesrat das Vernehmlassungsverfahren. Am 20. September zog er nun die Notbremse und verzichtet auf einen Gegenvorschlag zur Volksinitiative. Die Vernehmlassung sei entscheidend für diesen Positionswechsel gewesen. Der Hochkosten-Pool hat nur wenig Zustimmung gefunden. Zudem verlangen überwiesene Vorstösse, dass das Volksbegehren rasch und ohne Gegenvorschlag zur Abstimmung gelangt. Festhalten will der Bundesrat an den beiden anderen Elementen des ursprünglichen Gegenvorschlags, der Verfeinerung des Risikoausgleichs und der Trennung von Grund- und Zusatzversicherung. Dazu wird er dem Parlament einen separaten Entwurf für eine Teilrevision des KVG vorlegen. Mit der Vorlage soll der Risikoausgleich unbefristet gesetzlich verankert werden und der Bundesrat zugleich die Kompetenz erhalten, weitere Kriterien auf Verordnungsstufe festzulegen.

Mehr Diskussionsbedarf dürfte es im Parlament zur vorgeschlagenen institutionellen Trennung von Grund- und Zusatzversicherung geben. Sie sollen künftig in unterschiedlichen rechtlichen Einheiten organisiert sein. Damit soll verhindert werden, dass Gelder aus der Zusatz- in die Grundversicherung fliessen.

Bundesrat Berset ist wohl mit seinem Gegenvorschlag gescheitert, doch der Bundesrat ist nun mehr sensibilisiert und anerkennt den Reformbedarf.

Zum bundesrätlichen Entscheid meinte Verena Nold, Direktorin von *santésuisse*: »Ein starkes Signal des Bundesrates gegen die Einheitskasse und für die Wahlfreiheit der Versicherten. Die Einheitskasse beinhaltet unkalkulierbare Risiken für unser hervorragendes Gesundheitswesen, das jedermann den schnellen Zugang gewährt.«

Contra Einheitskasse

Die Versicherten würden mit der Einheitskasse ihre Freiheit bei der Wahl des Krankenversicherers verlieren und einer Vielfalt von innovativen Versicherungsmodellen beraubt. Allein die Umstellung vom alten zum neuen Krankenversicherungssystem würde Jahre dauern und verschlänge mindestens zwei Milliarden Franken – ohne jeden Mehrwert für die Versicherten. Heute werden 95% der Prämien für die Kosten von Arzt-, Spital- und weiteren Behandlungen verwendet; der Verwaltungsaufwand der Krankenversicherer beträgt lediglich 5%. Die Initianten monieren, es sei mehr Verwaltungsaufwand, er wäre einfach nicht transparent. Nur, Belege für ihre Behauptungen bleiben sie schuldig.

Der Kassenwettbewerb gewährleistet heute die Wahlfreiheit. Jeder Versicherte kann die Grundversicherung wechseln. Die Servicequalität ist höher als bei einem einzigen Anbieter. Alternative Versicherungsmodelle können bei der Wettbewerbssituation vermehrt gefördert werden.

Demgegenüber geben die Initianten vor, die Einheitskasse löse das Kostenproblem. Das Kostenproblem müsste aber einseitig das Problem der Krankenkassen sein, wenn es denn ein neues Modell lösen könnte.



Wo liegt das richtige Medikament für das Gesundheitswesen?

zVg

Ob eine öffentliche Krankenkasse zu mehr Transparenz führt, ist zu bezweifeln. Zusätzlich darf mit Fug und Recht behauptet werden, dass der Verwaltungsaufwand wohl eher ansteigen wird. Es ist eine Errungenschaft des heutigen Modells, dass der Versicherte Wahlfreiheit besitzt. Bei einer einzigen Kasse ginge diese verloren.

Wichtig für die Versicherten ist das Aushandeln günstiger Tarife. Einer Einheitskasse dürfte es zudem schwieriger fallen, bestmögliche Tarife auszuhandeln.

Ehe der Souverän aber über die Vor- und Nachteile einer Einheitskasse abstimmen kann, werden wohl die Prämien wieder und wieder ansteigen. Ob bis dann die Schalmeienklänge der Initianten verfangen?

Der Initiativtext

Art. 117 Abs 3 (neu) und 4 (neu)

- 3 Die soziale Krankenversicherung wird von einer einheitlichen, nationalen öffentlich-rechtlichen Einrichtung durchgeführt. Dessen Organe werden namentlich aus Vertreterinnen und Vertretern des Bundes, der Kantone, der Versicherten und der Leistungserbringer gebildet.
- 4 Die nationale Einrichtung verfügt über kantonale oder interkantonale Agenturen. Diese legen namentlich die Prämien fest, ziehen sie ein und vergüten die Leistungen. Für jeden Kanton wird eine einheitliche Prämie festgelegt; diese wird aufgrund der Kosten der sozialen Krankenversicherung berechnet.

Die Übergangsbestimmungen

Art. 197 Ziff. 8 (neu)

- 1 Nach der Annahme von Art. 117 Abs 3 und 4 durch Volk und Stände erlässt die Bundesversammlung die notwendigen gesetzlichen Bestimmungen, damit die Reserven, die Rückstellungen und die Vermögen aus dem Bereich der sozialen Krankenversicherung auf die Einrichtung nach Art. 117 Abs 3 und 4 übertragen werden.
- 2 Erlässt die Bundesversammlung nicht innert drei Jahren nach Annahme von Art. 117 Abs 3 und 4 ein entsprechendes Bundesgesetz, so können die Kantone auf ihrem Gebiet eine einheitliche öffentliche Einrichtung der sozialen Krankenversicherung schaffen.

Gegenvorschlag zur Stipendieninitiative will Harmonisierung beschleunigen

Bildungspolitische Kurznachrichten

Erziehungsdirektorenkonferenz (EDK)

In den Jahren 2014–2017 soll die Erreichung der nationalen Bildungsziele für die obligatorische Schule überprüft werden. Dazu werden zwei stichprobenbasierte Erhebungen durchgeführt werden. Im Unterschied zu PISA werden damit erstmals Leistungsmessungen mit schweizerischen Messinstrumenten durchgeführt und es wird sich zudem die Mehrheit der Kantone mit einer repräsentativen Stichprobe beteiligen.

*

Die EDK hat das neue Hochschulkonkordat verabschiedet und gibt es in die kantonalen Beitrittsverfahren. Seitens der Kantone braucht es dieses Konkordat, damit die Koordination des gesamten Hochschulbereichs durch Bund und Kantone realisiert werden kann. Der Hochschulbereich umfasst dabei gleichermaßen die universitären Hochschulen, die Fachhochschulen und die Pädagogischen Hochschulen.

Statistik

Im Jahre 2012 erlangten 33'925 Personen einen Maturitätsabschluss. 18'229 unter ihnen erwarben eine gymnasiale Maturität, 13'536 eine Berufsmaturität und 2160 eine Fachmatura. Etwas mehr als die Hälfte (55%) der Maturitätszeugnisse ging an Frauen. Acht von zehn Maturitätsabsolventinnen und -absolventen setzen ihre Ausbildung an einer Hochschule fort. Dies sind 93 Prozent der Personen mit einer gymnasialen Maturität und 56 Prozent jener mit einer Berufsmaturität.

*

2012 haben die Schweizerischen Universitäten insgesamt Personalausgaben in Höhe von 4,6 Mia. Franken getätigt und Sachaufwände (inkl. Gebäudeaufwände) von 2,6 Mia. Franken ausgewiesen. 7,2 Mia. Franken Gesamtkosten bedeuten eine Steigerung von 2,6% gegenüber dem Vorjahr. Für die Fachhochschulen und pädagogischen Hochschulen betragen die Gesamtkosten im Jahr 2012 mehr als 2,96 Milliarden Franken, das heisst 4% mehr als im Vorjahr.

Universitäten

Kooperation

Die Schweizer Universitäten spannen in der Informatik zusammen. Unter Federführung der Rektorenkonferenz (CRUS) soll eine «Swiss Aca-

demic Cloud» entstehen. Auf einer gemeinsamen Plattform sollen im Rahmen einer elektronischen Bibliothek Forschungsergebnisse, Zeitschriften und Bücher digital verfügbar werden. Basisdaten der Forschung sollen leichter zugänglich sein.

*

Das Plenum der CRUS beauftragt die Delegation Lehre, ein Positionspapier zur «Profilierung des universitären Bachelors im Hinblick auf 2015» zu erstellen. Das Thema soll im Licht der inneren Kohärenz der Bachelor-Studiengänge betrachtet werden. Im Verständnis der CRUS vermittelt der universitäre Bachelor in erster Linie eine wissenschaftliche Grundausbildung und ist generalistisch ausgerichtet. Die Wahlfreiheit der Bachelorabsolventen soll gewährleistet sein.

Bern

In ihrer neuen Strategie 2021 legt die Universität Bern fünf Themenschwerpunkte (Nachhaltigkeit, Gesundheit und Medizin, Materie und Universum, Interkulturelles Wissen sowie Politik und Verwaltung) fest und betont zudem die Wichtigkeit der Lehre.

Luzern

Fünf Prozent ihrer Mittel erhält die Universität von Sponsoren, auch für die geplante Wirtschaftsfakultät werden zusätzliche Mittel gesucht. Die Universität will nun klare Richtlinien aufstellen, unter welchen Umständen sie Geld von Dritten annehmen darf. Abgelehnt werden Sponsoren, die Auflagen machen wollen.

Zürich

Am psychologischen Institut beträgt die Abbruchrate im ersten Studienjahr 41 Prozent. Deshalb können nun angehende Studierende im Internet einen rund einstündigen Test mit zahlreichen Fragen absolvieren zur Abklärung, wie gut sie und ihre Erwartungen zum Psychologiestudium passen.

Forschung

Im Jahre 2005 lancierten die Stromkonzerne ihr Forschungsprogramm zur Schaffung von «Optionen für eine nachhaltige Ausgestaltung der künftigen Stromversorgung». Unter Hinweis auf die Gelder des Bundes wird das mit einem jährlichen Budget von 10 Millionen Franken ausgestattete Programm eingestellt. Laufende Projekte werden zu Ende geführt.

*

Der Schweizerische Nationalfonds erhöht ab 2014 die Saläre für von ihm finanzierte Doktorierende um sieben Prozent. Zusätzlich tritt eine Arbeitszeit-Regelung in Kraft, wonach mindestens 60 Prozent eines Vollpensums den Doktorierenden für die Erstellung der Dissertation zur Verfügung stehen müssen.

*

Die beiden eidgenössischen Räte stimmen dem Kredit über 4,4 Milliarden Franken für die weitere Beteiligung am EU-Forschungsprogramm «Horizon 2020» zu. Schweizer Forscher sollen sich auch in der Periode 2014/2020 für EUGelder bewerben können.

Fachbereiche

Medizin

Der Bundesrat hat die Botschaft zur Revision des Medizinalberufegesetzes ans Parlament überwiesen. Darin sind die Ausbildungsziele für Ärzte neu formuliert. Ärzte sollen sich künftig im Rahmen ihrer Aus und Weiterbildung vertieft mit der medizinischen Grundversorgung und der Hausarztmedizin befassen.

Theologie

Aufgrund des Studentenrückgangs wird an der Universität Luzern Theologie auf dem dritten Bildungsweg nicht weiter angeboten. Ob eine neue maturaloase Alternative geschaffen wird, ist noch offen. Die Universität Freiburg bietet Personen ab 30 Jahren ein maturalooses Theologiestudium an. Ein ähnliches Angebot besteht auch an der Theologischen Hochschule Chur.

Volksschulen

Der für die Deutschschweizer Kantone ausgearbeitete, gemeinsame Lehrplan 21 ist in einem Entwurf fertiggestellt und liegt nun für eine breite Konsultation vor. Ab Herbst 2014 kann der Lehrplan voraussichtlich eingeführt werden.

*

Mit dem Fach «Religion und Kultur» geht Zürich im deutschsprachigen Raum eigene Wege. Seit 2007 ist die Einführung im Gange, nun liegt auch die vollständige Lehrmittelreihe «Blickpunkt – Religion – Kultur 13» vor.

Berufsbildung

Das Staatssekretariat für Bildung und Forschung und Innovation (SBFI) hat auf Anfang 2013 den neuen, einheitlichen Rahmenlehrplan für die Berufsmaturität in Kraft gesetzt. Damit der neue Rahmenlehrplan von den Kantonen und Schulen in der nötigen Qualität eingeführt werden kann, hat der Bundesrat im Juli 2013 die Umsetzungsfrist um ein Jahr verlängert: Ab dem Schuljahr 2015/16 muss in der ganzen Schweiz der Unterricht auf dem neuen Rahmenlehrplan basieren.

*

Damit Firmen im Kanton Zug künftig Fachkräfte selber ausbilden, soll eine Berufslehre geschaffen werden, bei der die Sprache im Unterricht und in der Firma grösstenteils Englisch ist. Auch die Abschlussprüfung wird in Englisch geschrieben. Bund und Kanton unterstützen dieses Pilotprojekt.

*

Der Zürcher Bildungsrat stimmt dem Gesuch des KV Uster zu, die Wirtschaftsschule dem Kanton zu übertragen und mit der dortigen Gewerblich-Industriellen Berufsschule zur neuen Berufsfachschule Uster zu vereinen. Die Fusion wird auf Beginn des neuen Schuljahres im nächsten Sommer vollzogen.

Ausbildungsfinanzierung

Der Bundesrat will mit einem indirekten Gegenvorschlag zur Stipendieninitiative des Verbandes Schweizer Studierendenschaften (VSS) die Harmonisierung der Stipendien beschleunigen. Der Bund lehnt es aber ab, die Verantwortung für das Stipendienwesen zu übernehmen.

*

Im Kanton Zürich wurde der Entwurf für eine Neuordnung des Stipendienwesens in die Vernehmlassung geschickt. Als Grundsatz soll gelten, dass Stipendien bis zum 25. Altersjahr existenzsichernd sind. Nach dem 25. Altersjahr können zwar Stipendien weiterhin bezogen werden, doch werden sie reduziert. Aus triftigen Gründen soll die Altersgrenze höher angesetzt werden können.

*

Können heute bei der Bundessteuer Abzüge für gewisse Weiterbildungen in unbegrenzter Höhe vorgenommen werden, sind künftig auch Steuer-

abzüge für Ausbildungen möglich. Für Aus und Weiterbildungen sind künftig maximal 12'000 Franken pro Jahr als Abzug möglich.

Verbände, Organisationen, Institutionen

Das Forum Helveticum warnt davor, Hochdeutsch und Mundart gegeneinander auszuspielen. Bessere Lehrerausbildung, Aufklärungsarbeit in den Sprachregionen, weniger Synchronisationen im Fernsehen sollen das Spannungsfeld Mundart-Hochdeutsch entschärfen.

*

Der Dachverband Schweizer Lehrerinnen und Lehrer LCH fordert 20 Prozent mehr Lohn für Lehrerinnen und Lehrer innerhalb der nächsten fünf Jahre. Die Löhne könnten mit denjenigen der Privatwirtschaft und Verwaltung nicht mithalten, es drohe ein Lehrermangel.

*

«Schon auf der Grundschulstufe muss in den Tourismusregionen das Bewusstsein für den Tourismus geschaffen werden», schreibt die Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Berggebiete (SAB). Die betroffenen Kantone werden aufgefordert, die Lehrpläne entsprechend anzupassen.

*

Bündner Kinder, die im Rahmen des 2007 gestarteten Pilotversuches in der künstlich geschaffenen Sprache Rumantsch Grischun eingeschult wurden, müssen auch den Rest ihrer Schulzeit in dieser Sprache absolvieren, entschied das Bundesgericht gegen die Beschwerde zahlreicher Eltern.

*

Schulen sind nach wie vor gezwungen, Bewerber einzustellen, die zu wenig zu den Stellenprofilen passen. Dies ergab eine Umfrage des Verbandes Schulleiterinnen und Schulleiter Schweiz (VSLCH). Dies führe u.a. auch zu Unzufriedenheit bei Schülern und Lehrern, Mehrarbeit fürs Kollegium und vorzeitige Abgänge, die das Problem verschärfen.

*

Der Präsident des Verbandes Schweizer Italienischlehrer regt an, dass jede Kantonsschule in der Schweiz Italienisch als Maturafach anbieten soll.

Dabei soll die dritte Landessprache einen Sonderstatus geniessen und nicht mit anderen Sprachen wie Spanisch oder Englisch rivalisieren müssen.

Verschiedene

Für ein Kopftuchverbot in der Schule fehlt eine gesetzliche Grundlage, entschied das Bundesgericht bei der Beurteilung eines Verbotes einer thurgauischen Volksschulgemeinde. Zur zentralen Frage um die verfassungsrechtliche Zulässigkeit eines Kopftuchverbotes an Schulen äusserte sich das Bundesgericht nicht.

*

Während Bildungsexperten die Nutzung von Facebook durch Lehrer und Schüler für die Kommunikation begrüßen, mahnen Datenschützer zur Vorsicht. Aus Datenschutzgründen bricht das Luzerner Bildungsdepartement den Versuch mit einem Microsoft-Produkt ab.

Internationale Nachrichten

Brasilien

Die zu erwartenden hohen Einnahmen aus Erdöl und Erdgaskonzessionen werden gesetzlich für das öffentliche Bildungs- und Gesundheitswesen des Landes reserviert.

Abgeschlossen: 12. September 2013
Walter E. Laetsch

StV-Termine 2013

15.–17. November 2013	Besinnungswochenende	Bethanien
22.–24. November 2013	75. Jahre AKV Neu-Romania	Freiburg i. Üe.
29. November 2013	Ostschweizer StV-Kommers	St. Gallen
28. Dezember 2013	Neujahrskommers	Luzern
29. März 2014	Delegiertenversammlung	
04.–06. April 2014	Dreiverbände-Fuxenwochenende	Innsbruck

Umfrage Civitas

In der GV-Ausgabe der Civitas haben wir eine Umfrage zur Civitas publiziert. Viele haben an dieser Umfrage bereits teilgenommen. Das CC hat nun den Schlusstermin der Umfrage auf den 30. November 2013 verlängert, um noch mehr Vereinsmitgliedern die Teilnahme zu ermöglichen.

Reicht dem Zentralsekretariat Eure Antworten physisch mittels des in der GV-Nummer publizierten Fragebogens oder elektronisch über den Mitgliederbereich und anhand Eures Log-Ins (steht jeweils auf der Rechnung des Jahresbeitrags vermerkt) auf der Schw. StV-Webseite ein.

Die Adresse des Zentralsekretariats:

Schweizerischer Studentenverein, Gerliswilstrasse 71, 6021 Emmenbrücke



Damit zusammenwächst, was zusammen gehört

Billet du président

Das Zentralfest in Murten markierte in vielerlei Hinsicht den Aufbruch zu neuen Ufern für den Schweizerischen Studentenverein. Die Mitgliederversammlungen fanden erstmals nach den neuen Statuten statt. Der StV verabschiedete eine durchaus vielbeachtete Abstimmungsempfehlung zur Wehrpflichtinitiative. Zudem trat das Städtchen Murten erstmals als charmanter und zuvorkommender Gastgeber für das Zentralfest auf.

All diese Dinge haben – nebst ihrem Status als Novum – noch etwas gemeinsam: Sie alle waren ein voller Erfolg. Vielen war vor dem ersten Jahr nach der Statutenänderung etwas mulmig zumute. Ob die neue Einheit zwischen Altherren und Aktiven wirklich gewinnbringend funktionieren würde, bezweifelten nicht wenige.

Dennoch kann ich heute, auch im Hinblick auf die geleistete Arbeit des resignierten Zentralkomitees, mit Stolz behaupten: Im StV wächst zusammen, was zusammen gehört.

Diesen Weg möchte ich in diesem Jahr mit meinen Mitstreitern im Zentralkomitee konsequent weitergehen. Einerseits bedeutet das, dass wir die Strukturen in einzelnen Bereichen und Reglementen noch finalisieren müssen. Das wird auch diesmal kein schmerzfreier Prozess werden, doch nur aus einer gewissen Müdigkeit gegenüber Strukturdiskussionen heraus Geschäfte liegen zu lassen, die für unseren Verein elementar sind, ist keine Option.

Andererseits haben wir im gewinnbringenden Einsatz von Synergien zwischen Alt und Jung noch viel Potential. Auch in der internen Kommunikation orte ich für unser Amtsjahr einige Möglichkeiten zur Entfaltung.

Ich möchte mich im Namen des Zentralkomitees bei allen StVerinnen und StVern nochmals herzlich für das Vertrauen und für die überwältigende Wahl bedanken. Es ist nun an uns, beides zu rechtfertigen.

Mit herzlichem Farbengruss,
Vivat, crescat, floreat Schw StV!
Kilian Ebert v/o Fanat



La Fête centrale de Morat a marqué de différents points de vue le départ de la Société des Etudiants suisses vers de nouvelles berges. En effet, pour la première fois les assemblées des membres Anciens et Actifs se sont déroulées selon les nouveaux statuts. En outre, la SES a adopté une recommandation de vote relative à l'initiative «Oui à l'abrogation du service militaire obligatoire». Enfin et toujours pour la première fois, la charmante ville de Morat a accueilli la Fête centrale.

Outre leur nouveauté, ces trois différents événements ont un autre aspect en commun: toutes furent couronnées de succès. Une année avant les changements statutaires, de nombreux StVers étaient encore un peu sceptiques à propos de la refonte des structures. La plupart d'entre eux mettaient en doute la capacité de la nouvelle unité réunissant Anciens et Actifs à fonctionner de manière vraiment optimale.

Mais aujourd'hui - notamment grâce au travail réalisé par le Comité central précédent – je peux affirmer avec fierté: au sein de la SES, ce qui va ensemble, grandit ensemble.

Aussi je souhaite m'engager dans cette voie cette année avec mon comité pour poursuivre la réforme menée jusqu' à aujourd'hui. Cela signifie d'une part que nous devons encore finaliser les structures et les règlements de certains domaines. A l'instar de ce que nous avons déjà vécu, ce processus ne sera pas sans susciter controverses et grimaces. Néanmoins, ce n'est qu'au prix d'un certain courage pour mener ces discussions à propos des structures que nous pourrions mener à bien ces changements nécessaires pour notre société.

D'autre part, un fort potentiel dans l'utilisation de synergies positives entre Anciens et Actifs reste à exploiter. En outre, je pressens également quelques opportunités de développement de la communication interne que mon comité aura de saisir lors de son mandat annuel.

Au nom du Comité central, j'aimerais cordialement remercier tous les membres de la SES pour leur confiance exprimée lors des votations. Maintenant c'est à nous et par notre travail de vous conforter dans votre choix.

Cordiales salutations colorées,
Vivat, crescat, floreat Schw StV!
Kilian Ebert v/o Fanat

Inhalt StV-Teil / Contenu partie SES



- 14 Agenda
- 15 Billet du président
- 16 Zentralfest Murten – ein Rückblick
- 21 Mitglieder-Mutationen
- 22 Zentralfest Murten – mediales Echo
- 29 Ressort- und Regionerverteilung
- 30 Besinnungswochenende
- 32 Mehrwerte für die Verbände schaffen
- 33 Innsbrucker Verbändeabkommen
- 34 Hans Küng erinnert sich
- 37 Der Abgesang eines grossen Theologen
- 38 Chroniken, Nekrologe, Rekonstitutionen
- 47 Impressum





Foto: Sandra Hufschmied, Toni Bruni, Corinne Aeberhard

Murten – ein farbenfrohes Zentralfest

von Thomas Gmür v/o Mikesch

Erstmals hielt der Schweizerische Studentenverein sein Zentralfest in Murten ab. Mit der eröffnenden Podiumsdiskussion am Freitag hat der StV ein aktuelles politisches Thema aufgenommen. Die Aktiven haben zudem mit überwältigendem Mehr Ja zur Wehrpflicht gesagt.

Vor Jahren wäre es noch undenkbar gewesen, dass der Schweizerische Studentenverein sich in einem reformierten und mehrheitlich freisinnigen Städtchen zum jährlichen Stelldichein trifft. Was einst war, ist nicht mehr. Die Durchlässigkeit, auch in unserem Verein, hat sich in den vergangenen Jahren geändert. Historische Zwistigkeiten tun einem farbenfrohen, gut gelaunten Zentralfest keinen Abbruch. Das OK unter der Führung von Hans Troller v/o Splitter hat ein prächtiges Fest auf die Beine gestellt.

Migrationsstopp oder Personenfreizügigkeit

Unter diesen Titel stellten die Organisatoren das Thema der öffentlichen Podiumsveranstaltung. Ständerat Urs Schwaller (CVP, FR) kreuzte mit SVP-Nationalrat Lukas Reimann die Klingen. Diesem schien ein antiquiertes Einwanderungsmodell, das die Bedürfnisse der Wirtschaft keineswegs zu berücksichtigen hat, zielführender als die Personenfreizügigkeit, welche mitunter zum Wohlstand der Schweiz das Ihrige beiträgt. Schwaller stellte fest, dass wir in gewissen

Erwerbszweigen zwingend auf ausländische Arbeitskräfte angewiesen sind. Eine Nivellierung auf 30 000 Zuwanderer verkrafte unsere Wirtschaft nicht.

Mit dieser Podiumsdiskussion hat der StV gewagt, ein heisses politisches Eisen anzufassen und kontrovers zu diskutieren.

Mutige Delegiertenversammlung

An ihrer Delegiertenversammlung haben Aktiven- wie Altherrenvertreter ein klares Bekenntnis zur Wehrpflicht abgelegt. Nachdem der StV in seiner letzten Zentralkonferenz ausführlich zum Thema ‚Miliz‘ debattiert hatte, war dieses klare Ja eine logische Folge. Der Chef der Armee, Korpskommandant André Blattmann, zeigte sich am Sonntag als Ehrengast auch sehr erfreut über die Jungen im StV, die Werte vertreten würden, die das Modell Schweiz seit je ausmachten.

Zeigen wohin der Weg gehen soll

Brandredner Beat Vonlanthen stellte zwar unmissverständlich fest, dass der StV nicht mehr ist, was er einst war. Heute sassen noch bloss acht StVer im Bundesparlament.

„Früher hatten im Bundesrat mehrheitlich die StVer das Sagen.“ Bezogen auf die formelle Macht des StV sei er heute nur noch ein Schatten seiner selbst. Er forderte schliesslich die Jungen auf, die Entwicklung in Staat und Gesellschaft pro-aktiv zu beeinflussen und den Weg zu weisen.

Prächtiger Umzug

Am Sonntag versprühte trotz herbstlichen Temperaturen die ‚Spatzenmesse‘ etwas frühlingshaften Aufbruch in einen prächtigen Sonntag, der – zwischenzeitlich leicht verregnet – viele Murtnen und Murtnen als Zaungäste ans Zentralfest lockte. Die Bevölkerung freute sich ob dem fröhlichen Fest, welches der Xamtverein seit je zu feiern weiss. Und wir dürfen alle getrost in die Zukunft blicken, wenn wir uns 2014 im kleinen hübschen Sarnen, Kantonshauptort Obwaldens, treffen werden.







Foto: Sandra Hufschmidt, Toni Bruni, Corinne Aeberhard

Mitgliedermutationen 2012/2013

Stand: 05.09.13

Kandidatinnen/ Kandidaten 2013

Activitas

- Gsponer Kevin v/o Twister, Fribourg
- Jacquério Loïc v/o Charming, Fully
- Zufferey Denis v/o Hawk, Chippis
- Zufferey Kilian v/o Jukebox, Uvrier

Agaunia

- Veuthey Nathan v/o Turbo, Vionnaz
- Veuthey Thiébaud v/o Vulcain, Vionnaz
- Vuadens Elie v/o Witz, Le Bouveret

Angelomontana

- Häcki Natalie v/o Simia, Engelberg
- Moser Seraina v/o Olympia, Engelberg

Bodania

- Streuli Oliver v/o Marder, St. Gallen
- von Rickenbach Flavio v/o Demian, Bern

Burgundia

- von Rickenbach Flavio v/o Demian, Bern

Corona Sangallensis

- Altherr Anian v/o Terz, Arnegg
- Ammann Sean v/o Tefugi, Heiden
- Froehlich Dominic v/o Birdie, Abtwil
- Langenegger Samuel v/o Zwotakt, Gossau SG

Neu-Romania

- Bucher Florian v/o Reck, Fribourg
- Dufek Martin v/o Tüüschi, Fribourg
- Hartmann Ricardo v/o Stabil, Marly
- Herren Lukas v/o Garant, Fribourg
- Leitz Barnaby v/o Fatal, Fribourg
- Schönbächler Linus v/o Yfer, Fribourg
- Studer Severin v/o Wohl, Fribourg

Palatia Solodorensis

- Fahrni Moritz v/o Ahti, Selzach
- Fürst Dimitri v/o Morgan, Messen
- Kocher Robin v/o Jackson, Schnottwil
- Strähl Christoph v/o Apollo, Subingen
- Strässle Jan v/o Celcius, Grenchen

Penthesilea

- Signer Valeria Vera v/o Bumblebee, Gonten

Sarinia

- Bizzozero Giacomo v/o Richelieu, Riaz

- Liblin Anne v/o Brie, Arconciel
- Maeder Nicolas, Pully

Staufer

- Künzli Nathalie v/o Tajra, Fribourg
- -

Welfen

- Schwestermann Tobias v/o Stuss, Glis (bereits 2008 aufgenommen)

Wikinger

- Schnider Elias v/o Lagerfeld, Oberrüti

Verstorbene

- Bischoff Georg v/o Papst, Corona Sangallensis, Altstätten SG
- Condrau Pius v/o Ohm, Desertina, Welfen, Disentis
- Frei Josef v/o Ribel, Dr.med.dent., Corvina, Welfen, Wädenswil
- Fux Marcel v/o Gift, dipl.pharm., Birgensis, Sarinia, Visp
- Gambon Georg v/o Gambrinus, dipl. El-Ing. HTL, Activitas, St. Gallen
- Kopp Heinrich v/o Spreu, Dr.oec., Bodania, Horw
- Lenzlinger Josef v/o Sprütz, mag.oec. HSG, Steinacher, Schwyz
- Müller Frowin v/o Brand, Dr.phil., Helvetia Monacensis, Subsivania, Sarnen
- Nussbaumer Hans v/o Nüssli, Desertina, Helvetia Oenipontana, Appenzell
- Risi-Gyr Georges v/o Pedal, lic.oec. HSG, Bodania, Neu-Romania, Struthonia, Zug
- Ruckli-Villiger Peter v/o Streck, Dr.rer.nat., Staufer, Root
- Schönenberger Emil v/o Goliath, Fryburgia, Rotacher, Gossau SG
- Seeberger Marcus v/o Skept, Alemannia, Birgensis, Brig
- Spieler Hans v/o Mega, dipl. El-Ing. HTL, Die Ruithonen, Hünenberg
- Troxler Anton v/o Philou, lic.theol., Zähringia, Fribourg
- Zurbruggen-Fux Stefan v/o Blitz, Dr.med., Birgensis, Burgundia, Brig
- Zwimpfer Paul Beat v/o Bijou, Dr.iur., Angelomontana, Kyburger, Neu-Romania, Winterthur

Verstorbene vor Vereinsjahr 2012/2013

- Hofstetter Max v/o Hyspa, Dr.iur., Angelomontana, Berchtoldia, Luzern

Ausschlüsse – wegen Nichtbezahlens zweier Jahresbeiträge (berücksichtigt bis 30.09.13)

- Bachmann Ralf v/o Hornet, Leonina, Oberteuringen DE
- Bender Walter v/o Birra, Turania, Rheinfelden
- Bernadic Josef v/o Blitz, Leonina, Langnau am Albis
- Bruderer Michael v/o Gethe, Steinacher, St. Gallen
- Butora Michael v/o Flunker, Angelomontana, Neu-Romania, Fribourg
- Dal Ponte Thomas v/o Dunant, Die Nothensteiner, St. Gallen
- Es-Borrat Julien v/o Kaligula, Agaunia, Val-d` Illiez
- Friedli Jonathan v/o Ducks, Nuithonia, Sancta Johanna, Prez-vers-Noréaz
- Gisiger Michael v/o nef, Angelomontana, Burgundia, Palatia Solodorensis, Bern
- Inglin Tobias v/o Dodo, Bodania, Steinhausen
- Kuonen Johannes v/o Markant, Brigensis, Varen
- Kurth Katharina v/o Fontana, Orion, Freiburg i.Br. DEI
- Leiggenger Christoph v/o Hirsch, Brigensis, Rauracia, Wallbach
- Meuwly Isabelle v/o Elektra, Nuithonia, Marly
- Monn Florian v/o Tüüf, Desertina, Turicia, Disentis
- Pergovacz Ludwig v/o Bonus, Turicia, Zürich
- Price Patrick C. v/o Integer, Die Nothensteiner, Zürich
- Roth Philipp v/o Prohl, Angelomontana, Kyburger, Rüslikon
- Schnyder von Wartensee Charles v/o Stativ, Semper Fidelis, Zürich
- Schwander Valentin v/o Gsell, Neu-Romania, Suitia, Zürich
- Wartmann Lukas v/o Sprung, Desertina, Turicia, Gränichen
- Zraggen Cathrin v/o Mueti, Notkeriana, Rusana, Zürich

Zentralfest Murten – mediales Echo

LA LIBERTÉ VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2013



- 10 ÉLECTION Jean-François Steiert soumis à la question
- 11 FRIBOURG Le Bilboquet en humour et en chansons
- 12 POSIEUX Des assistantes parentales en formation
- 13 BULLE Projet immobilier sur un îlot de verdure
- 14 ROMONT Supermarché au rayon intégration
- 15 VAULRUZ Une école à rénover ou à bâtir

RÉGIONS VENDREDI

Le stamm de tous les stammms

MORAT • Ce week-end, la fête centrale de la Société des étudiants suisses se réunira pour la première fois dans le chef-lieu lacois. Retour sur une vieille tradition bien ancrée à Fribourg et qui compte près de 3000 adeptes.

PIERRE KÖSTINGER

«Lorsque je suis arrivé à Fribourg pour effectuer mes études de droit, j'ai eu des préjugés sur les sociétés d'étudiants. Imaginais d'abord des hommes qui se réunissent dans le seul but de boire. La réalité est tout autre...» Depuis qu'elle est entrée à la Sautina par l'intermédiaire d'amis il y a deux ans, Léa Baracchini a définitivement tourné le dos à ses préjugés, puisqu'elle préside actuellement cette société fribourgeoise fondée en 1895.

Ce week-end, elle participe avec près de 3000 autres sociétaires à la 172^e fête centrale de la Société des étudiants suisses (SES) qui se tient cette année à Morat. Entre aujourd'hui et lundi, les membres des sociétés d'étudiants, portant couleurs, se réunissent dans les stammms installés dans les différents restaurants de la Vieille-Ville. Différentes personnalités y prendront la parole, notamment les conseillers d'Etat fribourgeois Beat Vuarin et Isabelle Chassot, ainsi que le conseiller aux Etats Urs Schwaller.

La SES regroupe 70 sections réparties dans les gymnases, universités et hautes écoles spécialisées du pays. Cela représente 7600 membres dont 1100 sociétaires actifs.

Le bastion fribourgeois

Véritable bastion des sociétés étudiantes helvétiques, Fribourg est la ville qui en compte le plus grand nombre. «Onze sociétés fribourgeoises sont membres de la SES», souligne sa présidente Katrin Stutz. Historiquement, la société créée en 1841 repose sur des valeurs d'orientation catholique. «Datant de la fin du XIX^e siècle, l'université fribourgeoise est relativement ancienne et des catholiques de toute la Suisse venaient y suivre leurs études», explique Katrin Stutz. Depuis 1977, les protestants sont admis comme membres au sein de la SES.

Avec Morat, la fête centrale se déroulera pour la première fois dans une ville à majorité protestante. «Nous avons choisi ce lieu car il offre un cadre intime bienvenu pour les sociétés», explique Manuel Inderbitzin, porte-parole du comité d'organisation de l'événement. Il précise que la fête centrale n'est pas réservée qu'aux sociétaires et que chacun est bienvenu dans les stammms.

Sésame professionnel?

À Fribourg, les plus grandes sociétés sont germanophones. L'Allemania et la Neo Romania comptent chacune une trentaine de membres actifs. Tout comme la Sartinia du côté francophone. «Les étudiants intègrent souvent la Sartinia par le biais de liens amis, ou par tradition familiale», explique Léa Baracchini. Selon elle, l'intégration de ces sociétés réside surtout dans les liens que l'on



À l'occasion de cette première dans le chef-lieu lacois, certaines vitrines de la Vieille-Ville ont été décorées. > MURITZ

peut créer: «On rencontre des gens que l'on ne côtoierait pas autrement, que ce soit des anciens membres ou des étudiants inscrits dans un cursus différent.»

«Des liens forts»

Cette solidarité entre les membres offre-t-elle un sésame pour se lancer dans la vie professionnelle? «Oui et non», répond la présidente de la Sartinia. «Car si, en tant qu'étudiant en droit, on reçoit bel et bien une liste de noms d'anciens Sartiniers que l'on peut contacter pour effectuer un stage, être membre ne constitue pas un critère qui nous garantirait l'emploi.» Dominique de Buman, conseiller national et vice-président du PDC

suisse, et Sartinien confirmé, partage ce point: «Les sociétés d'étudiants ne représentent plus le lobby d'il y a cinquante ans.» Selon le Fribourgeois, elles ne constituent plus un passage obligé pour accéder à certains postes, notamment politiques. Mais il reconnaît que la Sartinia, qu'il a présidée à trois reprises, lui a permis de nouer des contacts, «des liens forts.»

La Sancta Johanna, autre société francophone de la place fribourgeoise, tranche par sa jeunesse. Créée en 2002, elle se situe plutôt sur une aile libérale, contrairement à certaines sections plus traditionnelles et conservatrices, comme la Neo Romania ou l'Allemania. «Nous suivons le courant»,

sorte de code de conduite des sociétés d'étudiants, mais nous l'appliquons de manière moins stricte que certains groupes», précise Alexandre Reymond, président de la Sancta Johanna. «Étant une jeune société, nous suivons les statuts de la SES, mais nous n'allons pas inventer les traditions que nous n'avons pas.»

Forte d'une dizaine de membres, il reconnaît que sa société a eu plus de peine à recruter ses derniers temps, en raison de la concurrence des autres sections et des nombreuses activités proposées par la vie étudiante. La plus grande mobilité des étudiants entre les universités serait une cause possible de cette légère baisse. I

«MON GRAND-PÈRE ÉTAIT DÉJÀ MEMBRE»

> Maurice Rockstuhl, 24 ans, Neo Romania.

«J'ai toujours été intéressé à fraterniser au sein de ce genre de société. Chez nous, c'est une tradition familiale. Mon père et mon grand-père sont passés par là. J'espère une cinquantaine d'années en arrière, tous les étudiants appartenaient à une société. Cela a diminué depuis. Aujourd'hui, entre cinq et dix nouveaux membres intègrent la Neo Romania par année. J'aime surtout les discussions que nous pouvons y avoir entre les différents membres, notamment lors de rencontres à Berne où l'on parle de politique. C'est une école pour la vie.» PK

«PLUS ON S'INVESTIT, PLUS ON EN RETIENRE»

> Bernhard Allemann, 36 ans, Sartinia, Zähringia.

«En tant qu'ancien membre, j'ai plaisir à participer à la vie de la société dès que j'en ai la possibilité. Plus on s'investit, plus on en retient. Les membres de ces groupes ont souvent une image de carriéristes ambitieux qui ne reflète pas la réalité. Ce qui m'a surtout motivé à m'engager dans les sociétés d'étudiants, ce sont les amitiés que l'on peut y créer. Et de pouvoir rencontrer des personnes qui viennent d'horizons différents sur le plan géographique, mais aussi social. C'est enrichissant.» PK

«J'APPRÉCIE CE CÔTÉ PLUS LIBÉRAL»

> Christian Jaeger, 27 ans, Fryburgia.

«Lors d'un cours d'histoire à l'Université de Fribourg, j'ai fait la connaissance d'un étudiant qui était membre de la Fryburgia. Il m'a invité, j'y suis allé et cela m'a plu. Venant du Haut-Valais, cela m'a surtout permis de nouer des contacts au début. La Fryburgia a été fondée en 1918, lors d'une scission avec l'Allemania, qu'elle jugeait alors trop conservatrice. J'apprécie le côté plus libéral de la société. Il n'y a pas de règle de «Fränkling» (littéralement, «consommation d'alcool forcée»).» PK

Montag, 9. September 2013
Freiburger Nachrichten

Die Gedanken der A

ETELKA MÜLLER

Hoch zu Ross reiten aktive und ehemalige Studenten durch das Murter Stedli, sogenannte Altherren von Studentenverbindungen aus der ganzen Schweiz schreiten singend durch das Bentor und viele mit Rang und Namen sitzen in einer der Kutschen des Cortège. So auch Amoschof André Blattmann, Nationalrätin und Murter Gemeinderätin Ursula Schneider Schüttli, der Murter Stadtpresident Christian Bredschöld und der Oberannatant des Seebereichs Daniel Lehmann.

Es ist Sonntag und der Tag des grossen Umzugs der Schweizerische Studentenverein feiert sein Zentralfest zum ersten Mal in Murten. Die berittene Ehrengarde Cadre Noir et Blanc Fribourg führt den Trupp an. Strahlende Gesichter überall, ausser bei jenen jungen Studenten, die offensichtlich das erste Mal im Sattel sitzen. Doch Pferde gehören einfach zum Cortège. Knapp 20 Kutschen und schätzungsweise 40 Pferde mit ihrem Fuhrgepäck auf den Pflastersteinen. Zudem begeben Bernhardinerhunde das traditionelle Spektakel.

Der Duft von Bier und Pferden strömt durch die Nasen der Zuschauer. Pferdeleipen liegen auf der Strasse, die der Eine oder die Andere übersehen - zum Vergnügen des Publikums, das die Hauptgasse staut. Es sind nicht allein viele Zuschauer aus der Region anzutreffen, das Fest ist eher eine interne Angelegenheit. Einige schauen verblüfft und fragen nach, was denn hier los sei. Studentenverbindungen sind nicht allen bekannt, ins Gespräch kommt der Eine und die Andere trotzdem, soll doch das Zentralfest in Murten auch ein Volksfest sein, wie der Vorstand bereits im Vorfeld betonte.

Am Umzug nehmen Frauen und Männer allen Alters teil. Akademikerinnen und Akademiker aus allen Himmelsrichtungen sind nach Murten gereist, um zu feiern und Altbekanntes zu treffen. Die Schweiz ist klein, der Hälbortler aus Bern kennt seinen Fakultätskollegen aus Zürich. Bei Altherren nachgefragt, wieso sie denn nicht beim Umzug mitmarschieren, antworten sie: «Wir wollen sehen, wer alles dabei ist.» Und schliesslich seien die Zeiten vorbei. In denen sie gebornen: «Wir folgen nicht mehr alle Befehlen», sagen sie, lachen fröhlich und stossen an.

Doch es ist nicht nur ein Studentenfest, sondern auch ein Familienfest. Einige Männer tragen ihre Kinder auf dem Arm und stossen festlich geschmückte Kinderwagen durch das malerische Stedli. Frauen nehmen ihr Kind während des Umzugs an die



Mit der Tochter auf dem Arm singend im Murter Stedli unter



Die Studenten feiern auch ein Familienfest.



Vermutlich zum ersten Mal im Sattel.

Kanton dehnt Programm für Brustkrebs-Früherkennung aus

In Zukunft erhalten Freiburgerinnen bis 74 Jahre Einladungen für ein systematisches Brustkrebs-Screening. Bisher lag die Altersgrenze bei 69 Jahren.

URS HAENNI

FREIBURG Die Ausweitung des systematischen Brustkrebs-Screenings hat der Staatsrat an einer Sitzung Ende August beschlossen, wie er mittelt. Ab 2014 werden die Einladungen für ein systematisches Screening auf Frauen von 70 bis und mit 74 Jahren ausgedehnt. Bis

her war eine Altersgruppe von 50 bis 69 angesprochen. Diese Altersgruppe basierte auf Studien, welche die Phase zwischen Menopause und der durchschnittlichen Lebenserwartung als Basis nahmen. Seit 1980 hat sich aber die Lebenserwartung um fünf Jahre erhöht.

Der Kanton ist für die Aktion eine Vereinbarung mit dem Schweizerischen Verband der Krebs-Früherkennungsprogramme eingegangen. «Swiss Cancer Screening» hat es sich zum Ziel gesetzt, die Altersgrenze für Krebs-Früherkennungsprogramme bis 2015 in allen Kantonen auf das abge-

schlossene 74. Altersjahr auszuweiten. Bisher haben Bern, Gené, Jura, Neuchâtel und Freiburg sich dieser Erweiterung angeschlossen.

Die Rückmeldung durch die Krankenversicherer ist in der Krankenpflegeverordnung geregelt. Die Versicherer empfehlen die Mammografie im Rahmen der kantonalen Programme ab 50 Jahren. Die Screenings innerhalb der kantonalen Programme sind billiger als jene, die ausserhalb stattfinden. Deshalb erwartet der Kanton auch keine markante Erhöhung der jährlich entstehenden Kosten, heisst es in der Mitteilung.

BELLEGARDE

Un alpiniste se tue en descendant de la Spitzflue

OLIVIER WISER

Un homme âgé de 72 ans a perdu la vie en montant, mercredi 4 septembre vers 17h. L'accident s'est produit à Bellegarde, dans la région de la Spitzflue.

alors que le groupe redescendait du sommet de la Spitzflue.

L'alpiniste malheureux a glissé sur un terrain escarpé et a fait une chute d'environ 100 mètres avant de s'écraser sur des rochers, indique la Police cantonale fribourgeoise dans un communiqué. Sur place, le médecin, arrivé par les airs, n'a pu que constater le décès. I



La Spitzflue, vue depuis le Lac-Noir. ALDO ELLERNA

PUBLICITE

NON à la journée de travail de 24 heures!

NON à la péjoration de la loi sur le travail!

Votez NON le 22 septembre 2013!

syna

Pour plus d'informations: www.syna.ch/fribourgsyna.ch

seebezirk/kanton 5

akademiker sind frei



Hand. Die jeweilige Ehefrau oder der Ehemann wirken ihrem Pendant zu, wenn sie vorbeisreiten. Es seien immer mehr Frauen dabei, sagt ein Student aus Zürich. Bei den Bernern sitzen Frauen gekniet hoch zu Ross. Auch Studentinnen aus St. Gallen sind stolz in die Zuschauerreihen. Doch die Männer sind noch immer in der Überzahl. Bei einigen Studentenverbindungen sind noch heute keine Frauen erlaubt.

Vereinigungen aus dem Tessin, Chur, Luzern, Basel und vielen weiteren Orten präsentierten sich. Teils in traditionellen und symbolträchtigen Kleidern sieht sich die Zuschauerin in alle Zetten versetzt. Knallige Sonnenbrillen, schlechte Reiter und die vielen Kinderwagen holen einem wieder in die Realität zurück.

Mit dem Wein- oder dem Bierglas in der Hand singen Abherren das Lied «Es Burebblibli mani nid». Alle sind sie auf Füssen eingestellt: Professoren aus Freiburg oder auch junge Studenten aus dem Appenzel. Mutet es für die einen ulkig an, schwellt die Brust der anderen an. «Grad aus dem Wirtshaus komme ich heraus», tönt es durch die Altstadt und auch «Die Gedanken sind frei» ist zu hören. Zu welchem Lied auch immer diese Teispassage gehört, es passt. Die Gedanken sind frei, sowohl jene der Studentinnen und Studenten als auch die der Zuschauerinnen und Zuschauer. Staatsrätin Isabelle Chassot hob in ihrer Festansprache hervor, dass gerade die Werte des Schweizerischen Studentenvereins wichtig seien, um die Willensnation Schweiz weiterhin vorwärts zu bringen.

Mit Augenringen machen sich einige Studentinnen und Studenten im Anschluss an den Umzug auf zum Bahnhof Murten. Der Startschuss des Zentralfests war am Freitag, die Hotels in der Region ausgebucht und Bier und Wein sind geflossen. Liegen einige leere Bierbecher am Strassenrand, scheint das Fest jedoch gestört über die Bühne gegangen zu sein.

«Rund 2500 farbenprächtige aktive und ehemalige Studenten des Schweizerischen Studentenvereins trafen sich in Murten», schreibt der Vorstand in seiner Medienmitteilung. Die Stadt bietet mit ihrem historischen Ambiente, den Arkaden und dem vielfältigen gastronomischen Angebot einen idealen Rahmen für das Zentralfest.

Der neue Präsident des Zentralkomitees ist der Luzerner Kilian Ebert, der in Freiburg Kommunikationswissenschaften studierte. «Murten ist kompakt und übersichtlich – man trifft fast alle Festteilnehmer hier haben wir die idealen Rahmenbedingungen für unser Fest», so Ebert.

Noch nicht Studentin aber trotzdem dabei.



Jean-Pierre Siggen hat eine grosse Erfahrung mit der Sozialpartnerschaft und unterstützt ein ausgewogenes und humanistisches Menschenbild.

JEAN-PIERRE SIGGEN
IN DEN STAATSRAT
jeanpieresiggen.ch

Jean-François Noël
Direktor des Instituts St. Joseph



Des traditions qui donnent soif aux étudiants helvétiques

MORAT • Pour la fête centrale de la Société des étudiants suisses, le samedi soir a été bien arrosé. Par du houblon surtout, et par un gros orage.



Différents hymnes ont résonné dans la vieille ville de Morat samedi soir, où se tenait la 172^e fête centrale de la Société des étudiants de Suisse. ALAIN WICHT

PIERRE KÖSTINGER

S'il en est un qui a le sens de l'engagement, c'est bien Hans-Peter Seiler. Chaque année, ce retraité de 73 ans est descendu du village de Fisch où il vit dans le Haut Valais, pour participer à la 172^e fête centrale de la Société des étudiants de Suisse (SES) qui s'est déroulée ce week-end pour la première fois à Morat. Depuis 50 ans qu'il est membre de la Rathoïsen, une société de Berthoud, où il a effectué des études techniques. Hans-Peter Seiler n'a jamais manqué une seule fête centrale. «Je me suis engagé, alors je viens», insiste-t-il.

«Retrouver ma femme»

Samedi soir, le retraité observe l'animation qui rigole sur les terrasses installées dans la rue principale du chef-lieu lacolé. Les sociétaires, portant complets noirs et casquettes, se concentrent autour des tables du liget.

PUBLICITE

du Bistrotino, se déplaçant entre les tables un verre à la main et discutant par petits groupes. En tout plus de trente restaurants et bars prennent part à l'événement et accueillent les stamms des 70 sections que regroupe la SES, forte de 7600 membres, dont 1100 sociétaires actifs.

«J'aime cette ville», explique Hans-Peter Seiler. «L'espace est suffisamment réduit pour donner à l'événement une vraie ambiance de fête. C'est très réussi.» L'homme jette un regard alentour. «Bon, je dois retrouver ma femme maintenant», dit-il avant de prendre congé.

Devant le Bistrotino, Dominique Bimaz discute avec un ami. Aumonier de la Sarinla, société d'étudiants fribourgeoise qu'il a intégrée durant ses études en théologie, il est aussi prêtre auxiliaire à la cathédrale de Fribourg.

En 2011, il est revenu de trois années d'études à Rome. «C'est

vrai que la Sarinla me manquait un peu. J'y ai noué de belles amitiés et cela me permet de sortir du milieu clérical...» Il note que les religieux, catholiques notamment, sont encore bien représentés dans les sociétés d'étudiants.

Un cortège se prépare. Les flambeaux pointent au bout de la rue principale. Vers 21h30, ils se dirigent au llyth près de l'Hôtel Schiff, pour la réception des nouveaux membres, accompagnée d'un discours de Beat Vorlandthen, conseiller d'Etat fribourgeois en charge de l'Economie et de l'Emploi.

Buveurs de bière

«C'est une ambiance particulière», observe Christian Vessaz, qui tient un stand de vins du Vully. Cet ingénieur œnologue de Môtier retient surtout que leurs membres ne sont pas de grands buveurs de vins. Un aspect que confirme Daniel von Känel, membre du comité d'organisation de

cette fête centrale et responsable du volet restauration. «La boisson des sociétés, c'est la bière. Les restaurateurs en prévoient quelque 20 000 litres au total, sensiblement plus que ce qui est prévu pour le carnaval de Morat.»

SUCCÈS MALGRÉ L'ORAGE

«Cette fête centrale a été une belle occasion de faire connaître Morats», se félicite Odilo Burgy, responsable communication de cette fête centrale 2013, qui en tire globalement un bilan positif. Alors que les organisateurs tablèrent sur une affluence de 3000 personnes, 2500 sont venues selon ses estimations. «Cette légère baisse est probablement due aux pluies de dimanche et au gros orage de samedi soir.» Après ce coup de tabac, la fête s'est tout de même poursuivie à l'intérieur des restaurants. PK

AVECHES Réussi, le Tattoo s'achève sous les trombes d'eau



Les formations musicales ont aussi défilé samedi dans les rues d'Avenches. ALAIN WICHT

PIERRE KÖSTINGER

Pour les deux premières soirées de jeudi et de vendredi, les 500 musiciens militaires de cette 34^e édition d'Avenches Tattoo ont joué sous un ciel d'élément dans les années. En revanche, la dernière soirée de samedi s'est terminée par une fausse note météorologique. Devant le violent orage brusquement survenu dans la région, les organisateurs ont été contraints de faire évoluer les lieux vers 22h40 après une heure de spectacle sur un show de plus de deux heures.

Michel Doleires, fondateur du Tattoo et directeur de l'Office du tourisme d'Avenches, annonce qu'une compensation sera offerte aux détenteurs de billets qui les retourneront à l'Office du tourisme avenchois. Toutefois, il précise qu'il ne s'agit pas d'un remboursement.

Malgré la pluie en guise de clôture, Michel Doleires se dit très satisfait de ce dernier Tattoo, auquel participait notamment The Band of the Grenadier Guards anglais, et qui a vu affluer 17 000 spectateurs répartis sur les quatre représentations, soit 2000 de plus que l'année précédente. Le budget de la manifestation, qui s'élève à un million de francs, a été couvert selon le directeur d'Avenches Tourisme.

Après son départ à la tête de l'Office du tourisme avenchois, Michel Doleires se consacrera désormais entièrement au Tattoo, qui bénéficiera d'une organisation à part. En 2014, le festival fera son 10^e anniversaire du 4 au 6 septembre. Seront notamment présents l'Orchestre militaire des Royal Marines et les Top Secret Drum Corps, un groupe de percussions badois.

PUBLICITE

MEMENTO SUD
ALZHEIMER Rencontre du groupe d'entraide de la Glâne-Vevryse. Collège St-Charles. Romont, 14-16 h. Mars, 021 907 9570 (des 18 h).

Rédaction du Sud
Bureau de Romont
e-mail: romont@liberte.ch
tél. 026 652 56 36

DECouvrez LE NOUVEAU PANORAMIC ALPINE SPA
LES BAINS D'ORONNAZ
Détente et bien-être 7 jours avec spa/bains des 18-100 ans.
Accès illimité aux bains thermicaux et au spa
Oronnaz 1971 | 021 305 11 81 | thermal.ch

PACK PLUS POUR TOUTES LES PEUGEOT 208

ROUS HIVER GRATUITES MONTAGE INCLUS + GARANTIE PLUS 3 ANS DE GARANTIE OU 100 000 KM + LEASING À 2,9% + PRIME CASH JUSQU'À CHF 2 000.-

PEUGEOT 208, 208 GTI OU 208 XY. GRÂCE AU PACK PLUS, VOUS ROULEZ AVEC STYLE ET EN TOUTE SÉCURITÉ.

PEUGEOT 208
MOTION & EMOTION

PEUGEOT

4



Befehlsausgabe

von **André Blattmann**,
Chef der Armee

Farbiges Murten

Der Schweizerische Studentenverein – der grösste Dachverband von Studentenverbindungen in der Schweiz – hat letztes Wochenende in Murten FR zum jährlichen Zentralfest geladen. Während drei Tagen war das Leben in der herrlichen Altstadt von den rot-weiss-grünen Studentenfärbungen geprägt. Es hat mich denn auch besonders gefreut, dass sich die 7600 Mitglieder des generationenübergreifenden Verbandes in diesem Jahr bereits intensiv mit dem Thema «Miliz» auseinandergesetzt haben und sich auch öffentlich dazu äussern. Die Studenten plädieren für ein aktives Engagement für die Gesellschaft. Aktiv in Studium, Politik, Wirtschaft, Kirche, Gesellschaft und in der Armee. Einmal mehr bin ich überzeugt, dass wir auf das Gros unserer Jungen wirklich stolz sein dürfen. Sie leisten ihre Bürgerpflichten und engagieren sich weit darüber hinaus. Lassen wir uns von einzelnen Ausnahmen nicht täuschen. Das Engagement des Schweizerischen Studentenvereins freut mich auch deshalb, weil wir damit auf beide Bereiche unseres dualen Bildungssystems zählen dürfen. Diese Durchmischung aus Wissenschaft und erfahrenen Berufsleuten macht unser System so stark. Auch in unserer Milizarmee zählen wir auf diesen bewährten Austausch. Für Sicherheit und Freiheit.

befehlsausgabe
@blickamabend.ch



Fixu Dolder mit Tochter Fabia, Natascha Bachmann, Dädu Marthaler, alle Murten



Stephane und Camille Moret mit Aimée und Aloyse, Murten



Christina und Patrick Krattiger mit Mael, Murten



Marianne Siegenthaler, Murten, Wöufu, Faoug



Sandra Hufschmied
Fotojournalistin
E-Mail: redaktion@murtenbieter.ch
Diese Seite ist auf unserer Webseite
www.murtenbieter.ch zu sehen.



Die «Murten-Verbindung» Steffen/Pauli



Die Freiburger Studentenverbindung Neu-Romania Fribourg in Begleitung der Bernhardinerzucht vom Studacker, Etziken



Rosanna und Fabian Perroud, Murten, mit Amelia, Muntelier, Martina Schelker, Murten



Hans Troller (OK-Präsident Zentralfest, 4.v.l.) mit seinem OK-Team auf dem Weg zum Cortège



Alain und Monique Schmid mit Cedric, Murten



Sam und Marlies Franz-Spach, Murten, geniessen zusammen das Zentralfest.



Carmen und Roy Maybud mit Tochter Maya, Claudia Stieger, alle ehemalige Studenten aus Freiburg



Brigitte Mojon, Murten, und Beatrice Maeder, Courgevaux



Franziska und Hans Etter mit Sandra, Galmiz



Tafelträger Fabian Scherz und Nicola Krattiger, beide Murten

Studenten feiern ihr grosses Fest erstmals in Murten

Murten / Vom 6. bis 9. September wurde das traditionelle Zentralfest des Schweizerischen Studentenvereins zum ersten Mal in Murten durchgeführt. So weit das Auge reichte, waren im Stedtl lauter rote Hüte und Bänder der Studenten und ehemaligen Studenten aus der ganzen Schweiz zu sehen. In der Deutschen Kirche wurde der Festgottesdienst durchgeführt. Die Gäste wurden mit einer Festansprache begrüsst und genossen danach einen Apéro. Ein besonderer Publikumsmagnet waren der Fackelumzug und der Cortège. Am Montagmorgen trafen sich die Studenten zum gemeinsamen «Katerbummel» auf dem Mont Vully. Der Murtner und OK-Präsident des diesjährigen Zentralfests, Hans Troller, darf stolz auf einen erfolgreichen und schönen Festanlass zurückschauen.



Beschränkung contra Personenfreizügigkeit

Murten / CVP-Ständerat Urs Schwaller und SVP-Nationalrat Lukas Reimann diskutierten am Podium «Migrationsstopp oder Personenfreizügigkeit?» von letzten Freitag im Rathaussaal. Bernhard Altermatt der Universität Freiburg moderierte die Diskussion.

Ständerat Urs Schwaller wies auf die Vorteile des flexiblen Arbeitsmarktes hin und damit auf die Chance der Schweiz, sich mit der Personenfreizügigkeit die zukünftig notwendigen Fachkräfte zu sichern zu können. «Die Personenfreizügigkeit ist die Grundlage für unser System», betonte er. Sowohl die SVP-Initiative «Gegen Masseneinwanderung», die noch etwa 30000 und die «Ecopop»-Initiative «Stopp der Überbevölkerung», die etwa 13000 Einwanderungen zulässt, gefährden nach Urs Schwaller die Schweizer Wirtschaft und den Wohlstand in der Schweiz. Die heutige Nettoeinwanderung von rund 60000 Personen pro Jahr sei für die Schweiz lebensnotwendig.

Einwanderung ist zu steuern

SVP-Nationalrat Lukas Reimann sagte, dass jährlich rund 80000 Personen in die Schweiz einwandern und dies den Staat vor grosse Probleme stellt. «Wir wollen eine steuerbare



Intensives Podiumsgespräch: CVP-Ständerat Urs Schwaller und SVP-Nationalrat Lukas Reimann und zwei Studierende

Einwanderung», betonte er. Sozialversicherungen, Wohnungsmarkt und Infrastruktur würden zu sehr belastet. Zudem sei die Kriminalitätsrate unter den ausländischen Personen sehr hoch. Nach Reimann soll ein Punkte-

system in der Schweiz eingeführt werden, mit welchem die zukünftigen Einwandernden bestimmt werden sollen. «Kanada, Neuseeland und Australien wenden dieses System erfolgreich an», so der SVP-Nationalrat. Urs Schwal-

ler hielt fest, dass in den letzten Jahren 550000 neue Stellen geschaffen wurden. «Fachleute des technischen Bereichs müssen wir in ganz Europa suchen», gab er zu bedenken. «Wir wollen nicht zum Saisonier-Statut

zurück.» Die Schweiz befinde sich in einer guten wirtschaftlichen Situation. Zudem bestehe kein Problem für die Jugendlichen wegen der Arbeitsplätze. «Warum will man etwas abwürgen», meinte er zu Lukas Reimann.

SVP auch in der Wirtschaft

«Wir haben auch Wirtschaftsfachleute in unserer Partei», meinte dieser. «Das System wird dann selbstverständlich in die Wirtschaft eingebunden.» Die Personenfreizügigkeit habe eine Neuvellierung nach unten gebracht. Mit der Bemerkung: «Alle sollen gleich wenig haben», zielte er auf die von der SP Schweiz verfolgte Wirtschaftspolitik. Urs Schwaller betonte, dass es nicht möglich ist, mit den 30000 Personen, die die SVP noch einwandern lassen wolle, die personellen Bedürfnisse der Schweizer Wirtschaft sicher zu stellen. «Von den 13000 ganz zu schweigen», fügte er an. So wies er darauf hin, dass der Verlust der jetzigen Personenfreizügigkeit grosse Nachteile für die Schweizer Wirtschaft nach sich ziehen werde. «Der Umsatz mit dem Deutschen Bundesland Baden-Württemberg ist gleich hoch wie derjenige mit den USA», so Urs Schwaller. Es würden etwa 600000 Schweizer in den EU-Ländern arbeiten. Reimann konterte: «Etwa eine Million Menschen aus der EU arbeiten in der Schweiz.» tb

Der Murtenbieter

964230
Herf. 04.10. Blm-By
Bodenzeitlg 29
SZSZ Gurtnels
0910

Murten stand im Zeichen des Zentralfestes

Murten / Etwa 60 Studentenverbindungen aus der Schweiz sowie weitere befreundete Verbindungen aus Österreich und Deutschland trafen sich am Wochenende für das Zentralfest in Murten. Rund 2500 aktive und ehemalige Studenten des Schweizerischen Studentenvereins nahmen die Stadt Murten über diese Tage in Beschlag.

Bereits beim Bahnhof Murten empfingen zwei bis drei Studenten die anreisenden Mitglieder der verschiedenen Studentenverbindungen und leiteten diese weiter. Die Murter Hotels waren ausgebucht und es wurden weitere Unterkünfte zur Verfügung gestellt. Die Hauptgasse war abends und am Sonntag für den Verkehr geschlossen.

Farbenfrohe Tupfer in den Lauben

Das Programm des Zentralfestes sah verschiedene Anlässe vor. In den Zwischenzeiten und an den Abenden flanieren die Gäste in der Haupt- und in der Nebengasse. Die Terrassen der verschiedenen Restaurants waren in diesen Tagen mehr oder weniger durchwegs besetzt, zwei Betriebe hatten bis nach Mitternacht geöffnet. Somit war die bunte Schar mit den farbigen «Casquettes» quasi allgegenwärtig. Da und dort wurde auf der



Der farbenfrohe «Cortège» im Städtchen Murten mit den Mitgliedern der Freiburger Verbindung «Alemannia»

Strasse und unter den Lauben gesungen, diskutiert und auch viel gelacht. Am Freitag fand das Podiumsgespräch «Migrationsstopp oder Personenfreizügigkeit?» mit CVP-Ständerat Urs Schwaller und mit SVP-Nationalrat Lukas Reimann statt. Hauptzelebrent

am Requiem in der katholischen Kirche war Prof. Dr. theol. Guido Vergawen, Rektor der Universität Freiburg. Am Samstagabend führte der Fackelzug von der Hauptgasse zur Rf. OK-Präsident Hans Troller aus Murten führte in den Abend ein. Staatsrat

Beat Vonlanthen hielt danach seine «Brandrede». Im «Anzündern» seien Politiker nicht so geübt, meinte er. «Sie benutzen lieber die feine Klinge, also das Florett, als den groben Zweihänder», so Beat Vonlanthen. «Gerne werde ich meinem Vulgo entspre-

chend aber zumindest etwas «Gas geben.» «Gas» ist sein Name in der Studentenverbindung. Weiter meinte er: «Und Petrus wird mir möglicherweise auch noch mit einigen Blitz und Donnerschlägen Unterstützung geben.» Kaum gesagt, leuchteten am nächtlichen Himmel bereits die ersten Blitze auf. Bald darauf folgten massive Regenfälle und Windböen.

Nagelprobe von Beat Vonlanthen

Seine «ernüchternde Feststellung» war: «Der Schweizerische Studentenverein (StV) ist nicht mehr, was er einmal war. Früher hatten im Bundesrat mehrheitlich die «StVer» das Sagen. Auch im eidgenössischen Parlament waren die «StVer» gut vertreten.» Heute gebe es noch eine Bundesrätin, die StV-Mitglied ist. Im Bundesparlament sei seit 1995 die Anzahl von rund zwanzig auf heute acht Volks- und Ständevertreter gesunken. Im 172. Jahr des Bestehens müsse er feststellen, «dass zumindest bezogen auf die formelle Macht unser Verein nur noch ein Schatten seiner selbst ist». Doch bezeichnete er sämtliche Parlamentarier des «StV» als «Leaderpersönlichkeiten». Er forderte die jungen Studierenden auf, die zukünftige Entwicklung «pro-aktiv» zu beeinflussen und zu zeigen, wohin der Weg gehen soll. tb

Impressionen Seite 4

Wehrpflicht-Initiative

Schweizerischer Studentenverein beschliesst Nein-Parole

Der Schweizerische Studentenverein wehrt sich entschieden gegen die von der GSoA lancierte Aufhebung der allgemeinen Wehrpflicht. «Die Folgen einer Annahme der Initiative», so Präsidentin Katrin Stutz, «wären fatal. Fatal für die Beziehung der Bürger zum Staat. Fatal für den Erhalt der Sicherheit bei Krisen, Katastrophen und Konflikten. Fatal für den Qualitätserhalt der Armee.» Die Delegiertenversammlung des Schweizerischen Studentenvereins hat deshalb am 6. September, im Vorfeld zum studentischen Zentralfest in Murten, die Nein-Parole zur Wehrpflicht-Initiative beschlossen.

Die Aufhebung der allgemeinen Wehrpflicht würde gerademal drei Möglichkeiten offen lassen: eine Milizarmee von Freiwilligen, eine Berufsarmee oder die Abschaffung der Armee – das Endziel der ‚Gruppe für eine Schweiz ohne Armee‘ (GSoA).

Bei hohem Wohlstand, wie ihn die Schweiz kennt, wäre es so gut wie unmöglich gut qualifizierte Freiwillige zur Dienstleistung in der Armee zu bewegen. Für eine freiwillige Milizarmee würden sich nicht nur zu wenige melden, sondern vor allem die Falschen. Die Qualität der Armee

würde massiv in Mitleidenschaft gezogen, was die Bevölkerung nicht zuletzt bei bedrohter innerer Sicherheit als Folge von Terroranschlägen und Naturkatastrophen nachteilig erfahren müsste.

Eine Berufsarmee ist unflexibel; in Zeiten des Friedens ist sie stets zu gross und im Kriegsfall zu klein, weil die personellen Reserven fehlen. Sie wäre im Konfliktfall nur in einem internationalen Bündnis fähig, ihren Auftrag zu erfüllen. Die Berufsarmee ist keine echte Alternative zur bisherigen Wehrpflicht.

Eine Abschaffung der Armee würde geradezu bedeuten, dass die Schweiz nichts aus der Geschichte gelernt hat. Seit dem Ende des Kalten Krieges sind die Bedrohungen vielmehr vielfältiger und weniger klar fassbar. Zudem können Grossereignisse und Katastrophen nur selten allein von Polizei und zivilen Rettungskräften bewältigt werden. Diese sind zunehmend auf Unterstützung durch eine gut ausgebildete und ausgerüstete Armee angewiesen.

Dank der Allgemeinen Wehrpflicht stehen der Schweizer Bevölkerung in der Armee die besten Köpfe aus allen Gesellschaftsschichten und Be-

rufgruppen zur Verfügung. «Das ist ein enormes Qualitätspotenzial an Soldaten», führt die Präsidentin des Schweizerischen Studentenvereins an.

Der Studentenverein befürchtet zudem, dass sich Freiwillige nur mit hohen Lohnversprechen zur Militärdienstleistung bewegen lassen würden. Das hätte letztlich gravierende Auswirkungen auf alle freiwilligen Dienste an der Gesellschaft, von der Feuerwehr über Taxis-Fahrer bis zur Politik; denn auch diese könnten vergleichbar hohe staatliche Entschädigungen einfordern. Die Allgemeine Wehrpflicht indes ermöglicht es, der Allgemeinheit etwas zurückzugeben und fördert dabei auch den Austausch junger Menschen aus den verschiedensten Bereichen unserer Gesellschaft, womit die Armee zur inneren Einheit der Schweiz beiträgt. Der Zusammenhalt in der Gesellschaft wird dadurch gestärkt, aber auch das Bewusstsein, etwas Entscheidendes zur Sicherheit und damit zum Wohlstand und zur Freiheit beizutragen.

Das Nein des Schweizerischen Studentenvereins gründet so gesehen in unserer Bereitschaft, uns in der Gesellschaft und für die Gesellschaft zu engagieren.

Initiative pour l'abrogation du service militaire obligatoire

La Société des Etudiants Suisses recommande le non

La Société des Etudiants Suisses rejette catégoriquement l'initiative pour l'abrogation du service militaire obligatoire, lancée par le GSsA. «Les conséquences d'une acceptation de l'initiative», selon la présidente Katrin Stutz, «seraient fatales. Fatales pour la relation entre les citoyens et l'Etat. Fatales pour le maintien de la sécurité en cas de crise, de catastrophe ou de conflit. Fatales pour la préservation du niveau de qualité de l'armée.» C'est pourquoi l'Assemblée des Délégués de la Société des Etudiants Suisses a décidé le 6 septembre, en prélude à la Fête centrale estudiantine à Morat, de recommander le non à l'initiative.

L'abrogation de l'obligation générale de servir ne laisserait que trois alternatives : une armée de milice composée de volontaires, une armée professionnelle ou la suppression pure et simple de l'armée – but ultime du « Groupe pour une Suisse sans armée » (GSsA).

En période prospère, telle celle que connaît la Suisse en ce moment, motiver suffisamment de volontaires qualifiés à servir dans l'armée relève de l'impossible. Une armée de milice volontaire attirerait non seulement trop peu de jeunes, mais ceux-ci ne présenteraient en outre pas le profil re-

cherché. La qualité de l'armée en pâtirait considérablement, ce que la population devrait apprendre à ses dépens, en cas de menace pour la sécurité intérieure à la suite d'attaques terroristes ou de catastrophes naturelles.

Une armée professionnelle manque de flexibilité ; en temps de paix, elle est toujours trop grande et en temps de guerre trop petite, faute d'effectifs de réserve. Si un conflit éclatait, elle ne serait en mesure de remplir sa mission qu'au sein d'une alliance internationale. L'armée professionnelle n'est pas une véritable alternative au service militaire actuel.

Une suppression de l'armée signifierait ni plus ni moins que la Suisse n'a tiré aucune leçon du passé. Depuis la fin de la guerre froide, les menaces sont plus variées et plus difficiles à cerner. De plus, la police et les services de sauvetage civils parviennent rarement à maîtriser seuls les événements et catastrophes de grande ampleur. Ils ont de plus en plus souvent besoin du soutien d'une armée bien formée et bien équipée.

Grâce à l'obligation générale de servir, la population suisse dispose dans les rangs de l'armée des personnes les plus compétentes, issues

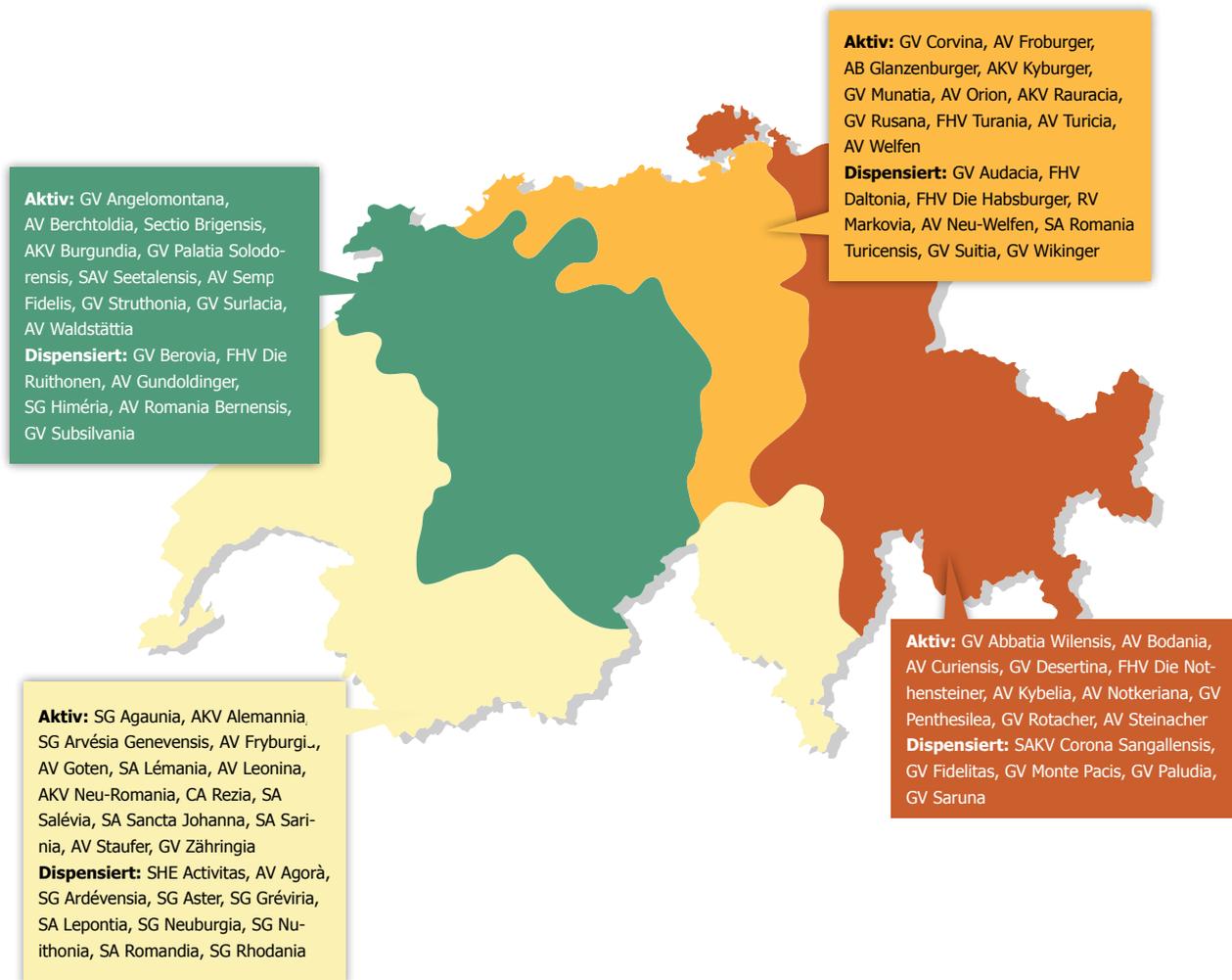
de toutes les couches de la société et de tous les milieux professionnels. « Les soldats présentent ainsi un énorme potentiel de qualité », ajoute la présidente de la Société des Etudiants Suisses.

La Société des Etudiants craint par ailleurs que les volontaires ne se laissent convaincre par le service militaire que contre la promesse d'un salaire élevé. Cela aurait un impact négatif sur tous les services volontaires à la société, des pompiers aux transports en faveur des personnes à mobilité réduite, en passant par la politique ; les personnes concernées pourraient en effet elles aussi réclamer une rémunération comparable de la part de l'Etat. Or l'obligation générale de servir permet de donner quelque chose en retour à la collectivité, tout en promouvant l'échange entre jeunes de tous les milieux de notre société, de sorte que l'armée contribue à l'unité nationale de la Suisse. La cohésion sociale est ainsi renforcée, mais aussi la conscience de contribuer de manière décisive à la sécurité, et donc à la prospérité nationale et à la liberté.

Vu sous cet angle, le NON de la Société des Etudiants Suisses se fonde sur notre volonté de nous engager dans la société et pour la société.

Regionen pro memoria:

Die Auslandsektionen, Helvetia Freiburg im Br., Monacensis, Oenipontana und Romana werden durch den CP und VCP betreut:



Beschlüsse: Das Zentralkomitee beschliesst einstimmig folgende Ressort- und Regionenaufteilung:

Region	Aktiven-CC	Ressort	Altherren-CC	Region
	Fanat CP	Aussenbeziehungen, Öffentlichkeitsarbeit	Nachwuchs VCP	
Jura, Bern, Solothurn, Luzern, Ob- und Nidwalden, Oberwallis	Don Camillo	Nachwuchs	Punkt	Basel, Zürich, Zug, Schwyz, Uri
Genf. Waadt, Neuenburg, Freiburg, Wallis, Tessin	Farfalla	Gesellschaftspolitik, Finanzen	Tau	Jura, Bern, Solothurn, Luzern, Ob- und Nidwalden, Oberwallis
Schaffhausen, Thurgau, St. Gallen, Appenzell, Glarus, Graubünden	Design	Bildungspolitik, Internes	Top Boy	Genf. Waadt, Neuenburg, Freiburg, Wallis, Tessin
Basel, Zürich, Zug, Schwyz, Uri	Immun	Aus- und Weiterbildung, Christliches Engagement	Start	Schaffhausen, Thurgau, St. Gallen, Appenzell, Glarus, Graubünden

Besinnungswochenende

Realität, Grenzen und Mythos – und was nun, und wie weiter? Vom Thema Kirche zur Gottesfrage

15.–17. November 2013, im Gästehaus Kloster Bethanien, 6066 St. Niklausen OW
 Prof. em. Dr. Albert Gasser v/o Summa: Das Zweite Vatikanische Konzil (1962–1965)

Zum Thema

Das Zweite Vatikanische Konzil war das bedeutendste kirchliche Ereignis des 20. Jahrhunderts. Es hat aber nichts erfunden, was nicht theologisch und z.T. liturgisch längst aufbereitet war. Davon hat es einiges aufgenommen und bestätigt. Die Chefköche des Konzils schöpften aus bereits bewährten Kochbüchern. Die katholische Kirche befand sich seit dem Ende des 1. Weltkriegs in einem dauernden Aufbruch, der durch die Diktaturen von Faschismus und Nationalsozialismus und dem damit verbundenen 2. Weltkrieg gebremst und teilweise gestoppt wurde. Nach 1945 ging v.a. die liturgische Reformbewegung dynamisch weiter. Aber auch

die Bibelwissenschaften, die Dogmatik und die Moraltheologie erlebten eine unerhört schöpferische Phase. Das Konzil bedeutete in diesem Sinn auch einen Abschluss und damit eine vorläufige Bilanz. – Der Ablauf des Konzils selbst bot wenig Spektakuläres. Es gab so gut wie keine Aha-Erlebnisse. Trotz des (allerdings forcierten) harmonischen Ablaufs blieb die anschließende Polarisierung, die sich bis heute zur faktischen Kirchenspaltung entwickelte, der Kirche nicht erspart.

Das Zweite Vatikanische Konzil war aber auch das spirituellste Konzil der ganzen Kirchengeschichte. Es wurde nichts dogmatisiert und nichts verdammt. Es gab einen neuen Geist und eine neue Sprache. Nie zuvor war die breite Anteilnahme an einem Konzil unter

dem Kirchenvolk so stark. Das 20. Jahrhundert vor und nach dem Konzil war die kirchenintensivste Zeit der ganzen bisherigen Kirchengeschichte.

Aber das Konzil blieb ein binnenkirchliches Konzil mit hierarchischer Schlagseite, allerdings mit freundlich einladenden Worten an die Welt. Eine Stärke des Konzils war, dass es nicht moralisierte. Aber es war auch die Abschlussfeier des Milieukatholizismus. Selbst Papst Paul VI. ahnte, dass ganz andere Fragestellungen auf die Kirche zukämen. Deshalb übergab er dem Jesuitenorden den Auftrag, sich mit dem Atheismus auseinanderzusetzen.



Zum Referenten

Albert Gasser v/o Summa, geboren 1938, ist Seelsorger in der Residenz am Schärme in Sarnen. Einige Stationen: Studium der Theologie und Geschichte, 1969 bis 1993 Professor für Kirchengeschichte an der Theologischen Hochschule Chur, 1978–1982 Rektor der Theologischen Hochschule Chur, seit 1992 Gemeindepfarrer in Chur, Dozent für Kirchengeschichte an den Theologischen Kursen für Laien, Lehrbeauftragter für Kirchengeschichte an der Theologischen Hochschule Chur. 2001 Ernennung zum Honorarprofessor der Theologischen Hochschule Chur, 2008 Anerkennungspreis der Bündner Regierung für die Erforschung und Vermittlung der Kirchen- und Theologiegeschichte, 2008 Träger des «Preises des religiösen Buches» der Vereinigung des katholischen Buchhandels in der Schweiz.

Programm

Freitag, 15. November 2013

bis 18.00 Eintreffen und Zimmerbezug, Begrüssungstrunk
 18.30 Nachtessen
 20.00 1. Vortrag: Das Schönste am Konzil: Die Zeit zwischen Ankündigung und Beginn
 anschl. gemütliches Zusammensein

Samstag, 16. November 2013

07.00 Laudes der Schwestern (fak.)

07.25 Eucharistiefeier der Schwestern (fak.)
 08.15 Meditative Einstimmung in den Tag (in der Kirche)
 08.30 Frühstück
 09.30 2. Vortrag: Ein binnenkirchliches Konzil mit Wohlwollen zur Welt
 10.30 Kaffeepause
 11.00 3. Vortrag: Harmoniebedürftigkeit des Konzils und die Polarisierung im Anschluss an das Konzil
 12.00 Mittagessen
 13.30 Wanderung (oder Fahrt) in den Ranft, Bussandacht
 16.00 Kaffeepause
 16.30 4. Vortrag: Impulse: Die Frage nach Jesus und die Gottesfrage – das spannende Thema der Gegenwart
 18.00 Meditativer Ausklang des Tages in der Krypta
 18.30 Nachtessen
 20.00 Offenes Gespräch mit dem Referenten

Sonntag, 17. November 2013

bis 08.30 Frühstück
 08.35 Laudes mit den Schwestern
 09.00 Eucharistiefeier mit Predigt des Referenten
 12.00 Mittagessen (fak.)
 anschl. Abreise

Organisatorisches

Zimmer und Preise (Übernachtung und Vollpension pro Person)
 A EZ mit Lavabo, See-/Bergseite CHF 241.–/215.–
 B EZ mit Lavabo/WC, Seeseite CHF 267.–
 C DZ mit Bad/WC, Seeseite CHF 291.–
 D DZ mit Lavabo, Seeseite CHF 231.–
 (Die Anzahl Doppelzimmer ist begrenzt. Sie werden in der Reihenfolge der Anmeldung vergeben.)
 Zusätzlich wird ein Tagungsbeitrag von CHF 50.– erhoben. Es wird darum gebeten, die Rechnungen am Anlass selbst zu begleichen, der Tagungsbeitrag bar, die Logierkosten bar oder mit EC/Postcard.

Verbilligung für Aktive

Dank grosszügiger Subvention durch den StV beläuft sich der Preis für Aktive auf nur CHF 90.– (inkl. Tagungsbeitrag).

Verkehrsverbindungen

Anreise: Sarnen ab: 17.43 h, St. Niklausen, Alpenblick an: 17.57 h
 Abreise: St. Niklausen, Alpenblick ab: 13.57 h, Sarnen an: 14.12 h

Anmeldung

baldmöglichst mit beigelegtem Talon oder per Mail (urs.corradini@sunrise.ch)

Im Übrigen: cpns

Anmeldetalon Besinnungswochenende 2013

Name(n): _____ Vulgo: _____

Adresse: _____ PLZ/Ort: _____

Tel.: _____ E-Mail: _____

Einzelzimmer: A B Doppelzimmer: C D

Ich bleibe/ wir bleiben am Sonntag zum Mittagessen.

Bemerkungen: _____

Anmeldung an: Urs Corradini, Chilegass 2, 6170 Schüpfheim, urs.corradini@sunrise.ch

Mehrwert für die Verbände schaffen!

50 Jahre Innsbrucker Verbändeabkommen – Dreiverbändegespräch in St. Gallen

Die Verbandsspitzen des Cartellverbands der katholischen deutschen Studentenverbindungen (CV), des Österreichischen Cartellverbands (ÖCV) und des Schw. StV trafen sich am letzten Septemberwochenende in St. Gallen zum traditionellen Dreiverbändegespräch. Im Zentrum der Diskussionen stand die Frage, wie die Zusammenarbeit der Verbände weiter intensiviert und noch mehr Synergien genutzt werden können. Ausgangspunkt dafür bildete das fünfzigjährige Bestehen des Dreiverbändeabkommens von Innsbruck.

Am 10. Februar 1963 schlossen die drei Verbände CV, ÖCV und Schw. StV (unter dem damaligen CP Antonio Riva v/o Nero) in Innsbruck ein neues Abkommen zur Zusammenarbeit ab. Dieses ersetzte frühere, separat abgeschlossene, Vereinbarungen (Zürcher Abkommen mit dem ÖCV von 1947 sowie Bregenzer Abkommen mit dem CV von 1953). Darin wird festgehalten, dass die Mitglieder der Verbände Farbenbrüder sind und deshalb das brüderliche «Du» gilt. Die Mitglieder können in Verbindungen der anderen Verbände aufgenommen werden, wobei der in einer akademischen Verbindung erworbene Status eines Burschen anerkannt wird. Zwischen den Verbindungen, Sektionen, Altherrenverbänden und regionalen Zusammenschlüssen der Verbände sollen wissenschaftliche, kulturelle und gesellschaftliche Beziehungen gesucht und gepflegt werden. Den Verbandsführungen obliegt es, die Zusammenarbeit der Verbände auf allen Ebenen zu fördern. Zu diesem Zweck treffen sich die Vorortspräsidenten des CV und des ÖCV sowie der Zentralpräsident des Schw. StV mindestens einmal jährlich, um die Bildungsarbeit zu koordinieren, insbesondere im Zusammenhang mit gemeinsamen Zentralthemen und Zentralaktionen (Regionaltagungen). Die Verbände tauschen ihre Verbandszeitschriften untereinander aus und sind bestrebt, ihre Mitglieder über das Geschehen in den anderen Verbänden zu unterrichten. Schliesslich werden zu repräsentativen Veranstaltungen Einladungen gewechselt.

Die Verbandsspitzen der drei Verbände waren sich einig, dass das Freundschaftsabkommen nichts an Bedeutung verloren hat



und die Zusammenarbeit auch in Zukunft äusserst wertvoll ist. Durch den Austausch der Koordinaten der Verantwortlichen im Bereich der Bildungspolitik sollen künftig die Kontakte in diesem Bereich intensiviert werden. Als mittelfristiges Ziel wurde die Festlegung gemeinsamer bildungspolitischer Positionen formuliert. Über die Österreichische Bildungsakademie wird ein gemeinsames Fuxenweekend in Innsbruck organisiert werden. Angestrebt wird zudem noch ein vermehrter Austausch von Artikeln der Verbandszeitschriften. Es sollen hier auch Themen gesucht werden, die parallel in allen Verbandsorganen aufgearbeitet werden. Schliesslich wurde angeregt, dass sich die Verbandsspitzen im Hinblick auf Beschlussfassungen im Europäischen Kartellverband (EKV) vorgängig absprechen werden.

Neben den geschäftlichen Gesprächen wurde der individuellen Kontaktpflege entsprechend Raum geboten. Das kulturelle Rahmenprogramm führte in die Stiftsbibliothek sowie den Stiftsbezirk von St. Gallen und am Samstag im historischen Bahnwagen nach Appenzell, wo mit einer hl. Messe, einer Dorfführung und der Besichtigung der Alpenbitter weitere Höhepunkte warteten.

Wir freuen uns bereits auf das nächste Dreiverbändegespräch unter der Federführung des ÖCV in Graz.

Oktober 2013, Zentralsekretär

Termine

18.–19.10.2013

ÖCV: Cartellverbandsversammlung und Übergabekommiss in Innsbruck

01.–03.11.2013

CV: Medienseminar in Wildbad Kreuth zum Thema «Arabischer Frühling - Aufbruch zur Demokratie oder Weg ins Ungewisse?»

13.–15.12.2013

CV: Thomastag in Nürnberg

01.03.2014

ÖCV: Europakneipe der Rudolfina in Wien

03.03.2014

ÖCV: Rudolfina-Redoute in der Wiener Hofburg

04.–06.04.2014

CV/ÖCV/Schw. StV: Fuxenwochenende in Innsbruck

29.04.–10.05.2014

CV: CV-Atlantik-Schiffs-Reise

28.05.–01.06.2014

CV: 99. Katholikentag in Regensburg

29.05.–01.06.2014

ÖCV: Cartellverbandsversammlung in Baden/Wien

19.–22.06.2014

CV: Cartellversammlung in Aachen

EKV: Kartellverbandsversammlung (KVV) in Aachen

26.–28.09.2014

Dreiverbändegespräch in Graz

Innsbrucker Verbändeabkommen

zwischen dem Schweizerischen Studentenverein (Schw. StV) und dem Cartellverband der katholischen deutschen Studentenverbindungen (CV) sowie dem Österreichischen Cartellverband (ÖCV)

Die drei Korporationsverbände

1. Cartellverband der katholischen deutschen Studentenverbindungen (CV)
2. Cartellverband der katholischen österreichischen Studentenverbindungen (CV)
3. der Schweizerische Studentenverband (Schw. StV)

wissen sich seit ihrem Bestehen durch die gemeinsame christliche weltanschauliche Grundhaltung, ihrer trotz verschiedener Strukturen und Traditionen gleichartigen Zielsetzung und die Einheit ihrer Formen in Freundschaft verbunden.

Artikel 1

Die Mitglieder des Schw. StV einerseits und der Verbindungen CV und des ÖCV andererseits sind Farbenbrüder. Zwischen ihnen gilt das brüderliche Du: im Verkehr mit und zwischen Altherren entscheidet die Anrede des älteren.

Artikel 2

Aktive Mitglieder des Schw. StV, die in Deutschland oder Österreich studieren, können in Verbindungen des CV oder des ÖCV als ordentliche Mitglieder oder als Verkehrsgäste aufgenommen werden. Umgekehrt können auch studierende Mitglieder von Verbindungen des CV und des ÖCV aktive Mitglieder des Schw. StV oder Hospitanten werden.

Artikel 3

Für die Aufnahme sowie die Rechte und Pflichten der Aufgenommenen gilt das Recht des aufnehmenden Verbandes und seiner Verbindungen oder Sektionen; jedoch wird der nach dem Herkunftsrecht erworbene Status eines Burschen einer akademischen oder gleichgestellten Korporation anerkannt. Die gegenüber dem Herkunftsverband und seinen Verbindungen oder Sektionen bestehenden Rechte und Pflichten bleiben unberührt.

Artikel 4

Die Burschenbänder dürfen gleichzeitig getragen werden.

Artikel 5

Bandverleihungen an Altherren eines anderen Verbandes sind zulässig. Art. 3 gilt sinngemäss.

Artikel 6

Zwischen den Verbindungen, Sektionen, Altherrenverbänden und regionalen Zusammenschlüssen der Verbände sollen wissenschaftliche, kulturelle und gesellschaftliche Beziehungen gesucht und gepflegt werden.

Artikel 7

Den Verbandsführungen obliegt es, die Zusammenarbeit der Verbände auf allen Ebenen zu fördern. Zu diesem Zweck treffen zusammen:

1. mindestens einmal im Jahr die Vorortspräsidenten des CV und des ÖCV sowie der Zentralpräsident des Schw. StV zur Koordinierung der Bildungsarbeit, insbesondere im Zusammenhang mit gemeinsamen Zentralthemen und Zentralaktionen (Regionaltagungen);
2. nach Bedarf Delegationen der Verbandsführungen zur Behandlung wichtiger gemeinsamer Angelegenheiten und der sich aus diesem Abkommen ergebenden Fragen.

Beschlüsse können nur einstimmig gefasst werden. Jedem Verband kommt eine Stimme zu. Die Kosten der Vertreter trägt jeder Verband selbst.

Artikel 8

Die Verbände tauschen ihre Verbandszeitschriften untereinander aus. Sie sind bestrebt,

ihre Mitglieder über das Geschehen in den anderen Verbänden zu unterrichten.

Artikel 9

Zu repräsentativen Veranstaltungen werden Einladungen gewechselt.

Artikel 10

Dieses Abkommen kann von jedem Verband schriftlich zum Ende eines jeden Jahres unter Einhaltung einer Frist von 6 Monaten gekündigt werden.

Artikel 11

Dieses Abkommen tritt mit dem der Ratifizierung durch die zuständigen Organe der Verbände folgenden Monatsersten in Kraft. Gleichzeitig treten ausser Kraft:

1. das Zürcher Abkommen zwischen dem ÖCV und dem Schw. StV vom 13. Februar 1947;
2. das Bregenzer Abkommen zwischen dem CV und dem Schw. StV vom 5./6. Januar 1953.

Das Salzburger Verbändeabkommen zwischen CV und ÖCV vom 6. Dezember 1957 bleibt unberührt.

Innsbruck, 10. Februar 1963

Genehmigt von der Delegiertenversammlung des Schw. StV vom 1. September 1962 in Luzern.

Der Zentralpräsident: Antonio Riva, lic.iur.
Der Zentralaktuar: Martin Gächter, theol.

Hans Küng erinnert sich

Von Alois Riklin

Anfangs Oktober 2013 ist der dritte und letzte Band der Memoiren des bekannten Schweizer Theologen Hans Küng erschienen. Er ist Mitglied des Schweizerischen Studentenvereins. Seine Verbindung, die Helvetia Romana, taufte den 20-Jährigen – nomen est omen – auf den Vulgo «Herkules». Hans Küng hat in den Annalen unseres Vereins viele Spuren hinterlassen-. 1964 hielt er am Zentralfest in Sursee die Festpredigt. 1967 erschien in der «Civitas» unter dem Pseudonym Helveticus sein Artikel gegen die vom Vatikan beabsichtigte Beschneidung der autonomen Bischofswahl im Bistum Basel. Als sich 1974 einmal mehr die Gewitterwolken über den couragierten Tübinger Theologie-Professor zusammenzogen, baten die Verantwortlichen des Schw.St.V. in einem Brief an die Schweizerische Bischofskonferenz, sie möge sich für ein faires Verfahren vor der Glaubenskongregation einsetzen: «Wir sprechen auch für unseren Vereinsbruder und Landsmann Hans Küng, auf den wir – unbeschadet vieler Meinungsverschiedenheiten – stolz sind. Wir sehen in ihm einen Mann, der Zweifel und Fragen auszusprechen wagt, der auch seine Widerredner achtet und der jederzeit als Priester denkt und handelt.» Zuletzt debattierte Küng am Zentralfest 2011 in Sursee im Rahmen des Allgemeinen Wissenschaftlichen Convents.

Hans Küng schliesst ab: «Ich werde kein Buch mehr schreiben.» Mit 85 Jahren ist der weltbekannte Theologe von allen Aemtern zurückgetreten. Welche Genugtuung! Eben hatte er das Manuskript des letzten Bandes der Memoiren dem Piper Verlag übergeben, da empfängt er überraschend zwei von Hand geschriebene Briefe des neuen Papstes. Franziskus bedankt sich herzlich für die Zusendungen, die er «con gusto» lesen werde. Beide Briefe schliessen mit dem schlichten Gruss «Fraternamente, Franciscus». Absender: «F. / Domus Sanctae Martae / Vaticano.» Nach Jahrzehnten hochnotpeinlicher, im Entzug der Lehrbefugnis gipfelnder Inquisition nun diese glückliche Wendung! Offenbar hat sich die Sensation in der kirchlichen Hierarchie rasch herumgesprochen: Der Papst persönlich versöhnt sich «brüderlich» mit dem Gemassregelten! Kardinäle, die zuvor mit Küng nichts zu tun haben wollten, schreiben ihm eilig freundliche Briefe.

Nun kann er getrost loslassen: «Die Zeit meines Abschieds steht bevor. Ich habe den guten Kampf gekämpft, den Lauf vollendet, den Glauben bewahrt.» (Paulus im zweiten Brief an Timotheus). Seine unheilbare Krankheit erträgt Küng gelassen; er zitiert aus einem Brief von Fritz Stern: «Im Ganzen geht es mir gut, den Altersbeschwerden noch besser.» Die Memoiren schliessen mit einem selbst formulierten, ergreifenden Dankgebet.

Auch der dritte Memoirenband ist wie die Vorläufer hochspannend, in gewohnt klarem, elegantem, leserfreundlichem Stil geschrieben, selbstbewusst, standfest, um

Wahrhaftigkeit bemüht, kämpferisch, aber immer belegt und durchdacht. Die Titel der drei Bände erschliessen treffsicher die Stationen des Lebenswegs: *Erkämpfte Freiheit* (2002), *Umstrittene Wahrheit* (2007), *Erlebte Menschlichkeit* (2013).

Erkämpfte Freiheit

In Rom erfährt Küng während sieben Jahren (1948–1955) in den jesuitischen Kadern des Germanicum und der Gregoriana den Stillstand der katholischen Kirche unter Pius XII. Mit wachsender Irritation registriert er die fatalen Sanktionen der «Heiligen Kongregation des Heiligen Officium» gegen die Arbeiterpriester und gegen später rehabilitierte Theologen wie Teilhard de Chardin, Chenu, Congar, de Lubac, Rahner und andere. Auch im Germanicum wird die Freiheit der Theologie mit Füßen getreten; der Rektor verbietet einen autonomen Studienzirkel, in dem sich Küng engagiert hat. Jetzt erst recht, ist seine Antwort. Der Kadavergehorsam der 13. Regel des Jesuitengründers Ignatius von Loyola entspricht nicht Küngs Naturell: « (...) Was meinen Augen weiss erscheint, halte ich für schwarz, wenn die hierarchische Kirche es so bestimmt (...)» Küng rebelliert gegen das totalitäre Erziehungskonzept und riskiert mehrmals den Rauswurf. Er weigert sich ohne Anklöpfen klammheimlich zu kontrollieren, ob seine Studienkollegen in ihren Einzelzellen die befohlene Meditation einhalten. Und er beschwert sich zusammen mit Gleichgesinnten gegen die Ausbeutung der Hausangestellten; am Ende lassen ihn auf Grund der autoritären Einschüchterung

des Rektors seine Mitstreiter im Stich, - eine Erfahrung, die Küng nicht zum letzten Mal erleben wird. Niederlagen machen ihn stärker.

Nach abgeschlossenem Philosophie- und Theologiestudium in Rom promoviert Küng am Pariser Institut Catholique mit der bahnbrechenden Dissertation über die Rechtfertigung des Sünders im Werk von Karl Barth (1957). Verbüffendes Resultat: Zwischen den Rechtfertigungslehren des protestantischen Theologen und der katholischen Kirche besteht grundsätzliche Übereinstimmung. Barth stimmt zu, aber die römische Inquisitionsbehörde legt ein geheimes Küng-Dossier an. Am Reformationstag 1999 unterzeichnen die Lutherische und die Römisch-katholische Kirche eine Einigungserklärung zur Rechtfertigungslehre. Der eigentliche Inspirator dieser Augsburgischen Erklärung stand auf der Einladungsliste ganz oben, wird aber auf Intervention der Kurie doch nicht eingeladen.

Auf Messers Schneide: Wäre Küngs Doktorarbeit, wie angepeilt, auf dem Index der verbotenen Bücher gelandet und wäre die Auslieferung des Bestsellers «Konzil und Wiedervereinigung» (1960) nicht verzögert worden, dann wäre der 32-Jährige höchstwahrscheinlich weder Theologieprofessor in Tübingen noch ein Jahr später Konzilsberater geworden.

Die Memoiren von Hans Küng sind eine unentbehrliche Quelle zur Geschichte des II. Vatikanischen Konzils (1962–65). Johannes XXIII. hatte durch die Einberufung des Konzils und die Anerkennung der Menschenrechte in der Enzyklika «Pacem in terris» (1963) eine unglaubliche Aufbruchstimmung in der ganzen Christenheit ausgelöst und die Kurie



ins Abseits gedrängt. Aber mit dem ängstlich zaudernden Nachfolger Paul VI. drohte die Waage zu Gunsten der Kurie zu kippen. Aus dem Einheitssekretariat von Kardinal Bea kommt vertraulich die alarmierende Mitteilung, der neue Papst wolle die Erklärungen über die Juden und die Religionsfreiheit blockieren. Küng informiert mit Vertrauten wichtige Kardinäle. Diese richten ein Protestschreiben an den Papst. Küng informiert unter Missachtung des Geheimhaltungsgebots internationale Medien. Ein Entrüstungssturm geht durch die Weltpresse. Paul VI. knickt ein. Schliesslich wird die um den Islam und andere Weltreligionen erweiterte Erklärung über die Juden mit 2312 gegen 88 Stimmen und die Erklärung über die Religionsfreiheit mit 1954 gegen 249 vom Konzil angenommen. Beide Dokumente gehören zu den wichtigsten Ergebnissen des Konzils. Was zuvor als Häresie galt, wurde die neue Lehre der Kirche.

Umstrittene Wahrheit

Schon Küngs Bücher «Strukturen der Kirche» (1962) und «Die Kirche» (1967) hatten der römischen Glaubenskongregation missfallen. Das Fass zum Ueberlaufen brachte die Schrift «Unfehlbar? Eine Anfrage» (1970). Darin hinterfragt Küng die Unfehlbarkeit der Päpste und der Konzile in Glaubens- und Sittenfragen. Karl Rahner veröffentlicht einen Sammelband gegen Küng mit kritischen Stellungnahmen von Theologen und Bischofskonferenzen. Eine Replik Küngs wird nicht zugelassen.

Rational ist die Aufregung nicht nachvollziehbar. Beispiel: Das Dogma «Nulla salus extra ecclesiam» des Konzils von Florenz (1442). Demzufolge kann niemand ausserhalb der katholischen Kirche das Heil erlangen, weder Heide noch Jude noch ein von der Einheit Getrennter; sie alle verfallen dem «ewigen Feuer». Dieses Dogma ist im Lauf der Jahr-

hunderte mehrfach aufgeweicht und schliesslich ins Gegenteil gewendet worden. Zunächst galt als zwingende Voraussetzung der Kirchenzugehörigkeit die Wassertaufe, dann die Begierdetaufe, dann ein unbestimmtes Sehnen insbesondere auch jener Menschen, die nie etwas von Jesus Christus vernommen haben, und zu guter Letzt verkündete das II. Vatikanische Konzil, dass auch Juden, Muslime und Angehörige anderer Religionen, ja sogar rechtschaffene Agnostiker und Atheisten das ewige Heil erlangen könnten. Wie kann sowohl das Dogma «Ausserhalb der Kirche ist kein Heil möglich» als auch das Dogma «Auch ausserhalb der Kirche ist das Heil möglich» unfehlbar sein? Die Unfehlbarkeit ist empirisch widerlegbar. Nicht zu vergessen, dass Papst Johannes XXII. im Jahr 1324 die Unfehlbarkeitslehre als Häresie, ja als Teufelswerk verurteilt hat. Selbst Rahner meinte 1972, wenn Jesus die Definition der päpstli-

chen Unfehlbarkeit des I. Vatikanischen Konzils (1870) vorgelesen worden wäre, hätte er sich wahrscheinlich nur gewundert und gar nichts davon verstanden.

Dennoch hat die römische Glaubenskongregation 1971 ein Inquisitionsverfahren gegen Küng eingeleitet, später auch auf das Buch «Christ sein» (1974) ausgeweitet, was schliesslich 1979 zum Entzug der Lehrbefugnis führt. Küng hatte die Beteiligung am Verfahren verweigert, weil ihm keine Akteneinsicht und kein selbstgewählter Verteidiger gewährt worden waren. Wer die Umstände des Lehrbefugnisentzugs in Küngs Memoiren liest, kann über die Hinterhältigkeit der Haupttäter und die Treulosigkeit von Freunden, gelinde gesagt, nur staunen.

Die Urheber des Lehrbefugnisentzugs hatten erwartet, dass Küng als entlassener Professor innert Wochen weg vom Fenster wäre. Da hatten sie freilich die Rechnung ohne den Wirt gemacht, d.h. ohne die Universität Tübingen und das Land Baden-Württemberg. Gut drei Monate nach dem «Weihnachtsgeschenk» des Lehrbefugnisentzugs kam als Ostergeschenk eine Einigung zustande, äusserst günstig für Küng, blamabel für Rom und die deutschen Bischöfe. Zwar aus der theologischen Fakultät ausgegliedert, bleibt Küng als römisch-katholischer Priester Professor für ökumenische Theologie und Direktor des Instituts für ökumenische Forschung. Er darf frei lehren, forschen, publizieren, Doktoranden betreuen und Habilitanden begleiten. Von Fakultätssitzungen, Kommissionen und Prüfungsabnahmen wird er befreit, und er erhält das Privileg, jedes vierte Semester an anderen Universitäten und auf weltweiten Vortrags- und Forschungsreisen zu verbringen. Eine grössere akademische Freiheit kann sich ein Professor überhaupt nicht wünschen.

Warum hat Rom zugestimmt? Wahrscheinlich aus Furcht vor einem peinlichen Gerichtsverfahren um den völkerrechtlichen Vertrag, den der Vatikan als erster ausländischer Staat unmittelbar nach der Machtergreifung Hitlers mit der neuen Reichsregierung abgeschlossen hat, notabene unter der Aegide des damaligen Nuntius Eugenio Pacelli (später Pius XII.). Dieses Reichskonkordat sichert de iure den Ortsbischöfen, de facto Rom bis heute den Zugriff auf alle Berufungen und Entlassungen von Theologieprofessoren an den römisch-katholischen Fakultäten aller deutschen Universitäten.

Erlebte Menschlichkeit

Die neue Freiheit nutzt Küng in vollen Zügen. Die folgenden dreissig Jahre sind hauptsächlich auf das «Projekt Weltethos» ausgerichtet. Worum geht es? Es handelt sich nicht um ein religiöses, sondern um ein ethisches Projekt. Ziel ist weder ein Religionengemisch noch ein Religionsersatz, vielmehr ein minimaler (nicht minimalistischer!) Konsens ethischer Werte, welche in allen Weltreligionen grundgelegt und auch in nicht religiös begründeten Weltanschauungen zu finden sind. Die ersten zehn Jahre dienen durch Studium und interreligiöse Dialoge der Vorbereitung, noch ohne zu wissen, wohin der Weg führen wird. Mit dem Paukenschlag des in siebzehn Sprachen übersetzten Buches «Projekt Weltethos» (1990) werden die folgenden zwanzig Jahre eröffnet.

Danach folgen Schlag auf Schlag die Grundlagenwerke «Das Judentum» (1991), «Das Christentum» (1994), «Der Islam» (2004) und die siebenteilige Fernsehserie «Spurensuche» (1999) mit Augenscheinen an Brennpunkten aller grossen Religionen, parallel dazu die Konkretisierung abstrakter Prinzipien in «Weltethos für Weltpolitik und Weltwirtschaft» (1997) und «Anständig wirtschaften – Warum Oekonomie Moral braucht» (2010). Doch Küng beschränkt sich nicht auf die Studierstube und den Hörsaal; er wird zum «Global Player». 1993 entwirft er die «Erklärung zum Weltethos» des Parlaments der Weltreligionen in Chicago, 1997 die «Allgemeine Erklärung der Menschenpflichten» für den InterAction Council ehemaliger Staats- und Regierungschefs, 2001 spricht er vor der Vollversammlung der Vereinten Nationen, und 2009 verfasst er gemeinsam mit Fachleuten das «Manifest für ein globales Wirtschaftsethos». Dank grosszügiger Sponsoren wird eine nachhaltige Infrastruktur geschaffen durch die Gründung der Tübinger Stiftung (1995), der Schweizer Stiftung (1996) und des Tübinger Weltethos-Instituts (2012). Küng initiiert die Tübinger Weltethos-Reden mit Auftritten u.a. von Kofi Annan (2002), Horst Köhler (2004) und Helmut Schmidt (2007). Er verfasst das Libretto für die Chorsymphonie «Weltethos» des englischen Komponisten Jonathan Harvey; sie wird 2011 in der Berliner Philharmonie unter Sir Simon Rattle uraufgeführt. Nicht erwähnt werden können hier die einschlä-

gigen Publikationen von Mitarbeitern und Freunden sowie die Symposien und Sammelbände von Wissenschaftlern aller Fakultäten und Repräsentanten aller grossen Religionen. Wer Küng nur als Papstkritiker und Kirchenrebell wahrnimmt, ist ein Ignorant. Helmut Schmidt hat ihn zu Recht als «universalen Denker» ausgezeichnet.

In den letzten Jahren ist Küng zu den Ursprüngen zurückgekehrt mit den Büchern «Was ich glaube» (2009), «Ist die Kirche noch zu retten?» (2011) und dem letzten vor dem Abschluss der Memoiren über sein lebenslanges Leitbild «Jesus» (2012).

Küngs religiös-intellektueller Werdegang ist von einer nicht planbaren, traumwandlerischen Folgerichtigkeit: Vom römischen Katholizismus über die christliche Oekumene zum Judentum und zum Islam, dann den asiatischen und Stammesreligionen, schliesslich hin zum religionen-übergreifenden, auch nichtreligiöse Weltanschauungen einschliessenden friedens- und gerechtigkeitsfördernden «Projekt Weltethos», ohne dabei freilich - bei allem kooperativen Respekt gegenüber Andersgläubigen und Andersdenkenden - die eigene «Standfestigkeit» (sein Wort) in der möglichst treuen Nachfolge Jesu preiszugeben.

Ad Personam

Alois Riklin (1935) war Professor für Politikwissenschaft und Rektor der Universität St.Gallen. 1959/60 war er Zentralpräsident des Schw.St.V. Er ist seit fünfzig Jahren mit Hans Küng befreundet.

Der Abgesang eines grossen Theologen

Von Gregor Roos, Herzogenbuchsee

Mit seiner Ankündigung, «Ich werde kein Buch mehr schreiben» hat Hans Küng seinen Abgesang eingeläutet und sich von der akademisch-theologischen Weltbühne verabschiedet. Die katholische Welt wird seine fundierten Aussagen zu den Grundwahrheiten des Christentums missen, seine Kritiker werden ihn als unbequemen Querdenker, Provokateur und «Gegenpapst» in Erinnerung behalten, seine Anhänger werden zu ihm aufschauen und ihn als den universalen Denker unserer Zeit verehren.

Mit 85 Jahren tritt Prof. em. Dr. Hans Küng v/o Herkules seinen endgültigen Ruhestand als Dozent und Publizist an. Mit ihm verstummt eine Stimme, die weltweit gehört und bewundert wird. Als römisch-katholischer Priester, als Autor und vor allem als Professor für ökumenische Theologie an der Eberhard Karls Universität in Tübingen ist er, trotz Entzug der Lehrerausbildung, unbeirrt und konsequent seinen «katholischen Weg» gegangen und wurde so zum Wegbereiter für eine «entkrampfte und offene Theologie». Für seine Memoirentriologie *Erinnerungen* hat er die für sein Leben und Wirken bedeutungsvollen Titel «Erkämpfte Freiheit» (2002) «Umstrittene Wahrheiten» (2007) und «Erlebte Menschlichkeit» (2013) gewählt. Seine theologischen Publikationen widmen sich vor allem den Beziehungen der christlichen Konfessionen und der Weltreligionen. In seinem Werk «Grosse christliche Denker» (1994) zeigt er auf, wie Paulus, Origenes, Augustinus, Thomas von Aquin, Martin Luther, Friedrich Schleiermacher und Karl Barth die Entwicklung des christlichen Abendlandes massgebend geprägt haben. Kirche und Christsein sind seine bevorzugten Themen, und die Beschäftigung mit den Weltreligionen Christentum, Judentum und Islam, mit dem Hinduismus und Buddhismus sowie dem Konfuzianismus und Daoismus führten ihn zur Gründung der Stiftung Weltethos. Für Hans Küng ist der Religionsfriede Voraussetzung für den Weltfrieden, denn die verschiedenen Weltreligionen hätten in den zentralen Grundfragen tatsächlich eine ähnliche Ethik. Weltethos sei keine Ersatzreligion sondern ein Grundkonsens über verbindliche Werte, Massstäbe und Regeln des menschlichen Verhaltens. Im interreligiösen Dialog müssten die Führer der Religionen ihrer eignen

Tradition verpflichtet sein, sich aber zu ihrer Mitverantwortung für Weltfrieden, Nächstenliebe, Gewaltlosigkeit, Versöhnung und Vergebung bekennen.

Seinem Vulgo Herkules entsprechend hat er sich in unermüdlichem Einsatz den Aufgaben gestellt, die er als Theologe für wichtig hielt und seine volle theologische Kraft für die Einheit der Christen und die Verständigung unter den Religionen eingesetzt.

Die politische Sendung des Theologen Hans Küng erhellt aus der Tatsache, dass er namhafte Politiker zu Welt-Ethos-Reden an die Universität Tübingen einlud wie Tony Blair, Kofi Annan, Horst Köhler, Helmut Schmidt sowie Desmond Tutu. Höhepunkt in seiner «politischen Sendung» war seine Rede vor der UNO-Vollversammlung in New York 2001.

Die späte Versöhnung mit Rom wird für Hans Küng Labsal in seinen Mussestunden sein, hat doch Papst Franziskus sich bei ihm für die Zusendung seiner Memoiren bedankt, die er mit Genuss (*con gusto*) lesen werde und ihm schlichte brüderliche Grüsse gesendet (*fraternamente*). Mit Recht sieht Hans Küng darin seine persönliche Rehabilitation.

In seiner Biographie zeigt er sich nochmals als der selbstbewusste und streitbare Hans Küng, der, von einer Krankheit gezeichnet, nicht als Schatten seiner selbst weiterexistieren und deshalb seinen Tod selber bestimmen und sein Leben durch eine Sterbehilfeorganisation beenden will.

Der religiös-intellektuelle Werdegang von Hans Küng vom Katholizismus über die christliche Ökumene zum Judentum und zum Islam bis zum Weltethos ist geprägt von kooperativem Respekt gegenüber andersgläubigen und andersdenkenden Menschen, ohne die «katholische Standfestigkeit» in der Nachfolge Jesu preiszugeben (Zitat).

Ich meine, dass diese persönliche Haltung

die Geistesgrösse des Theologen Hans Küng bezeugt, dem wir als emeritiertem Professor ein unbeschwertes «otium cum dignitate» und als Ehrenbürger seiner Heimatstadt Sursee LU ein frohes Wiedersehen am Sempachersee von Herzen wünschen.

Ad Personam

Gregor Roos v/ Spirit,

Veteran Neu-Romania, ehemaliger Kirchgemeindepräsident von Langenthal und als Synodalrat Leiter des Bereiches Pastoral der R K Landeskirche des Kantons Bern.

Stellimattweg 9
CH-3360 Herzogenbuchsee
rg.roos@bluewin.ch



Hans Küng
Erlebte Menschlichkeit
Erinnerungen

2013, 748 Seiten,
44 farbige Abbildungen,
3 Schwarz-Weiss-Abbildungen.
Fr. 36.90
im Buchhandel erhältlich

Agaunia

Après le traditionnel voyage de printemps qui aura certainement marqué plus d'un agaunien, la fin du semestre fut tendue pour les cinq maturistes de la section qui se virent finalement tous remettre leur diplôme à la fin du mois de juin.



L'active se voyait donc réduite en devant se priver de ces membres. C'était sans compter sur les trois nouveaux fûchse qui furent admis en Agaunia à la fin du mois de mai lors de la Kneipe de clôture : Turbo, Vulcain et Witz.

Après les vacances et la Kneipe d'ouverture du semestre durant laquelle Falbal fut burchifiée, la fête central donna l'occasion aux actifs de revoir les anciens et les amis d'autres sections dans une ambiance plus que chaleureuse. Il faut dire que certains agauniens n'ont même pas jugé nécessaire de dormir dans la nuit de samedi à dimanche, étants trop occupés à chanter à tue-tête quelques refrains bachiques ou paillards lorsque leur attention n'était pas portée sur Schnuki la marmotte ou Ente le... canard.

Le stamm pluvieux qui suivit ce week-end à Morat donna l'occasion aux agauniens de visiter leur nouveau local de stamm sous le Peter's Pub et de rencontrer quelques jeunes collégiens curieux de rencontrer l'Agaunia. Le site internet a également eu son lot de renouveau puisqu'il a été complètement reconstruit durant l'été. Il est visitable à l'adresse www.agaunia.ch. En attendant le Krambambuli du 2 novembre qui marquera le 154ème anniversaire de la société, les agauniens se réjouissent déjà d'accueillir les Lémaniens le 25 octobre à St-Maurice pour un Kreuzstamm qui se terminera à Monthey sous la tente de l'Oktoberfest!

Denis Woeffray v/o Texx

Alemannia

Nach einem berausenden Zentralfest in Murten hat der Studienalltag schnell wieder begonnen. Hier sei nochmals dem Hohen Ferienkommissär Hinrichs v/o Niño gedankt, welcher während den Sommerferien die Geschicke der Verbindung sehr souverän geleitet hat.



Doch mit dem Studienalltag beginnt auch ein neues Farbensemester. Unter dem Motto: «Beato solo cui amicis veris sunt – reich ist nur, wer wahre Freunde hat», wurde an einem sehr heiteren und gut besuchten Eröffnungskommers der Hohe Fürst Tschümperlin v/o Herrx, der Hohe Conse-nior Mattle v/o Wingletxx, der Hohe Fuxmajor

Lanz v/o RitterFM und der Hohe Aktuar Jossen v/o alphaxx eingesetzt. Wir wünschen dem Princeps Alemanniae und seinem Komitee viel Erfolg und ein gutes Gelingen für das Semester.

Und wenn man schon von Erfolgen spricht, so soll an dieser Stelle sämtlichen Alemannen gratuliert sein, die erfolgreich ihre Prüfungen bestanden haben respektive ihre Studien an der Alma Mater Friburgensis abgeschlossen haben. Und auch im Stall vermerken wir Erfolge, so können wir mit Freude bekannt geben, dass sich unser Stall inzwischen vergrössert hat. Drei Neubeitritte konnten bis anhin generiert werden.

Nach dem wir bereits mehrere sehr gelungene Anlässe erleben durften, vor allem der Besuch der Bierbrauerei Patriote und das Fürstentreffen bei e/v AKV Rauracia in Basel, blicken wir voller Vorfreude auf ein Semester vollgespickt mit unzähligen interessanten Stämmen und grandiosen Anlässen und begrüssen jeden herzlich der daran teilnehmen möchte.

Furchtlos und Treu!

Philipp St. Jossen v/o alphaxx

Bodania

Wie nach jedem Schlusskommers gilt es für uns Verbindungsstudenten das Mass an studentischer Tradition für die nächsten Wochen auf Sparflamme herunterzufahren. Gerade einmal in der Woche traf sich der gewissenhafte Bodaner zu einem Auslüft-Bier am Ferienstamm. Nach der beendeten Prüfungszeit hiess es aber nicht für viele Bodaner (exklusive FK) ausspannen und die Semesterferien geniessen, sondern man widmete sich ganz getreu unsere verabschiedeten Charta: Konsequenz und ambitioniert wurden verschiedensten Praktika angepackt.



Einen Höhepunkt konnten wir Bodaner mit der Staatskneipe im Turbinensaal in Zürich feiern. Dabei wurden die Neo-Doctores Handicap, Semtex, Bull, Biss, Mordillo, Orbo, Norm und Profan mit ausgeklügelten Produktionen, wortwitzigen Reden und natürlich reichlich Gerstensaft gebührend geehrt.

Die mehr oder weniger bodaniafreie Zeit nahm glücklicherweise mit der wunderbaren Zentralfest in Murten ihr Ende. Während dreier Tagen zog die Bodanerschar vom Murtenhof aus, dem Stammlokal, in der Altstadt herum. Aber auch schon vor der Stv-GV markierte die AV Bodania Präsenz auf dem Platz Murten. Nicht wie andere Verbindungen in Form von Fläusen und traditionellen Gegenständen in den zugeteilten

Schaufenstern, sondern als Bodaner-Oskar-Statue in der Bijouterie Les Deux.

Wie jedes Jahr fällt das Zentralfest genau auf das Wochenende vor der offiziellen Startwoche der Universität St. Gallen (Einführungstage für alle Erstsemestrigen). Gut gestärkt begaben sich somit die Bodaner auf Keiltour durch die Clubs und Bars in St. Gallen. Ein eher ausgedehnter Katerbummel sozusagen. Es können bereits erste Erfolge verzeichnet werden. Deshalb sind wir sehr zuversichtlich, dass wir wie in vergangenen Herbstsemestern den Fuchsenstall mit potentiellen Neumitgliedern auffrischen werden! Der Freundschaft die Tat!

Philipp Ladner v/o Syntax

Brigensis

Das Zentralfest in Murten ist Geschichte und die Brigensis blickt mit vielen freudigen Erinnerungen auf diesen in jeder Hinsicht erfolgreichen Anlass zurück. Wir konnten nicht nur einen neuen Spefux ins Boot holen, nein, auch konnten wir die Wahl von unserem Altherrenpräsident Ritz v/o Punkt ins CC feiern. Ebenfalls wurde unser Bursche Ringeisen v/o MraZ zum Gymnasiapäsidenten und unser Senior Venetz v/o Johannes zum Gymnasiaaktuaren gewählt. Wir gratulieren allen dreien nochmals herzlichst.



Am 5. Oktober feierten wir unser 170 Jahr Jubiläum, welches nicht hätte besser laufen können. Über 120 StVer nahmen den Weg nach Brig auf sich, um gemeinsam mit uns zu feiern. Auch konnten wir durch diesen Anlass einige neue Interessenten auf uns aufmerksam machen und ihnen das Leben im Gesamtverein ein wenig näher bringen. Wir hoffen auf weitere ereignisreiche Jahre!

Voller Elan und neuen Ideen blicken wir nun in die Zukunft. Im neuen Semester stehen einige Höhepunkte an, wie die Brisolée-Kneipe mit der CA Rezia am 26. Oktober oder die alljährlich stattfindende Adventsfeier am 30. November.

Nun gilt es nur noch zu sagen: Vivat Crescat Floreat Sectio Brigensis!

Linda Summermatter v/o Mannix

Glanzenburger

Eigentlich nicht im Flaus. Unter diesem Motto läuft zur Zeit unsere aktuelle Werbe-Kampagne. Auf der Facebook-Page (www.facebook.com/glanzenburger) werden in regelmäßigen Abständen Videos von Dingen gepostet,



welche mein im Flaus eigentlich besser unterlassen würde. Eine amüsante Angelegenheit mit viel Unterhaltungswert.

Am Zentralfest in Murten durfte unser aCA Mattias Günter v/o Kontext sein gelungenes Engagement im Zentralkomitee des Schw. StV abschliessen. Gleichenorts wurde mit Titus Mäder v/o Immun ein weiterer Glanzbeger ins neue CC gewählt. Wir gratulieren Immun und dem neuen CC und wünschen alles Gute und ein erfolgreiches Jahr!

Über den Sommer hinweg in den Semesterferien fanden wie gewohnt unsere Ferienstämme im Restaurant Haldenbach statt. Einige externe Anlässe werteten das Ferienprogramm zusätzlich auf. So wurde ein kleines Minigolfturnier durchgeführt, AH Smart lud zum traditionellen Grill- Stamm und die neue, komplette Glanzi- WG konnte gebührend eingeweiht werden. Im Juli wurde die befreundete Verbindung Rhaetia zu München an deren Stiftungsfest besucht, auch dieses Jahr per Fahrrad versteht sich.

Unser abwechslungsreiches Semesterprogramm gibt's wie gewohnt online auf www.glanzeburger.ch oder über Facebook. Auf ein tolles Farbensemester! Wir freuen uns jederzeit über Gäste bei uns im Rheinfelder!

Michael Küng v/o Steini G!

Kybelia

Bevor das 30. Farbensemester der Kybelia begann, traf man sich hoch zu Pferde am feucht-fröhlichen Zentralfest in Murten. Gleich im Anschluss folgte die intensive Werbephase. Unsere Anstrengungen wurden mit vier Spefuxen belohnt, die wir hoffentlich bald fuxifizieren können.

Zwei unserer Fuxen wagen den Sprung in den Salon. Ob dieser gelingen wird, wird sich bald zeigen. Die erste Hürde wurde mit dem Gesuch bereits genommen.

Wir möchten ganz herzlich Chantal Frater v/o Navina, Viola Zoller v/o Tiwala und Andrea Zehnder v/o Erinema zum erhaltenen Bachelor-Diplom gratulieren. Auch eine Abholung konnten wir dieses Semester feiern. Wir gratulieren ganz herzlich Silvana Arpagaus v/o Alea und Deborah Schaer v/o Cosmo zu ihrem Master.

Nebst der Abholung beschert uns unsere Präsidentin Désirée Riethmann v/o Médaille mit weiteren spannenden Erlebnissen. So konnten wir zusammen mit den Kyburgern ein Zigarrentasting veranstalten, die legendäre Olma besuchen



und beim Figugegl-Anlass mit der AV Welfen bei den drei Weihern Freiluft-Fondue essen.

Wissenschaftlich beruft sich die Kybelia auf eigene Ressourcen und so durften wir beim ersten WAC unseren Ehrenphilister Kuno Schädler v/o Song begrüßen, der uns von seinen Erfahrungen in China berichtete. Beim zweiten WAC geht es um gutes Benehmen, wo uns der Knigge etwas näher gebracht werden wird.

Weitere Highlights bevor die Lernphase wieder losgeht sind: die Kreuzkneipe mit der Neu-Romania und der Leonina, die Fuxifikation, die Burschifikation und der alljährliche Weihnachtskommers. Gäste aus fernen Kantonen sind bei uns herzlich Willkommen und wir würden uns freuen auch dich an einem unserer Anlässe sehen zu dürfen.

Sub Specie Aeternitatis,

Michelle Kuchler v/o Milui xx

Kyburger

Leider neigen sich die Semesterferien langsam wieder dem Ende zu. Unser Ferienkommissär Thierry Morax v/o Streich wird die Führung der AKV Kyburger an den designierten Burggrafen Matthias Frei v/o Atom übergeben. Wir möchten uns herzlich bei Streich für seine Arbeit für die Verbindung bedanken.

Es freut uns sehr, sagen zu können, dass unser neuer AHP Rolf Schmid v/o Woo-Doo allen Erwartungen gerecht werden konnte. Durch seinen Einsatz sind unsere Altherrenstämme sehr gut besucht und haben sich von gewöhnlichen Stämmen zu kleinen»Events“ gemausert, wo sich auch länger nicht mehr gesehene Gesichter wieder einmal in der Linde gezeigt haben.

Zu Beginn der Semesterferien durften wir den Abschluss des Geschichtsstudiums unseres alt-CP Pascal Meyer v/o Gschütz feiern. Nach einer würdigen Abholung mit über 30 Teilnehmern wurde in unserer Linde bis in den Abend hinein auf sein Wohl angestossen. Wir Kyburger wünschen ihm alles Gute auf seinem weiteren Weg und insbesondere bei seinem Eintritt in das Noviziat bei der Gesellschaft Jesu in Nürnberg.

Das Ende der Ferien und die ernüchternde Aussicht, ein weiteres Semester lang die Schulbank zu drücken, waren am Zentralfest schnell vergessen. So hat sich auch dieses Jahr eine stattliche Schar an Kyburgern in der Zähringerstadt eingefunden, um nach Herzenslust zu feiern. Ein Höhepunkt war zweifelsfrei die Ehrung von sieben Kyburger Veteranen auf der Romandie I, die uns vom Murtensee hinaus auf den Neuenburger See führte.



Zu guter Letzt wollen wir unserem Mitglied Simon Jutz v/o Panasch herzlich zu seiner Wahl als Präsident der politischen Kommission des StV gratulieren. Wir sind fest von seiner Kompetenz in diesem anspruchsvollen Amt überzeugt.

Nun verbleiben wenige Tage, um uns vom Zentralfest zu erholen, bevor es in ein stimmungsvolles und abwechslungsreiches Herbstsemester 2013 geht. Tapfer und Treu!

Thierry Morax v/o Streich, Ferienkommissär

Leonina

Seid Löwen, wie wir es waren...!

...Dieses Motto soll das Herbstsemester 2013 gestalten und prägen.

Mit Esslinger v/o Tinkerbelle wird eine Leoninerin die Geschicke unseres Vereins leiten, die vor genau einer Olympiade in unsere Verbindung eingetreten ist. Eine halbe Olympiade später wurden damals vier neue Mitglieder in die AV Leonina aufgenommen, von denen nun drei zusammen mit Tinkerbelle das Komitee konstituieren: Jordan v/o Marea als Consenior, Roos v/o Bagheera als Fuxmajor und Steiner v/o Vasco als Aktuar. Das Zepter wird nun also im kommenden Semester einer neuen Leo-Generation übergeben. Und man kann überzeugt sein: Diese neue Generation besteht aus Löwen, wie wir, die «alten» Löwen, es waren.

Bevor nun das neue Farbensemester losgeht, soll zunächst noch ein Blick auf den vergangenen Sommer 2013 zurückgeworfen werden. Ferienkommissär war Jordan v/o Marea. Souverän und mit viel Elan hat sie ihr Amt ausgeübt. Neben lockeren Ferienstämmen, die – auch von vielen anderen Freiburger Couleurikern – gut besucht waren, standen auch spezielle Anlässe auf dem Programm. Zu nennen ist im Besonderen die Wanderung auf das Sigriswiler-Rothorn zusammen mit der AV Berchtoldia, welche just am heissesten Tag des Jahres durchgeführt wurde. Trotz der Hitze und trotz einer luzernischen Schuhreparatur und trotz einer ostschweizerischen Kuhfladenbegegnung haben alle Teilnehmenden diese Expedition bestens gemeistert. Des Weiteren waren Kreuzkneipen mit den beiden Freiburger Blockverbindungen im Carnotzet, respektive im Beauregard, angesagt. Zudem wurde Ende August der Zentralfestort kurz rekognosziert. Am Zentralfest dann konnten wir am Sonntag zum Mittagessen nicht nur zahlreiche Leo-Altherren begrüßen sondern auch eine Delegation unserer Patenverbindung GV Angelomontana. Obschon der Service in unserer Stammbeiz in Murten zu wünschen übrig liess,



konnte dies der guten Laune und Stimmung nichts abtragen. Schliesslich sei noch erwähnt, dass alle unsere Neo-Fuxen heroisch und tapfer Wind und Regen standhielten und ihr StV-Band entgegengenommen haben! Kein Wunder: Es sind Löwen, wie wir es waren!

Raimund Süess v/o Palio

Neu-Romania

Jubeljahr 2.0

Die Teilnahme an den bisherigen Jubiläumsanlässen war schlicht überwältigend. Auch die Kulturfahrt auf den Spuren der Kirche und den Wurzeln unserer Nation war restlos ausgebucht. An dieser Stelle noch einmal herzlichen Dank an die Organisationen Bamert v/o Modul und Rickenbacher v/o Trüeb. Die Neu-Romania erfreut sich in ihrem Jubeljahr einer grossartigen Aufbruchstimmung, die auch Mitglieder wieder zu den Anlässen lockt, die den Anschluss an die Verbindung in den letzten Jahren nicht mehr so enthusiastisch gesucht hatten. Mit Ebert v/o Fanat (CP) sowie Ritz v/o Punkt (AHAH-CC) hat sich die Neu-Romania auch in den Exekutivämtern des Schweizerischen Studentenvereins nach einigen Jahren Absenz eindrücklich zurückgemeldet, an dieser Stelle nochmals herzliche Gratulation zur Wahl. Diesen Schwung gilt es nun ins Werbesemester mitzunehmen und junge Studenten für eine Mitgliedschaft zu begeistern. Unter der Regentschaft des Hohen Jubleseniors Führer v/o Subtil sowie seinen Conchargen Lypken v/o Heiter (FM), Rast v/o Schwarm (XX) sowie Wattendorff v/o Massiv (XXX) sind die Vorzeichen für eine weitere erfolgreiche Keilphase jedenfalls optimal gesetzt. EINIG UND FREI!



Nothensteiner

Die Nothensteiner haben am 31. August ihren Stammtisch vom Restaurant Adler im Stadtteil St. Georgen wieder ins ehemalige Stammlokal, das Alpeglöggli, «gezügelt» und dies mit einem gut besuchten und feuchtfröhlich endenden Anlass gebührend gefeiert. Das Alpeglöggli war ab 2002 einige Jahre unser Stammlokal, bis es dann leider wechselte. Umso mehr freut es uns und die Wirte Charlotte und Jürgen, dass unser Tisch und in Zukunft auch der eine oder andere Anlass ins Alpeglöggli zurück kommen. Selbstverständlich waren die Nothensteiner auch am Zentralfest in Murten vertreten und haben die verschiedenen Stämme und Anlässe mit



diversen Verbindungen genossen. Die feierliche Aufnahme in den Schweizerischen Studentenverein wird wahrscheinlich nicht nur den Fuxen noch lange im Gedächtnis bleiben. Nach Ende der Brandrede, als es bereits stark regnete, zog sich der Hohe Senior mit anderen Fahnenträgern unters Dach zurück. Da wartete er gemütlich bis die Fuxen Decurtins v/o INK und Wendland v/o Pluton klitschnass und stinkend zurück kamen. Im nächstgelegenen Lokal wurde beim Trocknen noch der Geburtstag von Pluton eingeleitet. Ein weiteres Mal sind nicht nur alte Bekanntschaften erneuert und verstärkt worden, es sind auch neue Freundschaften geschlossen worden, sodass das Zentralfest wieder zu einem unvergesslichen Ereignis wurde.

Marcel Pereira v/o Minimumx

Orion

Lang, lang ist's her...

Seit im Stammbuch mal ordentlich dokumentiert wurde, was eigentlich letztes in der AV Orion geschah! Aber durch einige archäologische Arbeiten und Dechiffrierungen kann man sich doch einigermaßen ein Bild machen. Es gab eine laute und fröhliche Fuxenrally, bei der die neuesten Orioner von allerlei freundlichen Verbindungen herzlich empfangen wurden. Felix Francois v/o Hong Kong und Florian Schaffner v/o Sultan machten fröhlich zum ersten Mal mit! Auch gab es einen witzigen Spieleabend und einen beruhigenden Schluss-AC, bei dem einige willkommene Gäste auftauchten und gute Stimmung verbreiteten. Und erst vor kurzem nahmen die Orioner am Zentralfest des SchwStVs teil, wo die neuen Fuxen in Sturm, Blitz, und Regen aufgenommen wurden – hoffentlich ein gutes Omen!

In der Corona bleibt manches gleich, und manches ändert sich fürs neue Semester: Valentin Käsli v/o Scimidar bleibt Senior; Sander van de Kamp v/o Van wechselt seinen Posten, um Fuxmajor zu werden; und Deborah Kälin v/o PaCaPona ist unsere stolze Conseniorin designatus. Auf dass sie das Verbindungsleben weiter lustig bereichern!

Felix Francois v/o Hong Kong

Rauracia

Abschluss des Jubelsemesters und Studienerfolge Das 300. Farbensemester der AKV Rauracia fand seinen definitiven Abschluss am 11. August im Rahmen eines Jubiläum-



sanlass in Luzern. Die fröhliche Schar von Altherren und Aktiven traf sich bei schönstem Wetter in der barocken Jesuitenkirche von Luzern zum Festgottesdienst. Zelebrant dieser Messe war unser Altherr P. Dr. Hansruedi Kleiber v/o Trevi SJ. Musikalisch wurde sie von Giacomo Puccinis Werk «Messa di Gloria» abgerundet.

Nach dem Gottesdienst waren alle Couleuri-ker zum Frühschoppen unter den Arkaden des Rathauses eingeladen. Wir Rauracher gingen danach zum gemeinsamen Mittagessen ins Hotel Schweizerhof. Der Tag fand seinen Abschluss beim fröhlichen Ausklang auf dem Schiffsrestaurant «Willhelm Tell».

Am Schnitzerstamm wurden die Burschen Castus, Saturn und Stolz in unserem Stammtisch im Restaurant Löwenzorn verewigt.

Definitiv zu den Höhepunkten des Vereinsjahrs des schweizerischen Studentenvereins zählt das Zentralfest. Auch wenn nicht alle auf Anhieb den direkten Weg nach Murten finden konnten und beinahe in Neuenburg gelandet wären, war es ein fröhliches Fest. Besonders erwähnt seien an dieser Stelle unsere Veteranen, die dem Schweizerischen Studentenverein während 50 Jahren treu geblieben sind.

Unsere beiden Burschen Elias Imahorn v/o Nis Puk und Gabriel Studer v/o Votan haben ihre Masterprüfungen bestanden. Die AKV Rauracia gratuliert ganz herzlich zu diesem Erfolg und wünscht viel Glück für die Zukunft.

Voller Freude und Zuversicht blicken wir nun in das kommende Farbensemester unter dem Hohen Fürsten Raphael Imahorn v/o Castus.

Stefan Ledergerber v/o Possli

Sarinia

Retour au calme étudiantin!

La Sarinia remercie le Comité d'Organisation de la Fête centrale et lui boit sa fleur. En effet, une Fête centrale fribourgeoise en vaut deux (ou plus).

Cette merveilleuse réunion nous a permis une fois encore de faire de belles rencontres, nous confortant dans l'idée que la SES abrite en son sein des membres tous plus passionnants les uns que les autres. En outre, Morat eut le plaisir d'accueillir le charriage de deux Fuchs: Lubna Raboud v/o Mata-Hari et Grégoire Pedrazzini v/o Luky-Luke. Suite à ce sympathique épisode balnéaire et rafraîchissant, ils rejoignent le Salon et le comité. De bonnes nouvelles n'arrivant pas seules, la Sarinia a également accueilli un nouveau Fuchs, Alex Coulaud.

Après ces burschifications et fuchsification, le



traditionnel tonneau de l'Ancienne fut l'occasion pour notre belle section plaisir de l'entrée de son Ancien Philippe Miauton, v/o Top Boy au Comité Central. Cette réunion nous a également permis de remercier de multiples manières (compliments, fleurs, poèmes, et j'en passe) notre présidente sortante Lea Baracchini v/o Esmeralda, qui ne ménagea pas ses efforts et tint d'une main de fer les activités sariniennes. Les remerciements vont également à Aline Burnand v/o Etna FM et Joris Fasel v/o Dandy, xx.

Après la fête, retour au calme étudiantin, aux longues soirées de travail, mais aussi retour aux Stämme hebdomadaires de l'Active, les mercredis soir au restaurant le Tunnel.

Sarinia Serenat Frontes !

Grégoire Pedrazzini v/o Lucky Luke

Suitia

Vier Neoburschen und zwei Neofuxen! Am ersten Schultag nach den Ferien durfte der hohe Senior Fabian Landolt v/o Final nach Absprache mit der neuen Rektorin der Kantonsschule Kollegiums Schwyz, Frau Lisa Oetiker, eine Rede vor der ganzen Schülerschaft halten, um diesen Sinn und Zweck der Suitia zu erklären. Ebenfalls gingen einige Aktiven zu allen 2. Klassen, um neue Mitglieder für die Suitia anzuwerben.

Kurz darauf kam die Aktivitas zum alljährlichen «Bäsästamm» zusammen, an dem jeder seinen «Besen», also seine Freundin, oder wenn er keine solche hat, einen echten Besen mitbringen darf. Neben vielen Putzgeräten kamen dann aber auch zwei Frauen bei der Suitia vorbei.

Am 6. September 2013 fand sich dann die ganze Aktivitas plötzlich in Murten am Zentralfest wieder, wo sie ein aufreibendes Wochenende verbringen durfte. Am Freitag wurde Fabian Landolt v/o Final an der Gymnasia-DV zum neuen Vize-Gymnasiapäsident gewählt. Nach weiteren Festpunkten wie der GV, dem Fackelumzug und der Brandrede, nach der acht Aktive der Suitia in den Schw. StV aufgenommen wurden, durfte die Suitia wieder einmal zum traditionellen Mitternachtskommers laden, der sehr gut besucht wurde, so gut sogar, dass einige Couleuriker wieder weggeschickt werden mussten, da der Saal schlichtweg zu klein war. Ebenso fanden an diesem Kommers vier Burschifikationen und zwei Fuxifikationen statt. Die Suitia gratuliert an dieser Stelle den Neoburschen Marc Bruhin v/o Treu, Dominik Schuler v/o Tambour, Yves Umbricht v/o Zunder und Simon Mettler v/o Astand so wie auch den neuen Fuxen, die jetzt offiziell



zur Suitia gehören, namentlich Pascal Pfeiffhofer v/o Ponds und Valentin Beduhn v/ Absenz. Nach dem überstandenen Cortège am Sonntag musste dann auch schon die Heimreise angetreten werden. Die ganze Aktivitas wartet jetzt schon ungeduldig auf das Zentralfest im nächsten Jahr.

Die aktiven Suitianer freuen sich nun auf ein erfolgreiches restliches Semester und auf Zuwachs aus den neuen Klassen. Gerne heissen die Aktiven viele Altherren der Suitia und Gäste jederzeit am Stamm oder einem Anlass willkommen.

Fabian Landolt v/o Finalx

Turicia

Auch das Zentralfest 2013 ist bereits Geschichte. Das neue Semester steht vor der Tür, wir freuen uns alle wieder auf interessante Vorlesungen und einen ordentlichen Stammbetrieb. Murten war ein toller Gastgeber, selbst Blitz und Donner haben gewusst wann sie einschlagen müssen. Der Wirt des Hotels Schiff schien sich über den Zulauf an durchnässten, aber trinkfreudigen Couleurikern zu freuen. Ansonsten waren die meisten StVer in der Hauptgasse anzutreffen, wo es viele gemütliche Sitzgelegenheiten gab um über Gott und die Welt zu diskutieren.

Aber nun zum Anfang. Der Donnerstag begann wie gewohnt mit der Blocktagung und feuchtfrohlichem Einstimmen auf das Wochenende. Am Freitag tastete man sich wieder aus dem Bett und suchte sich eine Bleibe für den Nachmittag, bis auch der Rest unseres Vereins den Weg nach Murten fand. Jetzt hiess es den letzten Abend vor dem angedrohten Sturm zu geniessen. Im schönen Städtchen Murten schien an diesem Freitag alles möglich. Es herrschte eine angenehme Atmosphäre, welche im Gegensatz zu Brig nicht durch lästige Wasserpistolen gestört wurde. Selbst die Polizei zeigte sich kulant und sah über gewisse Vorkommnisse wohlwollend hinweg.

Am Samstag folgte auf einen würdigen Fackelumzug eine verregnete Brandrede. Ob sich hier eine höhere Instanz über die fehlende Geschäftsordnung an der Aktivenversammlung beschweren wollte, ist bis heute ungeklärt. Sicher ist nur, dass unser Stammlokal im Hotel Schiff von Menschen überrannt wurde. Wir Turicer zeigten uns von der besten Seite und machten gute Miene zur oft allzu lockeren Auslegung des Komments. «Wer trinken kann, der kann auch aufstehen», dachte sich unsere Fahndelegation und begab sich Sonntags in die Kirche. Obwohl böse Zungen behaupten könnten der Raum mit dem Chargier-



material sei zum Schlafen teilweise ungeeignet gewesen, möchten wir uns bei den entsprechenden Herren für ihren Einsatz bedanken. Nachmittags präsentierte sich die AV Turicia nicht nur vornehm mit orangem Schnauz, sondern auch – oh Wunder - mit Pferden. Der einzige Wehrmutstropfen war die fehlende Kräuterbutter.

Für die AV Turicia endete mit diesem Zentralfest ein wichtiges Jahr, mit der turnusgemässen Übergabe des Blockvorsitzes an die AKV Rauracia. Ebenfalls endete in Murten die Amtszeit von Sgier v/o Senn als MCC. Auf Wiedersehen in Sarnen – oder früher an einem anderen tollen Anlass.

Pascal Wiederkehr v/o Tempo

Waldstättia

Das Zentralfest 2013 in Murten? Nass! Es ist nicht die Brandrede oder Veteranenehrung bei stürmischem bzw. regnerischem Wetter, die damit angesprochen ist, und auch nicht die vielen Liter Bier, an die man sich kaum erinnert... Nein, nass was das Zentralfest 2013 vor allem aufgrund der Courageprüfung zwei mutiger Waldstätterinnen. Am Freitag Abend haben tatsächlich Ruppel v/o Niranié und Wyss v/o Vega eine Seeüberquerung unternehmen müssen. Die motivierten StVer, die mit einer Unterschrift ihre Teilnahme an dieser nächtlich erfrischenden Sportleistung versprochen hatten, sind noch zahlreicher und entschlossener erschienen als erwartet, so dass die Ufer des Murtensees für eine Weile zum (FKK!)Strand geworden sind... Als Belohnung für diesen unglaublichen Abend durften sich am Sonntag Niranié und Vega auf ihre Aufnahme im Salon freuen. Wir gratulieren ihnen an dieser Stelle noch ganz herzlich!

Auch unsere Veteranen Amgwerd v/o Storch, Dobmann v/o Brumm, Gmür v/o Spunt, Jenni v/o Perk und Schmid v/o Hermes verdienen noch einmal unsere Glückswünsche, sowie unsere hohe Dame Gähweiler v/o Memphis für ihre Wahl in der GPK! Selbstverständlich bedankt sich auch die Waldstättia beim OK des Zentralfestes Murten für das grossartige Wochenende!

Nun geht es in ein neues Semester los, unter der Leitung von Ruppel v/o NiraniéX. Das Komitee hat für neue, spannende Anlässe gesorgt – mehr Details unter www.waldstaettia.ch – aber was sich nicht geändert hat: ihr seid wie immer in der Leuchtenstadt herzlich willkommen!

Vincit Veritas!

Valentine Delarze v/o GinnyFM



Welfen

In der zurückliegenden vorlesungsfreien Zeit durften die Welfen viele gemütliche und gut besuchte Ferienstämme erleben.



So trafen sich die Welfen bei schönem Wetter zum Baden, Grillen und Bier trinken auf der Chinawiese oder wurden von Altherr Para zu sich nach Hause eingeladen. Mit der Führung von Steiner v/o Thalia konnten die Welfen einen spannenden Einblick zu den Arbeiten an der Durchmesserlinie gewinnen.

Sehr stolz sind wir auf die erste Hochzeit von zwei aktiven Welfen. Am 13. Juli war die ganze Aktivitas eingeladen um dabei zu sein, wie sich Eve Hug v/o Piuma und Reto Lüchinger v/o Chilli das Ja-Wort gaben. Danach gab es ein grosses Mittagsbuffet, das musikalisch sehr schön begleitet wurde von unseren beiden Akkordeon spielenden Fuxen.

Freudig können wir ausserdem berichten, dass einige Welfen während der vorlesungsfreien Zeit ihr Studium abgeschlossen haben und somit auch von einer Delegation abgeholt wurden. Ende Juni hat Regula Streule v/o Lumai ihre letzte Prüfung erfolgreich gemeistert und somit ihr Studium in elementarer Musikpädagogik nun hinter sich gelassen. Eine Woche später hat auch Simone Opravil v/o Rouge ihr Studium der Psychomotorik abgeschlossen und danach die Aktiven zu einem feinen Apéro eingeladen. Anfang August schloss auch Stefanie Vogt v/o ardiente ihr Studium ab und hat somit den Master Sek1 erlangt.

Zum Schluss durften die Welfen ein schönes Zentralfest in Murten geniessen. Fast die ganze Aktivitas war anwesend und hat jeweils bis lange in die Nacht gefeiert und getrunken. Am Samstag Abend fand die Chargenübergabe des Seniors statt. So freuen wir uns mit Ruben Weimann v/o Boreas als Senior und seinem Komitee auf ein ereignisreiches kommendes Semester und wünschen ihm viel Erfolg in seinem Amt.

Michelle Steinemann v/o Proxima, Chronist HS 13

Beat Neuhaus v/o Charme

Zähringia, Kyburger, CP 1949–1950

19. 12.1925 – 25. 3.2013

Am 25. März 2013 ist unser lieber Altherr Beat Neuhaus v/o Charme nach langer, vorbildlich ertragener Krankheit in seinem 88. Lebensjahr friedlich eingeschlafen.

Charme ist kurz vor Weihnachten, am 19. Dezember 1925, in Cugy, im Broye-Bezirk des Kantons Freiburg, unweit von Payerne, auf die Welt gekommen. Im Goldenen Buch schreibt er: «Meine erste Jugenderinnerung geht auf den 19. Dezember 1925 zurück. Es war ein herrlicher Wintertag, die ganze Nacht zuvor hatte es geschneit. Punkt 11 Uhr 45 kam ich – mit 30 Tagen Verspätung – zum Frühschoppen an. Im Dorfe donnerten die Mörser, in der Wirtschaft gab es Freibier, man hätte glauben können, der Prinz von Indien sei geboren.» Nach wenigen Monaten siedelte die Familie nach Zürich um, Charme schrieb: «...nach Zürich, in das vornehmste Quartier von Zürich – wohnt dort nicht AH Schmelz?». Er berichtet in seinem damaligen Lebenslauf auch, dass ihm eine Strafaufgabe aus der vierten Klasse in die Hände gefallen sei, in welcher er hundert Mal schreiben musste «Ich soll die Mädchen in Ruhe lassen». So erstaunt es nicht, dass die Eltern den offenbar begabten Jüngling für acht Jahre weg von Zürich zurück ins Freiburger Land ans Collège St. Michel schickten. Charme fand, es seien schwere Jahre gewesen, und zwar nicht wegen der Arbeit. Er sei oft gezwungen gewesen, den einen oder anderen Paragraphen des Reglements zu übertreten – dennoch habe man ihn stets als guten, anständigen und seriösen Studenten betrachtet. In Freiburg trat er der Gymnasialverbindung Zähringia bei.

Nach der Matura kehrte Charme zurück nach Zürich, um das Jus-Studium zu beginnen. Sein Onkel, der früh verstorbene Jules Collaud v/o Maury, war schon Kyburger gewesen. Er habe der Aktivitas die Kosten für Keilbiere erspart, und Beat Neuhaus wurde ohne weitere Umstände Kyburger. Wenn man sich manchmal fragt, was denn das Taufkomitee bei der Wahl eines Vulgo gedacht haben möge: wenn man das Bild des gutaussehenden Neoburschen im Goldenen Buch betrachtet, wird sofort klar, warum man ihn «Charme» taufte. Vielleicht war in dem gebürtigen Deutschfreiburger doch auch ein Schuss welsches Blut. Jedenfalls war er nach Aussagen jener, die mit ihm aktiv waren, allseits beliebt. Da er in einer Motor-

rad-Kompanie Dienst tat, fuhr er auch im Zivilleben Töff, was ihm natürlich die Bewunderung seiner Mitstudenten eintrug. Sein Biervater ist Ruedi Keel v/o kk, der sich leider heute aus gesundheitlichen Gründen entschuldigen muss. Sein Biersohn war der nachmalige Zahnarzt Arnold Noelly v/o Stooos, der leider schon 2005 verstorben ist. In der zweiten Hälfte der Vierzigerjahre bekleidete Charme immer wieder Chargen: FK, Consenior und im Sommersemester 1949 das Amt des Seniors. Gerade anschliessend wählte ihn die GV 1949 in Locarno zum Centralpräsidenten des Schweizerischen Studentenvereins. Er war nach Rudolf Zai v/o David erst der zweite Kyburger, der dieses hohe Amt bekleidete. Im Militär war Charme Fourier. Seine Studien schloss er 1954 mit dem Doktorat beider Rechte ab, mit einer Dissertation über die Prozessherrschaft im freiburgischen Zivilprozess.

Im gleichen Jahr verheiratete Charme sich mit Margrit, die er im St. Peter kennen und lieben gelernt hatte und die ihm eine Tochter und zwei Söhne schenkte. Schon bald hätte das Paar die diamantene Hochzeit feiern können. Das ist ihnen nun leider nicht vergönnt.

Beruflich ging es zuerst für anderthalb Jahre ans Bezirksgericht Zürich und dann für zwei Jahre zur Schweizerischen Bankgesellschaft. 1957 wurde Beat Neuhaus Sekretär und Stellvertreter des Vorstehers der Eidg. Bankenkommision in Bern. In den Sechzigerjahren zog es ihn mit seiner Familie nach Zürich zurück, wo er seit 1967 das Sekretariat der Eidg. Weinhandelskontrollkommission leitete und gleichzeitig die Schweiz im Office International de la Vigne et du Vin in Paris vertrat. Lange Jahre leitete er die Wirtschaftskommission des internationalen Weinamts und publizierte zahlreiche Artikel z.B. über die Entwicklung des Welt-Weinmarkts, über Handelshemmnisse, Kontingente oder über die Bekämpfung der Fälschungen. 1982 wurde er zum Präsidenten dieser Organisation gewählt. Das Sekretariat der Weinhandelskommission wurde Charmes Lebensstelle; er selber galt als anerkannter Fachspezialist.

Neben diesen beruflichen Tätigkeiten stellte sich Beat Neuhaus v/o Charme auch der Öffentlichkeit in zahlreichen Ämtern zur Verfügung. Er diente der Gemeinde von Kilchberg, wohin die Familie gezogen war, als Gemeinderat und Bauvorstand, dem Bezirk Horgen als Bezirksrat für die CVP und schliesslich der ehemaligen Stiftung Krankenhaus Sanitas Kilchberg und heutigen Stiftung Seespital Horgen und Kil-

chberg, die er von 1983 bis 2002 präsidierte. Sein Ansehen bezeugt die Tatsache, dass er zum Ständigen Ehrengast des Conrad-Ferdinand-Meyer-Hauses in Kilchberg ernannt wurde.

Charme hat in jungen Jahren sehr aktiv in der Verbindung und im St.V. als CP gewirkt. Im Sog von beruflichen und ausserberuflichen Engagements wurde er ein seltener Gast und hatte nur noch mit vereinzelt Kyburgern Kontakt. Das mag man bedauern, aber wir wissen auch, dass er sich den Kyburgern stets treu verbunden fühlte. – Er möge nun, nach einem erfüllten Leben, in Frieden ruhen.

Erich Haag v/o Gral

Georges Risi v/o Pedal

12.04.1939–18.08.2013

Struthonia, Neuromania, Bodania



Ich hatt' einen Kameraden, oder wir hatten einen Kameraden, sind wir im lähmenden Gefühl der Trauer zunächst zu summen geneigt, jenes Lied, das Pedal bei den Stanser Pfadfindern immer wieder gesungen

hat, und das die markanten Schlussworte trägt «als wär's ein Stück von mir», ein Stück, das von mir, von uns, weggerissen wurde und zu unseren Füßen liegt. Doch der Text wandelt sich um in: «Wir haben einen Kameraden», heute und in Zukunft, wenn wir uns bewusst werden, wie lebendig und unvergesslich das Bild unseres Freundes Pedal ist, und bleiben wird. Die Lähmung entwickelt sich zu hohem Respekt und zu tiefer Bewunderung, beeindruckt von einem Lebensbaum von seltener Schönheit und hohem Reichtum an Früchten, in Familie und Freundeskreis, im Beruf und in der Gesellschaft. Es ist nicht nur würdig und recht, sondern höchst bereichernd, sich darin zu vertiefen.

Velseitige Tatkraft, Verlässlichkeit und Teamgeist zeigten sich bei Pedal schon sehr früh, zum Beispiel wenn er in der Gymnasialzeit als Stürmer Tore schoss oder als Torhüter das eigene Goal von gegnerischen Bällen rein hielt, wenn er mit seinem variantenreichen Spiel im Tischtennis-Doppel von Sieg zu Sieg eilte, wenn er in seiner Tanzband den rhythmischen Boden schuf, auf welchem seine Stanser Kameraden zu melodischen Höhenflügen ansetzen konnten. Im Jahre 1959 wurde er an der Klosterschule der Stanser Kapuziner für voll ausgereift und ausgegoren erklärt. Gerade der Un-

terricht in Philosophie, besonders bezüglich Lehre des Daseins, Vertiefung in Denkprozesse, Werte, Normen und Lebensgestaltung, prägten den tiefen Fundus seiner Bildung, beeinflusste wohl auch einzelne seiner späteren Denk- und Verhaltensweisen. Und in der deutschen, lateinischen und griechischen Literatur erhielt er nicht zuletzt die Grundlage für seine baldige Laufbahn als begabter Verseschmied. Dabei war er eher dem volksnahen Versmass Jambus als dem geschwellenen Hexameter zugetan.

Als roter Faden hat sich stets der gute Kontakt mit den Verbindungsfreunden durch das Leben von Pedal gezogen. Als Mitglied der Stanser Gymnasialverbindung Struthonia begann er neben der Virtus und der Scientia ebenso sehr die Amicitia weiter zu entwickeln. Er wurde als kontaktfreudig, umgänglich und hilfsbereit, als ausgeglichen und ausgleichend geschätzt, kein Vertreter schriller Töne, sondern eher einer der ruhig über der Sache stand. Und sein feiner Spürsinn, sein offenes Visier und sein herrlicher tiefsinniger Humor, in Prosa wie in Versform, kamen immer wieder zum Tragen. In der Studienzeit trat er den akad. Verbindungen Neuromania Fribourg und Bodania St.Gallen bei. In letzterer wurde ihm, nach den Chargen Consenior und Fuchsmajor, die überaus hohe Würde eines Bodanerseniors zuteil. Die Bierfamilie Pusztania bereicherte er mit zwei strammen Biersöhnen. An zwei Bodanerbällen und einem St. Galler Hochschulball brachte er als Schlagzeuger und Sänger des Colombo-Quintett viele Pärchen in nachhaltige amouröse Schwingung, in einigen Fällen den Weg zur Ehe wie zum Nachwuchs in der Bodania aktiv und nachhaltig beschleunigend. Während Jahrzehnten verband Pedal an der winterlichen Bodaner Wallfahrt zum Appenzeller Kloster Wonnenstein Besinnlichkeit, geistliche Impulse und freundschaftliche Kontakte. An unzähligen weiteren Treffen, Festen und Ballnächten der Regionalverbindung Tugenia, der Bodania und des Schweiz. Studentenvereins traf er immer wieder seine Farbenfreunde. Auf gesamtschweizerischer Couleurebene profilierte er sich im Jahre 1985 in der anspruchsvollen Verantwortung als OK-Präsident des Zentralfestes des St.V. in Zug.

Am Trauergottesdienst ging aus der lebendigen und berührenden Lebensskizze, verfasst und dargelegt von Sohn Marius, deutlich hervor, wie eindrücklich Pedal seine Familie geprägt und zusammengeschweisst hat. Die Ehe-Verbindung von Pedal wurde indirekt durch die Musik angebahnt. Im Atelier eines Tanzband-Kameraden, Photograph und Künstler, hatte er das faszinierende

Bild einer Balletttänzerin entdeckt. Ausdauernd und mit dem Spürsinn eines Pfadfinders machte er schliesslich Heidi Gyr ausfindig. Sie wurde zur Partnerin des Lebens, die ihn liebevoll und unternehmungsfreudig, durch dick und dünn, bis zum letzten Atemzug begleitete. Sie schenkte ihm drei Söhne, die sich prächtig entwickelten. Eine von gegenseitiger Achtung geprägte Zuneigung prägte das Familienglück. Für vier Enkelkinder wurde er zum geachteten Grossvater, der zu ihrer Freude für mancherlei Spiel und Schabernack gut war. In der ehelichen Partnerschaft nahm Pedal nicht bloss die stete Rückendeckung für die Karriere im Beruf und für die vielfältigen gesellschaftlichen Engagements entgegen. Er förderte umgekehrt auch die Talente seiner Gemahlin. Das erleichterte ihren Weg beispielsweise zur Leiterin einer Kinder-Ballettschule und zur Gymnastiklehrerin. Das ist beachtlich und höchst anerkennenswert. Ebenso beständig wie die Ehe, verlief Pedals berufliches Engagement. Nach Abschluss des Wirtschaftsstudiums und Warmlaufen bei Landis & Gyr und bei IBM, widmete er seine ganze Laufbahn Führungsaufgaben bei den Helvetia Versicherungen. Unternehmergeist, Geschick im Aufbau von Netzwerken und im Motivieren beflügelte den Erfolg als Generalagent in Zug und hernach als Mitglied der Direktion am Hauptsitz in St.Gallen.

Pedals Tatkraft und Kontaktfreude bewegten die Umgebung. Wichtige Ziele der Allgemeinheit unterstützen, gute Initiativen ergreifen und sie zum Erfolg bringen, gehörte zu seinen grossen Begabungen, die er nie verkümmern liess. In diesem Sinne wirkte er als Hauptmann der Schweizer Armee, als Gemeinderat und Kantonsrat. In zahlreichen Vereinen, Clubs und Verbänden übernahm er aufbauende oder leitende Aufgaben, darunter Rotary, Fischerzunft, Rosenfreunde, Schweizer Ruderverband. An Festen war er ein beliebter Tafelmajor und Conférencier, brachte besondere Schwingung als Schlagzeuger von Zuger Jazzformationen. Deutlich erkennbar wird die treue Beständigkeit in allen Lebensbereichen, zudem ein hervorragendes Führungs- und Organisationsgeschick in der weiten Palette von Engagements. Wo immer Pedal aktiv war, stets bemühte er sich an gesellschaftlichen Anlässen um einfühlsame Kontakte, um erfrischende Poin-ten, um gute Stimmung.

Nun, nach einem Leben mit Hunderten von Highlights, kam in diesem Jahr eine Zeit leidvoller körperlicher und seelischer Strapazen, von entschwundenen Rettungsankern. Dabei hat Pedal aber in Anbetracht der Umstände souverän und zuversichtlich gewirkt. Und er war von erfah-

renen medizinischen und geistlichen Betreuern und von der Liebe und aufopfernden Hilfe von Gemahlin und Angehörigen getragen, bis der Körper leider nicht mehr wollte und er von seinen Leiden erlöst wurde.

Es scheint mir gut und erbauend, wenn wir immer wieder eine Leitlinie des griechischen Philosophen Epikur von Samos im Auge behalten. Er sagt: «Von allen Geschenken, die uns das Schicksal gewährt, gibt es kein grösseres Gut als die Freundschaft.» Wir danken dir, lieber Pedal. Danke, dass wir an deinem Leben immer wieder teilhaben und vorbildliche Impulse der treuen freundschaftlichen Verbundenheit erleben durften. Gleichzeitig trauern wir, und diese Trauer bringt ein Zitat von Aristoteles auf den Punkt: «Freundschaft ist eine Seele in zwei Körpern.» Die Trennung ist schwierig, auch für Freunde. Wir trauern um Dich lieber Pedal. Liebe- und kraftvolle Gedanken werden unsere Trauer begleiten. Schliesslich sind wir aber auch zuversichtlich. Mit Gottes Hilfe möge für uns alle die Kette von Dank und Trauer durch die Zuversicht vollendet werden. Wir bemühen uns um diese Zuversicht, lieber Pedal. Das Andenken an Dich und Dein Wirken wird uns weiterhin verbinden. Und wir werden dich wiedersehen in einem lichtvollen, beglückenden Raum.

Dr. Armin Villiger v/o Rampass

(stark gekürzte Fassung des Nachrufs am Trauerkommers der Bodania vom 26.08.2013 in Zug)

Beat Zwimpfer v/o bijou

10.1.1928–21.8.2013

Kyburger, Neu-Romania



Wir haben unsern Freund Beat Zwimpfer v/o bijou auf dem Friedhof Rosenberg zu seiner letzten Ruhestätte begleitet, die er sich selbst schon vor Jahren mit einer feinen Bronzeplastik aus seinem Garten vorbereitet hat.

Nach dem Gottesdienst in seiner Pfarreikirche St. Laurentius haben wir uns nun im engeren Freundeskreis zur studentischen Abschiedsfeier eingefunden. Es geht hier nicht darum, schon Gehörtes zu wiederholen. Das in Familie und Beruf, Militär, Kirche, Politik und Öffentlichkeit Geleistete spricht für sich: Das Werk lobt den Meister. Ich möchte nun versuchen, die Persönlichkeit, die solches vollbrachte, in ihrem Wesen, das sich in der Freundschaft äusserte, zu erfassen. Freundschaft war das Zauberwort bijous, in ihr wurzelte alles, für sie gab er alles.

Den Freund kann nur der Freund erfassen. Dabei muss ich für alle, die es nicht wissen sollten, festhalten, dass bijou und ich recht verschieden waren, dass wir uns gegenseitig auf die Nerven gaben und achteten und schliesslich immer unzertrennlicher wurden. Ich werde ihn sehr vermissen.

Unser gemeinsamer Weg reicht weit zurück. Beat Zwimpfer war 1 Jahr und einen Tag jünger als ich (er hatte am 10., ich habe am 9. Januar Geburtstag). Er war eine Klasse unter mir im Kollegi Engelberg, das für uns beide zum Angelpunkt wurde. Dort trat er der Angelomontana und damit dem STV bei. Noch vor mir zog er nach Fribourg und zur Neu-Romania. Obwohl ganz und gar Neu-Romane (u.a. in den Chargen des Fuchsmajors und Seniors) schmiedete er sich zusätzlich einen engeren Freundeskreis, zu dem ich – ebenfalls etwas verspätet – gehören durfte. Dabei spielte sein Elternhaus in Aarau, von dem er sich ein Leben lang nie ganz befreien konnte, eine wichtige Rolle. Vater Hansli aus dem ländlichen Oberkirch und die Ahnfrau mit weltläufigen Wurzeln in Bayern und Zürich boten uns im Zahnarzt haus der aargauischen Diaspora grossartige Maecenatum Caritas. Die Teilnehmer der Tafelrunde sind namentlich zu erwähnen, da sie für Wesen und Leben bijous archetypisch waren: Bruno Fasel v/o Ruchti, Mario Oss v/o Klex, Pater Wolfgang Hafner v/o Lupambulus, Max Müller v/o Solo, Urs Cavelti v/o Druck, aus der Familie ergänzt durch den Bruder Plato und den Cousin Dosis. Solo, Dosis und ich sind die letzten Überlebenden.

Die Gastfreundschaft auf der sogenannten «Proztzenalp» wurde durch bijou nach der Gründung eines eigenen Hausstandes in Winterthur weitergeführt. Noch im Januar dieses Jahres waren wir anlässlich seines 85. Geburtstages zur 60. und letzten Amicale im prächtigen Haus an der Weinbergstrasse. Dort meisterte die geliebte und treue Gattin Brigitt Haus und Tafel. Hier war auch der Treffpunkt weiter Kreise von STVern, Politikern, Pfarrern und aller Gattung Freunde. Im «Aussendienst» war bijou ebenso unermüdlich tätig: An Stämmen, Mittagessen und Freundschaftsreisen. Von Brigitt getreulich sekundiert in zugehörigen Frauenkränzchen.

In diesem Zusammenhang ist es jetzt höchste Zeit, auf die Kyburger sprechen zu kommen. Zum Schluss des Studiums war bijou nach Zürich zu den Kyburgern, der angestammten Verbindung seines Vaters Hansli und Bruders Bär, gezogen. Hier entfaltete er ein ebenso intensives Verbindungsleben wie seinerzeit in der Neu-Romania,

jetzt vorab in der Altherrenschaft, deren Präsidium er lange Zeit umsichtig und nachhaltig (man denke an das Verbindungshaus) innehatte. Schwer zu sagen, ob er mehr Neu-Romane oder Kyburger war. Wir Bauern von der Neu-Romania waren jeweils gespannt, mit welchen Farben er an STV-Anlässen auftreten würde (wenn es vornehm zu und her gehen sollte, wohl eher rosa). Mit umgekehrten Vorzeichen war er in der gleichen Situation wie der Kyburger und Neu-Romane Oss v/o Klex, dem ich vor fast genau 19 Jahren (am 30. August 1994) in Stäfa die Trauerrede hielt.

Dem Perfektionismus bijous entsprechend figuriert auf der Todesanzeige eine zweite Adresse: Lausanne, rue de la Barre 7. Sie symbolisiert für mich den letzten Abschnitt unserer Freundschaft, die hier ihre Vollendung erfuhr. Bei der Winterthur-Versicherung war Direktor Zwimpfer mir der Gründung des Versicherungszweiges Rechtsschutz betraut. Dies führte ihn zu häufigen Besuchen der Zweigniederlassung in Lausanne, in welcher Stadt ich inzwischen mein letztes berufliches Wirkungsfeld gefunden hatte. Auf die Pensionierung hin suchte bijou - neben dem Chalet «Argovia» im ländlich-gebirgigen Gasenried – eine Zeitwohnung in einem urbanen fremdsprachigen Umfeld, in welche der Glückspilz den Erlös einer ihm aus der Erbschaft einer Tante zugefallenen Liegenschaft investieren wollte. Die herrschaftliche Fabrikantenvilla im Tösstal wusste er vernunftgemäss loszulassen, besiegelte aber den Auszug mit einem grandiosen Latifundienfest für seinen grossen Freundeskreis. Ich selber hatte zu jener Zeit auf der Suche einer das Lausanner Gastspiel überdauernden Bleibe in schwierigem Entscheidungsdilemma das Angebot einer verführerischen Dachwohnung in der Cité losgelassen. Der Verzicht sollte mich nicht ewig wurmen, denn zu einem günstigeren Zeitpunkt konnte ich bijou in dieses ihm so adaequate Nest setzen. Zum Dank dafür durfte ich dort dauernd Gastrecht (ohne Mitbringsel-Zwang) geniessen. Hier fand unsere Freundschaft ihren neuen kulinarischweinseligen Mittelpunkt. Bijou seinerseits erschloss sich ein zusätzlicher STVer Kreis in der Cellule de la Riviera zu Montreux (wo er mich bald in der Stammpräsenz übertraf). Und Brigitt gewöhnte sich daran, eine neue Klientel zu bekochen, u.a. den Organisten der Kathedrale Lausanne, den wir in der Kirche zusammen mit seiner singenden Frau hörten (mit den Zelebranten u.a. Altalt Nathan von Engelberg schloss sich der Kreis ökumenisch). Inzwischen sind wir in die Jahre gekommen. Langsam schlichen sich Gebrechen ein, mit denen bijou besser umzugehen wusste als ich. Mit

unglaublicher Gelassenheit steckte er den Verlust des Sehvermögens auf einem Auge ein. Eine Gürtelrose hinterliess dauernde Nervenschmerzen, zu denen sich eine Polymyalgie gesellte. Für den sitzgeschädigten Rücken und zappelnde Beine wurde der Backel des strammen Couleurstudenten zur notwendigen Gehhilfe (allemaal mit einem Silberknauf). Ein Teil des Alkoholkonsums wurde durch Medikamente ersetzt, die ja auch für etwas da seien. Die Nachtruhe wurde nach hinten und vorn ausgedehnt. Doch immer blieb bijou voll im Betrieb. Wie eh und je wurde alles minutiös geplant; von der Planung durfte nicht abgewichen werden. Noch fünf Tage vor seinem Tod notierte bijou in seiner Agenda den Sternestamm in Wettingen, den wir am vergangenen Montag in seinem Gedenken abhielten.

Sogar das Sterben beziehungsweise die Gestaltung der Abschiedsfeier wurden – wenn auch zeitlich unbestimmt – planerisch erfasst (vom Grabdenkmal war schon eingangs die Rede). Auch auf den Tod war bijou vorbereitet. Es ging aber viel schneller (bijou war immer ungeduldig), als wir alle ahnten. In der Nacht vom 18. auf den 19. August notfallmässig ins Spital eingeliefert, vollendete bijou in den frühen Morgenstunden des 21. August seinen zielstrebigsten Lauf, den er auf der Todesanzeige unter das Zitat von Karl Rahner stellen liess:

«Gott, ewiges Geheimnis unseres Daseins. Weil Du allein unser endloses Ende bist, darum haben wir eine Unendliche Bewegung der Hoffnung vor uns.»

In dieser Hoffnung stehen auch wir beim Abschied von Dir, lieber Freund bijou.

Carl Hans Brunschwiler v/o Skeps, AKV Neu-Romania

Alex Wiederkehr v/o Toto

2.2.1937–27.9.2013

Suitia, Turicia, Burgundia



Unser Freund Alex Wiederkehr-Weibel v/o Toto ist an einem Aortariss – überraschend – verstorben.

Toto war eines der vier Kinder von Hanna und Gustav Wiederkehr. Um seinen beruflichen und familiären Lebenslauf und seinen Vulgo würdigen zu können, muss ich mit seiner Kindheit beginnen. Totos Vater, Gustav Wiederkehr, war ein typischer katholischer Unternehmer der Nachweltkriegszeit. Um Erfolg zu haben, brauchte es

Mut, natürliche Intelligenz, Geschick, Selbstvertrauen und einen sehr starken Willen. Als Fabrikant war er bekannt, die richtigen Produkte im besten Zeitpunkt auf den aufkommenden »Wir Wunderkinder«-Markt zu bringen.

Sein Erfolg und seine Energie erschöpften sich nicht im Geschäften. Er wurde als 'Zoifter' in die Stadtzunft gewählt, er war Helium-Ballonflieger mit Fahrausweis, Jäger mit Stadt nahem Revier, ehrenvolles Mitglied des sehr elitären 'GC Dunnstigclubs' und verdienstvoller, mächtiger UEFA Präsident. Wer ihn Gusti nennen durfte, durfte sich in der Stadt Zürich ebenfalls als prominent betrachten.

Ich zähle dies auf, weil Alex sich in diesem Umfeld behaupten musste, was ihm im späteren beruflichen und privaten Leben zugutekam. Das Beispiel seines Vaters, der leider sehr früh verstarb, war für Toto allerdings kein Grund, sich durch dessen Beziehungen eine Laufbahn als Anwalt zu ergattern. Diese alten Beziehungen dienten ihm nach Ende seiner Studien aber sehr wohl als Einstieg in die Welt des Sports.

Seine schulische Freizeit widmete Toto seit seiner Jugend dem Sport. Man darf sagen, bei Toto war sportliche Tätigkeit und gesellschaftliche Lebenskunst dem Sport gleichgestellt. Wettbewerb und Fairplay waren ihm Voraussetzung für Freundschaft und Beruf.

Aber so weit ist der Lebenslauf noch nicht. Alex wurde mit elf Jahren ins Internat zu Kapuzinern in Appenzell gesteckt. Nach zwei Jahren versetzte sein gestrenger Vater seinen vielversprechenden Sohn zu Augustiner Mönchen in St. Maurice in die französische Internatsabteilung. Im Jahre 1953 durfte er sich als Externer im Dorf Schwyz bei gastgebenden Familien einquartieren.

In diesen Jahren im Kollegium Maria Hilf entwickelte er seine musischen Begabungen als sportlicher Geiger im Symphonieorchester.

Richtig wohl fühlte er sich als Senior der Suitia. Dank seiner guten schulischen Leistungen schenkte ihm sein Vater einen VW. Man darf getrost annehmen, dass der Verbrauch an Benzin dem Konsum an Bier adäquat war.

Es gibt aus dieser bierseligen Zeit unzählige Episoden mit VW-Begleitung. Besuche an GV-en mit Verbindungsfahnen, flatternd im Fahrtwind, bis zum Skikjöring an Seilen hinter dem VW ohne Scheinwerfer in dunkelster kalter Winternacht im StV Winterlager in Engelberg. Bereits damals waren ihm weiteste Fahrten eine Kleinigkeit. Couleur Damen wurden kaum jemals wieder so intensiv am Wohnort besungen und mit Blumen oder Schwerenöttern heimgesucht.

Mit zunehmender Zuversicht auf günstige Entwicklung der akademischen Ausbildung liess ihn sein Vater, mit eher zu viel Vertrauen, seine schweren Amerikaner-Autos fahren. Ich nehme an, seine Eltern drückten beide Augen zu, um nachts besser schlafen zu können, wenn Toto mit härter geschalteten PWs durch die langen Nächte brauste.

Nach bestandener Matura als 19-Jähriger im Jahr 1956, verlagerte sich sein eingeübtes Studentenleben nach Zürich an die Dufourstrasse und an den Stamm im Feldschlösschen. Der Druck vom Vater verhinderte oft ein Übersäumen der akademischen Freiheiten.

Parallel zu seinem Jurastudium durchlief er einige Chargen bis zum Hohen Senior der Turicia. Semesterferien benutzte er freudig für den Dienst am Vaterland. Infanterie RS bis zum schneidigen und sportlichen Leutnant erledigte er noch vor seinem Lizentiat. Als er später wegen vieler Auslandsreisen seine militärischen Utensilien im Zeughaus abgab, tat er dies als Major.

Nach seinem Lic.iur. verschwand er für mehr als ein Jahr aus Zürich. Es gingen Gerüchte um, er sei in Paris, Wien und anderen Orten auf der Suche nach geeigneten Dissertationen gesehen worden.

Einige Couleur Damen seien ihm uneigennützig zu Hilfe geeilt. Alles gar nicht zutreffend. Er nahm sich quasi eine Auszeit, um sein Revier von der Ostschweiz in die Bundeshauptstadt Bern zu verlegen. Sein Glück war ihm ein weiteres Mal hold, und er verliebte sich definitiv und unvergänglich in Rose-Marie Weibel, die zufälligerweise in Bern beruflich tätig war und weiterhin als Turicer Couleur-Dame galt.

Das Glück zog sich nicht mehr vor den Beiden zurück. Ein Adam hatte am Burgunderstamm auf dieses attraktive Paar sein Auge geworfen und bot eine Stelle als verantwortlicher Jurist im Fürstentum Liechtenstein an.

Dies waren für Toto und Rose-Marie eine Riesenchance und eine Herausforderung, wie sie ihren Fähigkeiten entsprechend nicht besser hätten passieren können.

Der seriöse, vielsprachige agile Jurist mit Doktorat und RA-Qualifizierung fand eine Stelle mit internationaler Ausstrahlung, ideal für sein lebensfreudiges Dasein und seinen steten Drang nach Abwechslung. Zusammen mit der ausnehmend attraktiven und stets fröhlichen Rose-Marie mit ihrer charmanten und ehrlich gemeinten Kontaktfreudigkeit, bildeten sie das ideale Paar für eine steile Karriere in Beruf, Sport und Gesellschaft. So kam es auch.

Wer nach wenigen Jahren mit Durchlauchten (nicht mit Exzellenzen) zu verkehren wusste, lebt in einem Kreise von Seinesgleichen. Trotz der imponierenden Erfolge in Beruf und gesellschaftlichem Umfeld verloren sie beide nie den Boden unter den Füssen. Rose-Marie mit Betreuung alter und gebrechlichen Leute und dem unentgeltlichen sehr verpflichtenden Rotkreuzfahrtdienst und Toto mit seiner Grosszügigkeit und Treue zum St.V. und den verschiedensten Regionals-tämmen. Wir alle kennen Toto als begeisternden Sponsor von finanziellen Mitteln und, der mit juristischem Rat stets Nöte von Genossenschafts-Haus und der Liegenschaft zum Turicer ausglich. Das Familienleben kam nicht zu kurz. Rose-Marie hielt ihre Kontakte mit ihren drei Schwestern, ihren Eltern in Sirnach und Pfäffikon lückenlos aufrecht. Die Telefongesellschaften jubilierten. Die Telefonhörer von Hanny blieben im Austausch von neusten Familien- und, was dasselbe war, mit Turicer News stets mindestens halbheiss. Weitere markante Ereignisse in der Familie waren die Geburten der drei Wonneproppen. Rose-Marie, aufgewachsen in einem Vier-Mädelhaus, genoss es, ihre vier Männer im Zügel zu halten. Ihre drei Söhne gediehen mit der aktiven Förderung der Erziehung in Schule und Sport prächtig. Allein ihre sportlichen Erfolge verdienen Aufmerksamkeit: Roger, der Älteste, war der jüngste Fluglehrer; Marco fliegt am mutigsten in der Vertikalen weltmeisterlich durch die Luftschichten und Sven fliegt im Überschall als Tiger der schweizerischen Airforce.

Die Zahl drei begleitete die Familie. Nach drei Söhnen, mit zunehmendem Wohlstand drei Wohnsitzen in drei Ländern, mindestens drei Autos und nach drei Enkelkindern, noch einmal drei, und dann noch eins, waren es sieben Wiederkehrens mehr - und davon vier Mädchen; das war die grösste Freude und eine Erfüllung von Lebensträumen.

Lieber Toto. In deiner Familie wirst du mit deinen Genen weiter lebend sein; in unseren Turicer-, Burgunder- und StVer-Herzen und in vielen Erinnerungen wirst du, unser aller und bester Freund weiterleben.

Plötzlich. Schluss. Dixi

Nikolaus von Reding v/o Letzi

Rekonstitutionen

Agaunia

Président	Denis Woeffray v/o Tex _x
Vice Présidente	Marie Bertrande Duay v/o Salam _{xx}
Fuchsmajorin	Jeanne Conus v/o ArisFM
Secrétaire	Isabelle Colosov v/o Troïka _{xxx}
Caissière	Alexandrine Giroud v/o Falabala _s

Froburger

X	Seraina Keller v/o Sphinx
XX	Gina Barra v/o Solícita
XXX	Lea Schibli v/o Reiga
Qu	Silja Köhler v/o Assioma
FM	Lilith Ritzmann v/o Astraia

Fryburgia

Senior	Luca Grossu v/o Bonaparte
Consenior	Fabrizio Crameri v/o Fondo
Fuxmajor	Palü/Christian Jaeger v/o Rock
Aktuar	Oliver Mitulla v/o Stampa

Sarinia

X	Grégoire Pedrazzini v/o Lucky Luke
XX	Lubna Raboud v/o Mata-Hari
FM	Joris Fasel v/o Dandy
XXX	Aline Burnand v/o Etna
\$	Anne Liblin v/o Brie

Waldstätia

Senior	Theresa Ruppel v/o Niranié _x
Consenior	Nadja Wyss v/o Vega _{xx}
Aktuar	Sebastian Sutter v/o Horizont _{xxx}
Fuxmajor	Valentine Delarze v/o Ginny _{FM}

Impressum

«civitas»

Zeitschrift für Gesellschaft und Politik
Revue de société et politique
Rivista di società e politica
Revista per societat e politica

65. Jahrgang/64^e année
154. Jahrgang der Monatrosen/
154^e année des Monatrosen

Herausgeber/éditeur

Schweiz. Studentenverein Schw.StV
Société des étudiants suisses SES
Società degli studenti svizzeri SSS
Societat da students svizzers SSS

Gerliswilstrasse 71
6020 Emmenbrücke
Tel. 041 269 11 50
Fax 041 269 11 10

Mail: office@schw-stv.ch
Web: www.schw-stv.ch

Redaktion/rédaction

«civitas»-Redaktion
Fruittstrasse 17
6005 Luzern

Telefon 041 360 25 19, 079 707 86 92

Mail: civitas@schw-stv.ch
Web: www.schw-stv.ch

Thomas Gmür, lic. phil. I (thg)
Mail: civitas@schw-stv.ch

Mitarbeiter/collaborateurs

Walter E. Laetsch v/o Wodan, Ballwil
Bastien Brodard v/o Farinet, Broc (bb)
Andreas Jossen v/o Grips, Brig
Felix R. Beck v/o Prinzip, Sursee

Fotos/photos

Hanspeter Bärtschi, Bern
Franca Pedrazzetti, Luzern

Erscheinungsweise/parution

5-mal pro Jahr/5 fois par an
Auflage/tirage: 8000

Abonnemente/abonnements

Schweiz. Studentenverein
Gerliswilstrasse 71
6020 Emmenbrücke

Tel. 041 269 11 50
Fax 041 269 11 10
Mail: office@schw-stv.ch

Abonnement: Fr. 40.–
Einzelnummer: Fr. 7.–

Für Vereinsmitglieder im Jahresbeitrag inbegriffen –
compris dans la cotisation annuelle des membres de la SES

Inserate/annonces

Thomas Gmür, lic. phil. I
Fruittstrasse 17, 6005 Luzern
Telefon 041 360 25 19, 079 707 86 92
Mail: redaktion@civitas.ch
Web: www.civitas.ch

Gestaltung & Produktion/mise en page & production

Mengis Druck AG, Visp

Druck/imprimerie

Mengis Druck AG
Pomonastrasse 12
3930 Visp

Tel. 027 948 30 30
Fax 027 948 30 31

Nachdruck unter Quellenangabe gestattet, Belegexemplare
erwünscht. Für ungebeten eingesandte Artikel und Fotos
übernimmt die Redaktion keine Haftung.

Redaktionstermine/délais de rédaction

Nr. 1-14	01.02.2014
Nr. 2-14	01.05.2014
Nr. 3-14	01.07.2014
Nr. 4-14	21.09.2014
Nr. 5-14	01.11.2014

Nächste Ausgabe:

Jugend in der Schweiz



Im Dezember in Ihrem Briefkasten

Insertionsauftrag für «civitas»

– gleiche Tarife für 4/4-farbig oder schwarz-weiss

Grundtarife (in Klammern: Inseratgrösse, Breite × Höhe)

1/1 Seite ohne Satzspiegel = 210 mm × 297 mm

- | | | |
|---|-------------------|------------|
| <input type="checkbox"/> 1/1 Seite | (190 mm × 270 mm) | Fr. 2500.– |
| <input type="checkbox"/> 1/2 Seite quer | (190 mm × 133 mm) | Fr. 1300.– |
| <input type="checkbox"/> 1/4 Seite hoch | (92 mm × 133 mm) | Fr. 700.– |
| <input type="checkbox"/> 1/4 Seite quer | (190 mm × 64 mm) | Fr. 700.– |
| <input type="checkbox"/> 1/8 Seite quer | (92 mm × 64 mm) | Fr. 500.– |

Spezielle Platzierungen auf Umschlagseiten

- | | |
|---|-------|
| <input type="checkbox"/> 4. Seite Umschlag (ausser) | + 20% |
| <input type="checkbox"/> 2. Seite Umschlag (innen) | + 15% |
| <input type="checkbox"/> 3. Seite Umschlag (innen) | + 10% |

Beilagen auf Anfrage

Querbanner auf Titelseite

- | | |
|--|------------|
| <input type="checkbox"/> Querbanner Titelseite unten
(B 210 mm × H 30 mm) | Fr. 1050.– |
|--|------------|

Wiederholungsrabatte für fest erteilte Aufträge

- | | |
|---|-----|
| <input type="checkbox"/> 2-maliges Erscheinen | 5% |
| <input type="checkbox"/> 4-maliges Erscheinen | 10% |
| <input type="checkbox"/> 6-maliges Erscheinen | 15% |

Abschlusslaufzeit 18 Monate

Redaktionsschluss

Nr. 5-13 01.11.2013
Nr. 1-14 01.02.2014

Insertionsschluss

Platzierungsreservation bis Redaktionsschluss. Lieferung der definitiven Insertionsvorlagen auf Datenträger spätestens 10 Tage nach Redaktionsschluss.

Rückfragen für Insertionen

Inserate und Beilagen:

Thomas Gmür, lic. phil. I

Fruttstrasse 17, 6005 Luzern

Telefon 041 360 25 19, Natel 079 707 86 92

civitas@schw-stv.ch, www.schw-stv.ch

Druckerei

Mengis Druck AG

Pomonastrasse 12, 3930 Visp

Drucktechnische Angaben

- Es können grundsätzlich nur druckoptimierte digitale Daten entgegengenommen werden. Farbige Inserate mit 4c-Aufbau (CMYK).
- Heftformat, Satzspiegel: Format A4, Satzspiegel für Inserate: 190 mm breit × 270 mm hoch
- Gleiche Preise für vierfarbige Inserate oder schwarz-weisse. Bei Farbinseraten können nur druckoptimierte und vierfarbig (CMYK) aufgebaute Daten angenommen werden.

Inserieren Sie in der «civitas» 8000 Akademiker Eine Zeitschrift



Bestätigung der Firma

Firma: _____

Adresse: _____

PLZ/Ort: _____

Kontaktperson: _____

Telefon B.: _____

Fax: _____

E-Mail: _____

Sujet Inserat: _____

- Wünsche sind angekreuzt

Insertionsvorlage wird gemailt an Redaktion
(eine saubere Kopie liegt bei)

- Bitte Kontaktperson anrufen

- Wir nehmen mit der Redaktion Kontakt auf

Ort: _____

Datum: _____

Unterschrift: _____